

# ZONE CAMPUS

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

10 au 23 février 2015  
Volume 10, numéro 11  
28 pages  
Bimensuel gratuit

**DEPUIS 18 ANS**

**SPÉCIAL MIDI**  
10% DE RABAIS 11h à 14h  
(sauf les pizzas 2 pour 1 et Spéciaux à petit prix)

**WiFi GRATUIT**

**BOTAN PIZZERIA**

MEILLEURS INGRÉDIENTS. MEILLEURE PIZZA EN VIL  
3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

Dim. à mer.: 11 à minuit / Jeu.: 11 à 1am / Ven. et sam.: 11h à 2am

**694-2-694**

Livraison rapide et gratuite (min. 8,00\$ avant taxes)

www.botanpizzeria.com

Sur demande  
VISA M.C. AMERICAN EXPRESS

Des frais peuvent s'appliquer sur certains

*Spéciaux à petit prix*

**SPÉCIAL 1**

1 Pita seul  
+ 4 Ailes de poulet  
ou 4 Bâtonnet fromage  
+ 1 Pepsi

**10,22**

**SPÉCIAL 2**

2 Hamburgers  
+ 2 Frites  
+ 2 Pepsi

**14,90**

**SPÉCIAL 3**

1 Pizza 10" Toute garnie  
+ Petite poutine  
ou 6 Ailes de poulet  
+ 2 Pepsi

**18,05**

**SPÉCIAL 4**

1 Pizza 12" Toute garnie  
+ Moyenne poutine  
ou 9 Ailes de poulet  
+ 3 Pepsi

**22,95**



## ACTUALITÉS

### AGE UQTR: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXPÉDITIVE

Mercredi le 4 février dernier avait lieu l'Assemblée générale (A.G.) de l'Association générale des étudiants (AGE) de l'UQTR, ainsi qu'une Assemblée générale spéciale, qui devait clôturer...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



## ARTS ET SPECTACLES

### UQTR EN SPECTACLE: FINALISTES DÉVOILÉS

La finale de la 11<sup>e</sup> édition du concours UQTR en spectacle se tiendra le 19 février prochain au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. Le nom des finalistes a été annoncé le 27 janvier dernier...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 13



## SPORTS

### CHEERLEADING: TRÈS BON DÉBUT DE SAISON

L'équipe de Cheerleading de l'UQTR a disputé sa deuxième compétition de la saison dimanche le 1<sup>er</sup> février à Montréal. L'équipe a terminé en troisième position derrière le Rouge et Or de...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 23

# Université du Québec Trois-Rivières



COURS EN LIGNE OUVERT AUX MASSES

## L'UQTR SE LANCE DANS LE PROJET

Le premier cours portera sur les finances personnelles et la fiscalité

Par Alice Baudry, journaliste

Le jeudi 5 novembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a annoncé le lancement officiel de son premier cours en ligne ouvert aux masses (CLOM) portant sur les finances personnelles.

Le CLOM (version française de *massive open online course* ou MOOC) débutera le 9 mars

prochain et durera cinq semaines. Il sera ouvert gratuitement à tous via Internet. L'inscription à ce cours, accessible de partout dans le monde, est possible dès maintenant. Outre ce premier CLOM, l'UQTR prévoit également lancer un autre cours à l'automne 2015, qui portera sur la petite enfance.

Avec ce nouveau mode de diffusion, l'UQTR souhaite «partager son savoir au plus grand nombre, tout en offrant aux internautes une vitrine intéressante sur la qualité de sa formation et

son avancement techno pédagogique». L'UQTR est la quatrième université au Québec à proposer ce type de cours en ligne.

### Un cours sur la fiscalité et les finances personnelles

Ce sont les professeurs en sciences comptables Nicolas Boivin et Marc Bachand qui...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3

**EL-TAOUK**

Restaurants Libanais

3025, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES  
LIVRAISON / POUR EMPORTER: 840-6496

Combinez 2 trios pour **15.95 \$**

Combinez 2 assiettes pour **21.99 \$**

Combinez 4 trios pour **30.29 \$**

**Rabais 10%**  
sur présentation de la carte étudiante

www.eltaouk.com

# ZONE CAMPUS

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Bimensuel distribué à 3 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

Pavillon Nérée-Beauchemin  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5184 poste 3  
Publicité: (819) 376-5184 poste 1  
Télécopieur: (819) 376-5239

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général  
dgcfou@uqtr.ca

Myriam Lortie | Rédactrice en chef  
redaction.zc@uqtr.ca

Alice Baudry | Actualités  
actualites1@zonecampus.ca

Chloé Cano | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Lysanne Marseille | Actualités  
lysanne.marseille@uqtr.ca

Caroline Filion | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Nadia Tranchemontagne | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

Marie-Christine Perras | Arts et spectacles  
marie-christine.perras@uqtr.ca

Louis-Philippe Carbonneau | Sports  
sports1@zonecampus.ca

Étienne Dubois | Sports  
sports2@zonecampus.ca

Chloé Labreux | Sports  
chloe.labreux@uqtr.ca

Élise Lefrançois | Journaliste  
elise.lefrancois@uqtr.ca

Sébastien F. Guertin | Éditorialiste  
sebastien.fguertin@uqtr.ca

Jocelyn Aubut et Sheila Gaudreau | Chroniqueurs  
sheila.gaudreau@uqtr.ca

Félix-Antoine Désilets-Rousseau | Chroniqueur  
felix-antoine.desilets-rousseau@uqtr.ca

Camille Durand-Plourde | Chroniqueuse  
camille.durand-plourde@uqtr.ca

Kévin Gaudreault | Chroniqueur  
kevin.gaudreault@uqtr.ca

Alexandre Laramée Zouéki | Illustrateur  
alexandre.laramée.zoueki@uqtr.ca

Normand Leclerc | Chroniqueur  
normand\_leclerc@hotmail.com

Kristina Monfette-Fortin | Chroniqueur  
kristina.monfette-fortin@uqtr.ca

Simon Murphy-Gauthier | Collaborateur  
simon.murphy-gauthier@uqtr.ca@uqtr.ca

Marie-Odile Richard | Chroniqueuse  
marie-odile.richard@uqtr.ca

Michèle Robitaille | Chroniqueuse  
michele.robitaille@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur et correcteur  
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Louis-Étienne Villeneuve | Chroniqueur  
louis-etienne.villeneuve@uqtr.ca

Virginie Lessard | Partenariats  
dpcfou@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre  
montagezc@gmail.com

Valérie Venne | Correctrice  
valerie.venne@uqtr.ca

Photo de la une | M. Lortie

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



## SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-9
SOCIÉTÉ	10-12
ARTS ET SPECTACLES	13-21
LOISIRS	22
SPORTS	23-27

## ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS Assemblée générale expéditive

Mercredi le 4 février dernier avait lieu l'Assemblée générale (A.G.) de l'Association générale des étudiants (AGE) de l'UQTR, ainsi qu'une Assemblée générale spéciale, qui devait clôturer l'Assemblée générale spéciale du 1<sup>er</sup> avril 2014. Un programme peu chargé pour cette A.G. qui s'est clôturée après seulement une heure de discussions.

Cette assemblée du 4 février s'est donc ouverte sur la clôture de l'ancienne A.G. spéciale, soit celle du 1<sup>er</sup> avril 2014. Le point sur la Charte de la laïcité qui devait être discuté n'a pas donné suite à une proposition puisque la personne qui avait amené le point en avril dernier n'était pas présente ce mercredi.

Outre l'adoption d'anciens procès-verbaux, les étudiants ont pu prendre connaissance de trois avis de motions. Ainsi, à la proposition de créer un poste de vice-président aux affaires interculturelles qui avait été jugé non pertinent par l'association des étudiants étrangers, COMPLICE, l'AGE UQTR avait décidé de modifier ses statuts et règlements. Désormais, un siège d'observateur avec droit de parole sera mis en place sur le conseil d'administration (C.A.) de l'AGE UQTR pour un représentant du COMPLICE afin de favoriser les échanges et la communication entre les deux instances. De plus, le prochain vice-président à la vie associative et à l'environnement devra, à titre d'observateur avec droit de parole, siéger sur le C.A. du Cercle des présidents d'associations communautaires (CPAC) qui dépend lui-même du COMPLICE.

### Augmentation de bourse pour les officiers de l'AGE UQTR

C'était assurément le point chaud de cette Assemblée générale, cette augmentation de la bourse d'implication que perçoivent les officiers de l'AGE. Ainsi les bourses de l'exécutif passeront de 866\$ par mois à 942\$, soit une augmentation des dépenses de 8600\$ au total chaque année. De plus il est à noter qu'une lettre ouverte circule actuellement sur les réseaux

sociaux. Rédigée anonymement par un ou plusieurs étudiants de l'UQTR, cette lettre fait état d'un discours à double sens que mène l'AGE par rapport à son combat contre l'austérité et les efforts financiers qu'elle demande aux étudiants. Il y est notamment question de l'augmentation des bourses d'implication du conseil exécutif ou encore de l'augmentation des cotisations étudiantes quant au remboursement hypothécaire du Pavillon de la vie étudiante (PaVÉ) qui sera 10\$ par session et du maintien de la Halte-Garderie qui sera de 2\$.

### Retrait des bouteilles d'eau à la Chasse Galerie

C'est une proposition pour le moins surprenante, mais qui a fait une quasi-unanimité dans l'assemblée, que l'association Bacc Vert a proposée ce mercredi 4 février. En effet, l'association, dans le but de sensibiliser la population étudiante au développement durable et au gaspillage de l'eau, a proposé que l'AGE UQTR se positionne contre la vente de bouteille d'eau sur le campus de l'UQTR.

Largement adoptée, l'AGE UQTR a décidé d'aller plus loin en proposant de retirer la vente des bouteilles d'eau de la Chasse Galerie. Ainsi, aucune bouteille d'eau ne sera désormais vendue et proposée dans le café-bar de l'université lorsque les actuels stocks de la Chasse Galerie seront épuisés. (A.B.)



Peu d'étudiants se sont déplacés pour cette Assemblée générale de l'AGE UQTR.

## HAUSSE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE À L'UQTR Les cycles supérieurs ciblés

À la suite de la Journée portes ouvertes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) qui avait lieu le 24 janvier dernier, le bilan du nombre d'étudiants inscrits pour le trimestre d'hiver 2015 a été annoncé. Le trimestre d'hiver 2015 est marqué par une hausse de 0.73% de la population étudiante, ce qui équivaut à 13 224 inscriptions.

C'est la septième année consécutive que l'UQTR note une hausse du nombre d'étudiants inscrits aux différents programmes au cours des dernières années. Cette hausse a également été enregistrée lors du trimestre d'automne 2014 où le nombre d'inscriptions a augmenté de «3,03% par rapport à l'année précédente», comme il est rapporté par le Bureau du registraire.

### Groupes ciblés par la hausse

Diane Picard, registraire à l'UQTR, souligne que «le nombre d'étudiants se maintient au premier cycle, alors que les cycles supérieurs connaissent une croissance de clientèle. L'augmentation du nombre d'inscriptions se chiffre à 3,58% au deuxième cycle et à 7,10 % au troisième cycle.»

Grâce au bilan des inscriptions des étudiants de l'UQTR du trimestre de l'hiver 2015, il est également possible pour le Bureau du registraire d'affirmer qu'il y a eu une diminution des inscriptions d'étudiants à temps partiel (-3,13%) et une augmentation des étudiants à temps plein (+3,59%). Ce phénomène permet donc à l'Université de poursuivre une «progression du nombre total de crédits d'inscription» relié au financement des activités de l'UQTR.

Comparativement à l'an dernier, le nombre d'inscriptions d'étudiants étrangers détenteurs d'un visa étudiant est également en hausse (+5.49%). Ces nouveaux étudiants proviennent de pays comme la France, la Tunisie, le Cameroun et l'Algérie. (É.L.)

## LE MOT DE LA RÉDACTRICE



C'est stressant, vieillir. Surtout qu'on dirait qu'il y a un chemin tracé d'avance, comme un continuum sur lequel on se situe et où on est plus ou moins avancé par rapport aux autres. Oui, j'entre dans l'ère des bébés et des maisons sur Facebook.

L'envie me prend parfois de tout laisser là et d'aller parcourir des recoins du monde. Mais alors, est-ce que la cigale aura tôt fait d'avoir trop dansé pendant que la fourmi trimait dur pour se bâtir un nid?

À 25 ans, une maîtrise à peine entamée, un

## Nourrir sa propre plante

emploi stimulant, mais qui ne peut constituer un choix définitif de carrière, je ne crois pas être la seule qui se demande parfois à quoi servent autant de crédits universitaires, certes intéressants sur un bout de papier appelé C.V., mais dont les débouchés demeurent flous. Ça doit être parce que je viens de recevoir un courriel qui me demandait de commencer à rembourser mon prêt étudiant. Je suis chanceuse, il est mince, contrairement à bien d'autres.

Les concepts et les théories ont un goût amer d'illusion quand je vois toutes ces personnes si compétentes et qualifiées, qui n'arrivent pas à trouver un emploi à la hauteur de leurs compétences et où, en plus, les factures d'épicerie s'empilent difficilement.

À tous ceux qui étudient dans un domaine qui n'aboutit pas à une profession stable ou préétablie, où il faudra faire sa marque et se distinguer par ses implications, sa personnalité et sa polyvalence, ben lâchez pas. Et c'est permis, parfois, de montrer ses

faiblesses et ses doutes.

Il est bon de se rappeler que chaque parcours se vaut et que la richesse d'une personne est constituée de ses réussites oui, mais que le dialogue et l'apport qu'on peut tous se donner passe par les cicatrices qu'on veut bien se montrer. Pas dans les «posts» de nos meilleurs coups.

Dans ces moments de doutes hivernaux, l'heure est au lâcher prise. Chaque chemin est différent, et le continuum n'est qu'illusoire. À défaut d'avoir un avenir tracé, je me dis qu'il faut quand même continuer de se respecter et de nourrir la plante distincte et le morceau de terre qui nous ont été donnés.

Je n'ai pas particulièrement le pouce vert, mais je sais que certaines plantes ont besoin d'ombre pour grandir. D'autres ne fleurissent qu'à la chaleur. Et certaines mettent un long moment à pousser pendant que d'autres sont déjà en train de faner.

Bonne lecture!

# ACTUALITÉS

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

## Des cours en ligne gratuits à l'UQTR

ALICE  
BAUDRY  
Journaliste



Le jeudi 5 novembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a annoncé le lancement officiel de son premier cours en ligne ouvert aux masses (CLOM) portant sur les finances personnelles.

Le CLOM (version française de *massive open online course* ou MOOC) débutera le 9 mars prochain et durera cinq semaines. Il sera ouvert gratuitement à tous via Internet. L'inscription à ce cours, accessible de partout dans le monde, est possible dès maintenant. Outre ce premier CLOM, l'UQTR prévoit également lancer un autre cours à l'automne 2015, qui portera sur la petite enfance.

Avec ce nouveau mode de diffusion, l'UQTR souhaite «partager son savoir au plus grand nombre, tout en offrant aux internautes une vitrine intéressante sur la qualité de sa formation et son avancement techno pédagogique». L'UQTR est la quatrième université au Québec à proposer ce type de cours en ligne.

### Un cours sur la fiscalité et les finances personnelles

Ce sont les professeurs en sciences comptables Nicolas Boivin et Marc Bachand qui *suite de la une*

animeront un CLOM intitulé *La littératie financière et fiscale ouverte à tous*, lequel pourra s'avérer utile lors d'une déclaration d'impôts par exemple. Entièrement nouveau, le contenu de ce CLOM a été expressément conçu pour le grand public. Pendant cinq semaines, le cours abordera différents sujets: les finances personnelles sous contrôle, l'imposition des travailleurs, les allègements d'impôt et les finances personnelles en croissance.

### En pleine période d'austérité, il semble légitime de se demander combien a coûté la création de ces cours en ligne gratuits.

Les deux professeurs illustreront, de façon claire, différents concepts financiers et fiscaux interpellant l'ensemble de la population. Ils aborderont, entre autres, des questions touchant les véhicules d'épargne (REER, CELI, REEE), les pièges de la surconsommation financière, l'achat d'une maison ainsi que les outils de gestion de finances personnelles (bilan et budget).

### Jouer pour apprendre en petite enfance à partir de septembre

Le CLOM sur la petite enfance, prévu pour septembre 2015, s'adressera aussi bien aux parents qu'aux éducatrices en garderie. D'une durée de six semaines, ce CLOM abordera différentes thématiques en lien avec le jeu dans le développement de l'enfant de deux à six ans. Les professeurs Mathieu Point (sciences de l'éducation) et Claude Dugas (sciences de l'activité physique) seront responsables de la présentation de ce cours.

### Un nouveau rayonnement international

«Le lancement de ces premiers CLOMs témoigne du désir de notre université d'accroître l'accessibilité au savoir universitaire et de s'ouvrir sur le monde. Ces cours constituent également un outil de choix pour renforcer le rayonnement de l'UQTR. L'université est reconnue pour sa tradition d'innovation pédagogique, notamment avec le développement important de la formation à distance et des cours en ligne», a commenté Sylvain Delisle, vice-recteur aux études et à la formation de l'UQTR.



Suzanne Corriveau, directrice adjointe du Service des technologies de l'information, Mathieu Point, Nicolas Boivin, Marc Bachand et Claude Dugas.

Néanmoins, en pleine période d'austérité et avec les nombreuses coupures opérées par le gouvernement, il semble légitime de se demander combien a coûté la création de ces cours en ligne gratuits. Interrogé sur le sujet, M. Delisle explique que le projet avait été mis en place il y a deux ans et que son budget de création était déjà prévu depuis un moment. De plus, l'UQTR offrant déjà des cours en ligne, il n'y aurait donc pas eu d'investissements majeurs pour ce projet de CLOM.

CONGRÈS CANADIEN DE GÉNIE INDUSTRIEL

## Trois étudiants remportent l'épreuve de simulation

Trois étudiants au baccalauréat en génie industriel de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont remporté la compétition de simulation à l'occasion du Congrès canadien de génie industriel organisé par l'Institute of Industrial Engineers (IIE) à l'École de technologie supérieure (ÉTS) de Montréal qui se déroulait du 22 au 24 janvier dernier.

Le congrès regroupait des délégations étudiantes d'universités canadiennes offrant le programme de génie industriel, comme c'est le cas pour l'UQTR. Le trio formé de Dominic Grand Maison, Vincent Dorval et Jean-Daniel Laplante a remporté l'épreuve de simulation.

Cette année, l'équipe organisatrice avait décidé de plonger les futurs ingénieurs au cœur d'une salle d'urgence, où se présentaient des patients ayant des problématiques modérées, sérieuses et critiques. Après avoir reçu les données du problème en novembre, les participants devaient présenter leur solution modélisée à l'aide du logiciel de simulation *Arena*. Concrètement, ils avaient quatre objectifs à analyser et des solutions optimisées à présenter aux membres du jury lors du congrès.

### Un travail colossal

«Nous avons analysé plus de 50 scénarios. C'est un travail colossal dont nous sommes très fiers. Les membres du jury ont été impressionnés par la profondeur de notre étude. Nous n'avons pas été les meilleurs en animation, mais une chose est sûre, notre analyse était très solide», a commenté Dominic Grand Maison. L'équipe vainqueur travaille maintenant pour se qualifier à l'épreuve internationale de simulation IIE qui se déroulera à Nashville aux États-Unis, du 30 mai au 2 juin.

### Une deuxième place en étude de cas

Une autre équipe de l'UQTR, formée de Lydia Veillette, Magalie Marcoux-Clément, Audrey Ann Cloutier et Éloïse Goudreau a remporté la deuxième place de la compétition d'étude de cas. François Gauthier, directeur du Département de génie industriel de l'UQTR, se disait très fier de la performance de ses étudiants. «Ils font honneur à tous ceux qui les ont précédés et qui, comme eux, ont montré le dynamisme, la compétence et l'esprit d'équipe qui ont fait la marque des étudiants en génie industriel de l'UQTR», a-t-il commenté. (A.B.)

du 5 janvier au 15 mars 2015

1 + 1 = 1

**VOUS POUVEZ MAINTENANT DOUBLER VOTRE PLAISIR**

À l'achat d'un breuvage chaud, obtenez gratuitement un 2<sup>e</sup> item de même valeur ou moindre sur présentation de votre carte étudiante.

Applicable au Café Morgane Royale du 418, rue Des Forges et au Café Morgane Notre-Dame du 100, rue Des Forges après 18h.

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS

# Jean-René Leblanc: nouveau vice-président aux affaires sociopolitique par intérim

Jean-René Leblanc, étudiant en dernière année au baccalauréat de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières a été élu le 18 janvier dernier nouveau vice-président par intérim aux affaires sociopolitiques de l'AGE UQTR, à la suite de la démission de Yannick Lefebvre.

Jean-René œuvre au comité aux affaires sociopolitiques (CASP) de l'AGE UQTR, qui est le comité principal en ce qui a trait aux dossiers sociopolitiques, depuis très longtemps. Ce n'est donc pas d'hier qu'il s'implique au sein de la vie étudiante, lui qui connaît bien les dossiers de la vice-présidence aux affaires sociopolitiques, qu'il aidait d'ailleurs dans ses tâches avant d'en prendre le mandat. Lorsque le poste s'est libéré, il s'est proposé sans grande hésitation pour assurer l'intérim jusqu'aux prochaines élections.

## Un mandat de deux mois

Compte tenu du peu de temps qu'il reste avant les élections, il décrit son mandat comme de la continuité, plus que de la nouveauté. C'est que plusieurs projets n'ont pas été organisés par ses prédécesseurs, comme la Foire politique, qui devait avoir lieu pour la première fois en novembre dernier.

Jean-René explique qu'il va essayer de

réaliser des guides pour la prochaine personne qui reprendra le poste, pour l'aider dans l'aboutissement des projets. Néanmoins, il compte reprendre certains événements d'ici les élections, les Tribunes Libres, par exemple. Il reprend donc l'organisation du débat pour la course à la chefferie du Parti Québécois, mais il essaie également de recevoir des candidats du Parti libéral. «C'est important que les étudiants soient informés au niveau politique.»

**«C'est interdit par les politiques de l'AGE UQTR qui ne se revendique d'aucun parti. C'est de l'information qui doit être donnée.»**

## Tribunes Libres

Comme certains ont pu le remarquer, depuis novembre dernier, des conférences sont organisées à l'UQTR. Ces Tribunes libres sont un projet que le vice-président aux affaires sociopolitiques doit accomplir. Leur but est d'augmenter la visibilité de la politique auprès des étudiants, de les intéresser, d'attirer des gros noms et de discuter autour d'un thème.

«Lorsque les invités viennent à l'UQTR, ils peuvent parler de ce qu'ils veulent, mais il est

important de préciser qu'ils n'ont pas le droit de faire de recrutement. C'est interdit par les politiques de l'AGE UQTR qui ne se revendique d'aucun parti. C'est de l'information qui doit être donnée.»

Alors que les étudiants peuvent maintenant voter à l'université pour les élections, «il est d'autant plus important de bien informer la population étudiante, qu'elle soit au courant de ce qui se passe en politique», se justifiait Jean-René Leblanc sur l'organisation de ces conférences.

Il précise néanmoins, que les deux dernières Tribunes libres, soit Éric Bouchard du Mouvement Québec français (MQF) en novembre et Mario Beaulieu, chef du Bloc québécois, la semaine dernière, ont majoritairement été organisées par un groupe indépendantiste, avec l'appui de l'AGE UQTR.

À l'époque, il y avait une transition entre deux vice-présidents aux affaires sociopolitiques et le nouveau n'avait pas eu le temps de s'occuper de l'organisation de l'événement. C'est l'AGE UQTR et Jean-René Leblanc qui s'occuperont d'organiser une Tribune libre avec un membre du Parti libéral, le but pour eux étant d'inviter les membres de tous les partis politiques.

## «Nous sommes inquiets»

Lors de l'Assemblée générale du 11 novembre 2014, la majorité de l'assistance s'était



Deux dépliants informatifs ont été réalisés par l'AGE UQTR afin de renseigner les étudiants sur le concept de l'austérité.

positionnée contre l'austérité. Le CASP souhaitait alors informer la population étudiante des conséquences de l'austérité. Pour cela, ils ont rédigé des dépliants informatifs et ils ont créé une page Facebook, qui visent à vulgariser la situation afin que les étudiants comprennent le principe de l'austérité, un processus économique qui peut s'avérer compliqué. (A.B.)

NOUVELLE GRILLE D'ADMISSION AU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE

## Débat autour de la pondération des notes

Le 28 janvier dernier, lors de l'Assemblée générale de l'Association des étudiants aux cycles supérieurs en psychologie (AECSP), les nouveaux critères d'admission au doctorat intervention en psychologie ont été longuement discutés. En effet, depuis le 8 octobre 2014, date de la dernière réunion du comité de programme de cycles supérieurs (CPCS), plusieurs modifications ont été apportées à la grille d'admission, concernant principalement la pondération des notes, et dont l'impact n'est pas négligeable selon plusieurs.

Le débat se concentre donc principalement autour du dossier académique et de la cotation des notes de la nouvelle grille d'admission. De nombreux étudiants, qui s'estiment lésés, n'entendent pas en rester là. Deux problèmes majeurs suscitent la controverse. D'abord, «la pondération du dossier académique représente un leurre. Certes, celle-ci diminue de 50 points à 40 points (sur 100), mais il faut savoir qu'une

personne ayant la cote minimale de 3,5 avait jadis la moitié des points (soit 25 sur 50) alors que dans la nouvelle grille, elle, tombe à zéro (soit 0 sur 40)», explique Francis Coutu, étudiant au doctorat en psychologie (profil recherche) et coordonnateur pour l'Association des étudiants du Michel-Sarrazin (AEMS).

## Un stress supplémentaire

Sur ce premier point, l'argumentaire du CPCS est bref puisque pour ce dernier, selon Alexandre Castonguay qui siège sur le comité à titre d'étudiant, «passer de 25 points à 0 ne change rien, car tous les étudiants partent sur le même pied d'égalité». Or, cette décision est jugée «très mauvaise pour la santé mentale des étudiants», souligne Camie Duhamel, responsable des communications de l'AECSP et étudiante au doctorat clinique. Pour les contestataires, le CPCS véhicule donc l'idée qu'une note de 3.5 ne vaut rien alors que ce n'est absolument pas le cas.

À cet effet, Alexandre Castonguay explique que lorsque le vote s'est effectué en comité

de programme, il n'était pas nécessairement conscient des inconvénients et débats qu'une telle décision engendrerait.

## L'excellence scolaire prime sur l'humain

Le deuxième problème majeur dénoncé en Assemblée générale concerne la «différence au niveau du pointage entre une personne qui obtient 4,25 de moyenne et une autre qui obtient 4,19», indique Francis Coutu. En fait, «l'écart est de 15 points entre une personne ayant 4.0 et une autre ayant 4.3. C'est-à-dire qu'une cote de 4.0 vaut 25 points sur 40 et qu'une cote de 4.3 en vaut 40», précise Camie Duhamel. Auparavant, aucune différence de points n'était faite de 4.0 à 4.3. Or, les étudiants considèrent qu'une moyenne de 4.0 sur 4.3 correspond amplement aux exigences de réussite d'un doctorat clinique, au même titre qu'une moyenne supérieure.

Afin de justifier sa position, le CPCS soutient que parmi tous les indicateurs que la grille d'admission permet d'évaluer, la note au baccalauréat est l'indice qui prédit le mieux la réussite

au doctorat. «Cela encourage donc une surperformance et une plus grande compétition entre les étudiants. Ainsi, le message envoyé par le département est clair: on recherche un élitisme chez les élèves au niveau des notes, mais le type de personne et d'aidant que nous sommes ne sert à rien pour l'admission de futurs psychologues», déplore Francis Coutu.

## Une affaire à suivre

«Ce qui est contradictoire là-dedans, c'est que la démarche initiale du changement de la grille d'admission était de faire en sorte que le poids de la note soit un peu moins élevé, et que tous les contenus un peu plus cliniques, comme la relation d'aide, soient plus valorisés. Or, maintenant, on s'aperçoit que la note a pris plus d'ampleur. Ça pousse les étudiants à viser l'excellence et à délaissé le reste», constate Camie Duhamel.

Le dossier reste donc ouvert et les étudiants travaillent à la rédaction de propositions qu'ils soumettront prochainement au CPCS. (C.C.)

sur présentation de ta carte  
toute l'année

**ÉTUDIANT**  
**10%**

librairie  
**POIRIER**



librairie POIRIER

**RABAIS**  
**15%**

valable sur  
livres à prix régulier et  
à l'exception de certains produits

GRABUGE AU TOURNOI DE  
CLASSEMENT DE TROIS-RIVIÈRES  
POUR LES JEUX DU COMMERCE

## Des sanctions lourdes de conséquences

CHLOÉ  
CANO  
Journaliste



Le 29 novembre dernier, plus de 600 étudiants ont participé au Tournoi de classement de Trois-Rivières (TC3R), une compétition sportive interne aux Jeux du commerce (JDC), organisée en amont de ceux-ci. L'évènement permet d'établir un classement des équipes des trois sports différents représentés aux Jeux du commerce, afin d'éviter de tirer au sort le jour J. La rencontre interuniversitaire, qui se tenait à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a débouché sur des actes de vandalisme et d'incivilité. L'heure est désormais aux sanctions.

Pour la petite histoire, «à l'origine, le TC3R était activité de financement pour les Jeux du commerce de Trois-Rivières, à laquelle étaient libres de participer les autres délégations universitaires» précise Vicky Tremblay, coordonnatrice des JDC 2015 et présidente des JDC 2016. Aujourd'hui, le TC3R est une étape obligée pour se rendre aux JDC.

### Les faits

«En général, la journée et la soirée se sont très bien déroulées. La manière dont nous fonctionnions était la suivante: chaque université s'est vue attribuer un local du pavillon Ringuet, afin que les délégués y entreposent leurs affaires. Nous ne pouvions pas utiliser le vestiaire du local 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin, trop petit, et de plus, les autobus n'étaient pas sur le campus pendant la journée, les étudiants ne pouvaient donc pas non plus y laisser leurs équipements. Au cours de la soirée, quelques bris, mais surtout des incivilités ont été commis. La propreté de certains locaux laissait vraiment à désirer», explique la jeune femme.

### Les sanctions

«Nous sommes tous mécontents de ce qui s'est produit lors du TC3R, autant les Services aux étudiants (SAE), l'Association générale des étudiants (AGE UQTR) que l'Association des étudiants en sciences comptables et administration (AESCA). Des sanctions assez sévères ont été prises. La première, le TC3R ne pourra plus jamais être organisé sur le campus de l'UQTR. La deuxième concerne l'impossibilité de tenir les Jeux du commerce à l'UQTR pour une durée de 13 ans. Cette décision est très compréhensible et nous la respectons parfaitement», explique Jimmy Lacourse, président de l'AESCA.

«La troisième sanction a été un peu plus difficile à accepter puisque le SAE a retiré tout financement, pour une durée de quatre ans, aux divers sous-comités de l'AESCA, à savoir: Omnium Financier, Happening Marketing, Jeux du commerce et Place à la Relève. Or, le TC3R concerne uniquement les Jeux du commerce. Nous effectuons donc actuellement des démarches pour que les autres comités ne soient pas impactés», insiste-t-il.

### La position de l'AGE UQTR

«Le conseil d'administration, réuni en sa séance du 18 janvier, a pris la décision de suspendre le financement des JDC seulement pour cette année, et d'amputer de 50% le financement pour l'année prochaine. Nous avons également demandé au SAE de revenir sur sa décision relative à la suspension du financement des autres compétitions», indique Mathieu Roy, président de l'AGE-UQTR.

«Ce que je trouve un peu déplorable, c'est que présentement, c'est l'UQTR qui est pénalisée, alors que ce sont les 13 universités participantes qui devraient payer. J'ai donc essayé de conscientiser les étudiants lors de la dernière réunion du Regroupement étudiant des facultés administratives de l'est du Canada (RéFAEC), en leur faisant comprendre la gravité de ce qui nous arrive. Non seulement les JDC sont touchés, mais toutes les autres compétitions académiques reliées à l'AESCA également», ajoute Vicky Tremblay.

## Des sanctions assez sévères ont été prises: le TC3R ne pourra plus jamais être organisé sur le campus de l'UQTR et les Jeux du commerce y sont bannis pour une durée de 13 ans.

Puis, elle ajoute que «ce qui est difficile en tant que membre organisateur du TC3R, c'est que nous ne pouvons pas avoir un contrôle total sur les 600 personnes. Chaque université est également censée surveiller sa délégation. Mais il est évident que nous assumons la responsabilité des dommages».

### Un problème de responsabilités

Il faut savoir que «toutes les délégations participantes au TC3R proviennent du RéFAEC. Ce regroupement s'assure que l'ensemble des compétitions aient lieu annuellement. C'est donc l'organisme qui chapeaute Symposium GRH, les Jeux du commerce, Omnium Financier et Happening Marketing», souligne Mathieu Roy.

«La problématique étant la conscientisation du RéFAEC, car de par sa structure et la manière dont il est conçu et opéré, il permet une déresponsabilisation de ses comités organisateurs d'événements à caractère académique. Or, c'est là que le SAE tente d'intervenir. Ce dernier souhaite sensibiliser le RéFAEC sur le fait que les membres d'un comité organisateur doivent être responsables de leurs choses», poursuit-il.

Enfin, Mathieu Roy souligne que «l'un des gros problèmes du RéFAEC, c'est qu'il oblige une association comme AESCA à éponger le déficit d'une compétition tenue en ses lieux. La plupart des responsabilités du regroupement sont diluées et dilapidées envers diverses associations. De là, le problème de base: cette déresponsabilisation du RéFAEC».

Sébastien F. Guertin

## Éditorial



CONFÉRENCES À L'AGE

## Problème de neutralité

**Sans tomber dans le cliché, on sait que l'AGE prend souvent très à coeur sa fonction politique. C'est généralement bon signe, puisque son devoir est de représenter, à la manière d'un syndicat, l'ensemble hétéroclite des étudiants.**

Justement, les membres de l'AGE devraient pouvoir, afin que leurs droits soient respectés, constater une certaine neutralité de la part de l'association par rapport à certains enjeux. Bien sûr, il est parfois question de se mobiliser contre des mesures gouvernementales. Il est clair que, dans cette situation, on critiquera le parti qui défend celles-ci.

Cependant, on s'explique mal la visibilité offerte par l'association au Parti Québécois et au Bloc Québécois par les temps qui courent.

Comme chacun le sait, ces deux partis défendent globalement la même plate-forme, c'est-à-dire l'obtention de l'indépendance politique du Québec par la biais d'un référendum ainsi que la défense de l'identité traditionnelle québécoise. Que l'on soit pour ou contre ce projet, là n'est pas le propos.

Pour ce qui est de la «Tribune libre» avec Mario Beaulieu, notons tout de même qu'il est présentement le chef du Bloc Québécois. Son invitation, en tant que politicien notoire, reste une idée intéressante et pertinente. Par le passé, l'AGE UQTR a invité de la sorte moult politiciens, d'appartenances politiques variées. Apparemment qu'un représentant du Parti Libéral a aussi été invité.

Cependant, inviter M. Beaulieu pour ensuite préparer un débat qui serait un évènement officiel d'une activité interne du Parti Québécois semble tendancieux. Le calendrier d'activités à saveur politique de l'AGE est résolument bleu cette session-ci.

### Informez oui, mais sur quoi?

Permettre ainsi à M. Beaulieu de se présenter à la communauté universitaire est peut-être louable, mais qu'est-ce que la course à la chefferie du PQ a à voir avec les étudiants de l'UQTR?

Évidemment, d'aucuns se justifieront encore en disant qu'il s'agit d'informer les étudiants sur les enjeux de cette course, un peu comme quand l'AGE invite les candidats dans les circonscriptions environnantes à venir se présenter lors d'élections. Or, il s'agit d'un cas complètement différent.

En effet, lors d'élections, tous les étudiants (ayant le statut de citoyens du Québec s'entend), ont le droit de vote et sont touchés par l'issue du vote, et ce, de par le fait qu'ils vivent (et étudient) à Trois-Rivières.

Dans le cas de la course à la chefferie du PQ, seuls les étudiants qui possèdent leur carte de membre de ce parti depuis assez longtemps ont le droit de vote sur la question. Ceux-ci

représentent évidemment une minorité dans l'ensemble de l'université.

De plus, l'issue de cette course n'aura que peu d'impact direct sur eux en leur qualité d'étudiants trifluviens. À moins d'un hara-kiri de la part du Parti Libéral, le PQ est condamné à encore trois ans d'opposition officielle et, qu'on se le tienne pour dit, ce statut ne lui donne pas grand pouvoir sur les décisions prises à Québec.

Remarquons, aussi, que lors de la dernière course à la chefferie du PLQ, il était évident que l'AGE n'allait pas organiser une telle activité. L'AGE n'allait certainement pas inviter dans ses locaux ceux-là mêmes qui, quelques mois plus tôt, l'avait fait partir en grève!

On pourrait en déduire que le PQ est considéré comme une sorte d'allié du mouvement étudiant. Ce préjugé, un peu comme celui comme quoi le parti est l'allié des syndicats, mérite que l'on s'y attarde.

## Le calendrier d'activités à saveur politique de l'AGE est résolument bleu cette session-ci.

Quiconque s'est impliqué dans le milieu politique étudiant connaîtra la proximité des Fédérations étudiantes (nommément la FECQ et la FEUQ) avec le parti de René Lévesque. Après tout, deux leaders connus de ces groupes (Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin) se sont présentés sous cette bannière aux précédentes élections.

Mais, le parti est-il vraiment si proche des étudiants? Gardons en tête que les coupures budgétaires qui touchent le réseau des universités actuellement sont en fait la reconduction de mesures prises sous le dernier gouvernement péquiste. Il avait, à l'époque, été promis de réinjecter des sommes suite à «l'effort de rationalisation» exigé aux institutions. Cependant, le parti a déclenché des élections avant de pouvoir tenir sa promesse.

N'oublions pas aussi que c'est un ministre de l'éducation péquiste qui a revu le mode de financement des universités à la fin des années 90 et qui a instauré le contrat de performance.

En vertu de celui-ci, les universités ne reçoivent plus leur financement par rapport à la nature des activités d'enseignement qu'elles proposent, mais presque uniquement sur la base de leur capacité à diplômé rapidement le plus grand nombre d'étudiants possible. Pas besoin d'être un grand sage pour en saisir le résultat.

En connaissance de ces faits, il est difficile de justifier la décision de l'AGE de présenter ce débat. En effet, tout semble tendre vers une remise en question de la neutralité de l'association par rapport aux luttes partisans ou électoralistes.

*Sébastien F. Guertin*

COMITÉ UQT'AIR: CONFÉRENCE D'UN GUIDE DE PLEIN AIR PROFESSIONNEL

## Se connecter avec la nature et vivre de sa passion

Le 29 janvier dernier à 19h30, les étudiants étaient conviés à la Chasse Galerie par le comité de plein air de l'Université du Québec à Trois-Rivières, UQT'AIR, à assister gratuitement à une conférence donnée par un guide de plein air professionnel, Jean-Philippe Brulé. Originaire de la région de l'Outaouais, l'amoureux de la nature et de ses «pitous», relax et assez «mollo», tel qu'il s'est lui-même qualifié, a donné à la quarantaine d'étudiants présents l'impression de discuter autour d'un verre de ce qui l'anime dans la vie.

Celui qui a débuté des études en marketing raconte que c'est lors d'une expédition de canot de rivière au Laos qu'il a attrapé la piqûre. Ce voyage de «chums», à la découverte des pays d'Asie, l'aurait poussé à rediriger sa carrière. Il explique son engouement pour le plein air comme un «retour aux sources» presque nécessaire «à ce qu'on aille bien». «Faire tripper le monde en trippant toi-même», voilà ce qui le motive.

Il admet que c'est parfois «difficile de vivre d'une passion», mais que c'est un train de vie auquel il croit profondément. Alors que plusieurs disent aller au chalet pour se déconnecter du quotidien, pour lui, c'est plutôt l'inverse. Le chalet lui permet de se connecter avec les «vraies choses», telles que le vent et l'eau par exemple.

### Vie professionnelle

Il débutera cette nouvelle vie, davantage centrée sur le présent et en harmonie avec la nature, comme guide à la base de plein air Air-Eau-Bois dans la région de l'Outaouais pendant deux étés consécutifs. C'est vraiment à partir de ce moment qu'il décide de consacrer sa vie professionnelle au plein air. Il sera ensuite approché pour devenir guide de kayak de mer en Grèce pour deux mois.

Puis, pendant trois années consécutives, il est amené à être guide touristique et d'aventures



Jean-Philippe Brulé en compagnie de son chien Esteban.

douces en Croatie où, au fil du temps, il en vient à avoir de plus en plus de responsabilités. Aujourd'hui, Jean-Philippe Brulé est affilié à l'agence de voyages *Jevisite.ca* où il est guide de voyage pour des aventures en Croatie ou encore des expéditions de traîneaux à chiens.

Jean-Philippe enseigne également le plein air dans un cours d'éducation physique au Cégep de l'Outaouais et il travaille comme guide de plein air pour l'agence *Sans Frontières*, qui accueille de jeunes Français à la recherche d'aventure au Québec, comme du canot de rivière ou du traîneau à chiens.

Ce qui le passionne dans le fait d'accueillir des touristes c'est le «trip» de faire sortir les gens de leur «zone de confort» dans un milieu sécuritaire. «On tripe autant qu'eux», explique-t-il en conférence. Le contact avec les gens le motive plus que tout et il mentionne que les touristes lui permettent de «redécouvrir des choses» qui l'entourent.

Aujourd'hui fier copropriétaire d'une meute de 22 huskys, il explique que le rôle d'une guide de plein air c'est aussi de «prêter ses mitaines à -30°C» et de devoir gérer des «chicanes de filles pour un pot de Nutella», comme il raconte avec humour. (E.L.)

SOIRÉE DE SOUTIEN À CHARLIE HEBDO AU ZÉNOB

## Des mots pour apaiser les maux

Ils étaient nombreux, mardi le 27 janvier, à répondre présents lors de la soirée d'hommage aux victimes de la fusillade du journal *Charlie Hebdo*. Près d'une centaine de personnes se sont ainsi retrouvées au Café-Bar Zénob de Trois-Rivières, qui affichait salle comble. Et pour cause, la journaliste Zineb El Rhazoui, membre de la rédaction de l'hebdomadaire satirique, accompagnée de Patrick Kessel, président du Comité Laïcité République, participaient à la rencontre.

L'évènement, parrainé par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (section Mauricie), la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, l'Association Québec-France-Mauricie et Cœur-du-Québec, ainsi que la Société des Écrivains de la Mauricie était animé par Gilles Toupin. C'est d'ailleurs sur invitation de la femme de ce dernier, l'écrivaine et militante politique Djemila Benhabib, que Mme El Rhazoui et M. Kessel sont venus au Québec.

### Succession d'hommages

Dans un premier temps, les représentants de chacun des organismes présents et plusieurs personnalités, dont l'artiste et interprète Fabiola Toupin, sont passés tour à tour au micro afin de dire, chanter et même crier leur solidarité. Il s'agissait en fait pour eux de clamer haut et fort que la liberté d'expression et la laïcité l'emporteront toujours face au terrorisme islamiste. Puis, dans un second temps, les trois invités d'honneur, Djemila Benhabib, Zineb El Rhazoui et Patrick Kessel ont pris la parole.

### Cadre intimiste et ambiance chaleureuse

D'abord, Djemila Benhabib a remercié les organisateurs, ainsi que le public d'être venu en si grand nombre «dans cet espace de paroles, dans cet espace de liberté, de tendresse, de fraternité et de

beauté. Lorsque la barbarie nous frappe, on a besoin de sentir que la beauté existe et que l'humain peut aussi être capable du beau, du vrai, de courage et pas seulement de lâcheté et de bêtise». Puis, elle a relaté, en détail, sa journée du 7 janvier: l'endroit où elle se trouvait, avec qui, etc., quand la tuerie a eu lieu.

### «On peut tuer les hommes, mais on ne tue pas les idées»

Patrick Kessel a ensuite pris la parole en soulignant que «nous sommes aujourd'hui présents comme des millions de gens l'ont été à Paris, dans toutes les grandes villes de la province, dans de nombreuses autres à l'étranger. Nous sommes là ce soir justement pour dire que les idées ne sont pas mortes. Que nos amis, nos frères de combat ne sont pas morts pour rien, que nous continuons et que nous continuerons ce chantier jusqu'au bout. C'est d'abord ce message de fraternité que nous souhaitons transmettre».

Puis, il a affirmé qu'«il ne s'agit pas d'un conflit parmi d'autres ni d'une affaire franco-française. Cela nous concerne tous parce qu'une guerre mondiale culturelle est en œuvre entre ceux qui sont les héritiers de l'humanisme et ceux qui pensent que les femmes et les hommes ne seront jamais libres, qu'ils appartiennent à leur communauté d'origine et qu'ils en sont prisonniers. [...] C'est l'universalisme des valeurs républicaines qui est en jeu. [...] Aujourd'hui, plus que jamais, continuons le combat!»

### Touché, mais pas coulé

Enfin, c'est la journaliste rescapée Zineb El Rhazoui qui a clôturé la rencontre par une allocution poignante. «Pour ceux qui veulent réduire *Charlie Hebdo* à un journal qui blasphème, oui, c'est un journal qui blasphème et qui le revendique volontiers. Mais c'est aussi un journal qui a défendu ceux qui se battent pour la liberté partout dans le monde. C'est un journal qui a défendu les Kurdes d'Irak qui sont en ligne de front aujourd'hui contre Daesh. C'est un journal qui a défendu les Touaregs du MNLA qui se battent aussi pour un projet de République laïque au Mali [...], a-t-elle lancé.

«J'ai beaucoup parlé de laïcité depuis que je suis ici au Québec, mais ce soir, je veux simplement rendre hommage à mes collègues qui sont morts et à ceux qui ont été blessés. Des gens très simples, qui sont morts avec dignité, mais qui savaient qu'ils allaient mourir. C'est bien ça le drame de *Charlie Hebdo*: nous l'avons vu venir. Il n'y a pas un jour où nous n'avions pas des menaces de mort. Nous avons été conspués, haïs, jetés en pâture y compris par la classe politique française», poursuit la journaliste.

La jeune femme termine par ces mots: «nous sommes en convalescence, nous essayons de rassembler nos forces. On a fait ce premier numéro dans la douleur et les larmes. Mais il était fondamental de le sortir pour dire aux terroristes qu'on ne les laissera jamais, jamais fixer les règles du jeu avec les armes et avec la violence. Nous n'avons plus peur. Aucun de nous ne ressent aujourd'hui du soulagement d'avoir survécu de jour-là, d'avoir échappé à cette tuerie. La mort a plané sur nos têtes de façon tellement violente et tellement inattendue qu'elle ne nous fait pas peur, et qu'aujourd'hui nous sommes tous déterminés à continuer à honorer ceux qui sont morts et à faire le journal pour lequel ils ont donné leur vie.» (C.C.)

.. Étudiant de l'UQTR, la parole est à toi!... Étudiant de l'

Participe à ce sondage et cours la chance de gagner un Mini Ipad!

**sae**
  
 SERVICES AUX ÉTUDIANTS
   
 POUR VOUS... AVEC VOUS!

**Les SAE veulent te connaître!**
  
[www.uqtr.ca/etudiant](http://www.uqtr.ca/etudiant)

COMITÉ MULTICULTUREL DE L'UQTR

# COMPLICE souhaite un «brassage culturel» entre les étudiants



Organisée par COMPLICE, Comité multiculturel pour la promotion de l'intégration et la coopération entre étudiant(e)s, la Semaine multiculturelle de l'Université de Québec à Trois-Rivières (UQTR) fera un retour cette année du 10 au 12 mars prochain. Offrant une nouvelle formule qui, cette fois, sera présentée dans le Hall Gilles-Boulet, COMPLICE espère attirer davantage d'étudiants lors de cette semaine de partage culturel.

Tout au long de la Semaine multiculturelle, des kiosques représenteront les différents pays d'origine des étudiants de l'UQTR, tels que le Cameroun, la Côte-d'Ivoire ou le Maroc. Afin de permettre aux étudiants d'en apprendre davantage sur les cultures et les traditions de ces pays, les participants présenteront des objets, de l'art ou des vêtements traditionnels, par exemple. Le but de cette semaine est

d'engendrer un «brassage culturel» entre les étudiants, souligne Alhassania Khouiyi, responsable des communications de COMPLICE.

## Le Québec invité

Afin de rendre la Semaine multiculturelle, un «événement incontournable de l'année» à l'UQTR, des nouveautés seront présentées aux étudiants curieux d'en apprendre sur les communautés culturelles de l'université.

Le kiosque du Maroc, pour la dernière journée de la Semaine multiculturelle, soit le jeudi 12 mars, offrira gratuitement une séance de tatouage au henné afin de leur donner «un dernier petit souvenir» de la semaine qu'ils pourront ainsi garder pendant quelques semaines.

COMPLICE prévoit également inclure la culture québécoise lors la Semaine multiculturelle en y ajoutant, cette année, un kiosque du Québec. Bien qu'il n'y ait pas encore de confirmation, Alhassania explique qu'il est important pour le comité d'encourager le partage entre le pays hôte et les différentes cultures étudiantes.

## Le Gala des 5 continents

Également organisé par le comité

COMPLICE, le Gala des 5 continents sera présenté exceptionnellement un mois après la Semaine multiculturelle soit le samedi 11 avril prochain. Alors que le gala clôturait habituellement les festivités de la Semaine multiculturelle, cette année le comité a connu «quelques difficultés» lors de la réservation, comme l'explique Alhassania.

Le Gala des 5 continents offre aux étudiants une soirée riche en expériences culturelles, au coût de 30\$. Un spectacle, qui aura lieu au CAPS, présentera en alternance des numéros artistiques inspirés des différentes cultures du campus. Des performances d'artistes invités et la présence de deux vice-recteurs de l'Université de Québec à Trois-Rivières sont également à prévoir lors de cette soirée très attendue. Le comité explique qu'il veut, pour cette édition, faire les choses en grand afin d'«attirer le plus de gens possible».

Les invités pourront ensuite se diriger au local 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin afin de discuter autour d'un buffet, avant la soirée dansante qui clôturera la soirée du Gala des 5 continents.

## COMPLICE sur le campus de l'UQTR

Composé de quatre membres exécutifs, le

comité COMPLICE, créé en septembre 2014, agit sur le campus à titre de «trait-d'union entre les différentes associations culturelles» de l'UQTR, explique Alhassania Khouiyi. COMPLICE permet également aux étudiants étrangers de s'intégrer dès leur arrivée jusqu'à leur diplomation.

Alhassania Khouiyi, responsable des communications au sein du comité, explique qu'il «existe toujours beaucoup de lacunes» à l'intégration des étudiants étrangers. Elle explique, par exemple, que la communauté magrébine et, plus précisément, musulmane de l'université a de la difficulté à s'intégrer à la vie étudiante de l'école parce qu'elle «associe les rassemblements étudiants à la consommation d'alcool» ce qui est contre les principes de leur religion. Alhassania et le comité COMPLICE tentent d'augmenter leur taux de participation en insistant sur le fait que des jus, cafés et thés seront à leur disposition durant ces rassemblements lors de l'envoi des invitations.

Des mesures semblables sont prises en considération par le comité lorsqu'il est question d'étudiants venant de pays chauds qui viennent pour la toute première fois au Québec lors du trimestre d'hiver.

RÉCEPTION À LA MAIRIE

## Yves Lévesque accueille les étudiants étrangers

Le 3 février dernier, quelque 80 étudiants en provenance de 25 pays ont été reçus à l'hôtel de ville, dans le cadre d'une réception civique. Chaque année, ils sont près de 1600 à opter pour Trois-Rivières, et c'est pour cette raison que le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, a souhaité les rencontrer. Plusieurs établissements d'enseignement tels que le Cégep de Trois-Rivières, le Collège Ellis, le Collège Laffèche, la Commission scolaire du Chemin-du-Roy ou encore l'Université du Québec à Trois-Rivières se sont ainsi alliés à la ville afin de rendre possible l'événement.

Tout d'abord, les étudiants ont pu se familiariser davantage avec l'histoire de leur ville d'adoption, puisqu'ils ont fait une rencontre surprenante: celle du Sieur de Lavolette. Puis, après une note d'humour et de poésie, Yves Lévesque s'est adressé aux étudiants, dans un mot de bienvenue chaleureux. «Je profite de l'occasion pour vous souhaiter la bienvenue dans notre ville pour plusieurs années. Vous avez choisi de vous exproprier de votre pays pour approfondir vos connaissances et vous avez choisi un endroit extraordinaire», affirme-t-il.

M. Lévesque a également rappelé que «l'un des grands défis que nous avons au Québec en ce moment, c'est la rétention, c'est d'augmenter notre population et l'économie du savoir. Un autre défi consiste à attirer les gens de l'extérieur».

Et de conclure par ces quelques mots: «Nous aimons découvrir la culture d'autres pays. Le plus bel enrichissement pour tout un chacun, c'est de découvrir la culture des autres. C'est un privilège de vous avoir chez nous».

## La Mauricie a la cote auprès des étrangers

C'est ensuite Mme Nadia Ghazzali, présidente de la Table régionale de l'éducation de la Mauricie et rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui a pris la parole. «Cette année, vous êtes nombreux à avoir privilégié les établissements d'enseignement de la région de la Mauricie. Vous aviez un innombrable choix de pays, de cégeps et d'universités, mais c'est sur le Québec, sur Trois-Rivières, que votre choix s'est arrêté. D'abord, merci. C'est une décision que j'applaudis et qui, je n'en ai aucun doute, s'avèrera des plus profitables».

## Le multiculturalisme, une force

Mme Ghazzali a terminé son allocution en soulignant l'importance du métissage culturel. «Votre présence ici est une richesse pour l'ensemble de notre collectivité. (...) Chères étudiantes et chers étudiants, je vous invite donc à vivre pleinement votre expérience, à profiter de chaque moment ici, et évidemment à considérer sérieusement de vous y établir à long terme. Prenez mon exemple: je viens du Maroc, j'ai vagabondé un peu en France, j'ai rencontré un beau Québécois et je fais ma vie ici.» (C.C.)

## UN LION COMME PREMIER MINISTRE?



# C'EST POSSIBLE!

**SPECTACLE D'IMPROVISATION  
MARDIS @ 20H du 14 octobre au 28 avril**

**MAISON DE LA CULTURE 3R  
ADMISSION 7\$ ÉTUDIANT 5\$**

LIGUE D'IMPROVISATION MAURICIENNE | 32e SAISON  
www.limipro.wordpress.com



## LA RECHERCHE À L'UQTR

## L'électricité dans l'ère

LYSANNE  
MARSEILLE  
Journaliste

jets. Rosa Elvira Silva, candidate au doctorat en génie électrique à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), achève présentement sa thèse qui porte sur le pronostic de systèmes pile à combustible, de type membrane échangeuse de protons.

Au Canada uniquement, les émissions de gaz à effet de serre produites par des véhicules privés représentent 63% de ceux-ci. Considérant cela et tenant compte que cette énergie est non-renouvelable, la société se voit face à une importante croisée des chemins. Bien que la tendance populaire s'oriente de plus en plus vers des sources d'énergie électrique, plusieurs défis guettent ces pro-

D'origine Colombienne, mais ayant effectué ses études sur la moitié des continents (Amérique du Sud, Amérique du Nord et Europe), Rosa Elvira est à sa troisième et dernière année de doctorat. Achevant donc sa thèse, elle se voit en cotutelle internationale entre l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université de Franche-Comté en France. C'est donc depuis avril 2013 qu'elle travaille pour l'Institut de Recherche sur l'Hydrogène (IRH)

de l'UQTR. Comme elle le mentionne, la recherche sur ce type de système, compliqué certes, l'intéresse depuis le baccalauréat.

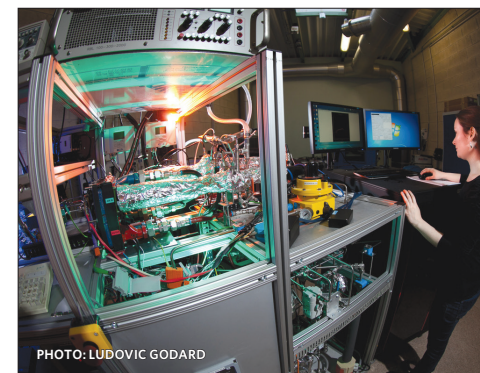
Avant tout, une pile à combustible est un convertisseur d'énergie. Plusieurs sortes d'énergies émanent de cela dont l'eau, la chaleur et notamment, l'électricité. Cette dernière émane de l'oxydation et de la combustion entre l'hydrogène et l'oxygène. Plus spécifiquement, ce sont les enjeux de la pile à combustible à membrane échangeuse de protons qui intéresse Rosa Elvira.

## Les enjeux et les retombées de la pile à combustible

Ses travaux de recherche portent sur la conception d'un système de pronostic en utilisant un modèle de prédiction qui permet d'estimer le temps de vie avant la défaillance du système pile à combustible.

Elle aura d'ailleurs comme objectif de créer un outil qui permettra de faire l'état et de prévoir, l'instant avant la dégradation de l'énergie. Présentement, tous les systèmes présentent des défaillances. Les experts savent pourquoi ça se passe, mais ne savent pas comment les prévenir. C'est donc cet écart que Rosa Elvira tente de combler avec ses recherches. Sans aucun doute, cela aura comme conséquence directe d'augmenter la durée de vie de ces piles, donc d'augmenter l'efficacité de certaines machines, dont les automobiles électriques. Dans le contexte actuel, les retombées de ces travaux sont majeures.

Concrètement, pour le projet de thèse de la future doctorante, on parle de la création d'un système dispositif, pronostic. Étant donné que ce système est non linéaire et assez complexe, l'enjeu principal est connaître et de comprendre l'étendue des défaillances afin de les anticiper et de les éviter.



Rosa Elvira travaillant dans son laboratoire de recherche.

## La pile à combustible à membrane échangeuse de protons: un système complexe

La conception de ce système de pronostic est basée sur une approche guidée par les données. Pour ce faire, elle doit d'abord relever le signal de tension. Plus précisément on cherche à connaître la mesure de la tension du stack. Cette mesure étant l'indicateur le plus simple du système pile à combustible, est prise pendant 1000 heures de fonctionnement du système.

Ensuite, la chercheuse doit développer les techniques de prétraitement des données. Cela dans le but de prédire et de connaître les caractéristiques qui permettant d'identifier les mécanismes de défaillances futurs du système. Cela consiste à prendre la valeur passée des signaux et de calculer l'état suivante afin de prévoir le comportement de la pile, jusqu'à l'horizon de prédiction choisi.

Finalement, résultant de tout cela, un modèle de prédiction est conçu pour estimer le temps de vie résiduelle du système.

TU VEUX T'IMPLIQUER  
ET CHANGER LES CHOSES!!  
L'AGE UQTR A BESOIN  
DE TOI!!



TOUS LES POSTES SONT OUVERTS

Présidence/ Secrétariat Général / Vice-Présidence  
aux finances et développement - aux communications -  
aux affaires sociopolitiques - aux affaires socio-  
culturelles - à la vie associative et à l'environnement -  
aux affaires académiques de premier cycles - aux  
affaires académiques de cycles supérieurs

La période de mise en candidature se déroule DU 16 FÉVRIER AU 27 FÉVRIER  
Viens chercher ta feuille de candidature au LOCAL 1022 PAVÉ

TRIBUNES LIBRES DE L'AGE: BLOC QUÉBÉCOIS  
Mario Beaulieu rend  
visite aux étudiants

Jeudi le 5 février dernier, Mario Beaulieu, chef du Bloc québécois, s'est présenté devant une salle composée majoritairement d'étudiants et de membres du corps professoral, à l'Atrium de l'UQTR. L'invité a traité de sujets d'actualités en vue des prochaines élections fédérales qui auront lieu dans la prochaine année.

L'évènement étant organisé par l'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGE UQTR), le vice-président aux affaires sociopolitiques, Jean-René Leblanc Gadoury s'est présenté au début de la tribune afin d'expliquer la pertinence de la venue du politicien. En ce sens, l'AGE a comme mandat de promouvoir la culture et la politique au sein de la communauté étudiante afin de permettre aux étudiants de mieux se positionner et de se construire un argumentaire viable face à des enjeux d'importance.

En somme, le but premier de la venue de ce parti politique était de présenter à la population étudiante de l'UQTR leur vision de la politique canadienne. Sans grande surprise, la question nationale a été soulevée. C'est en mettant l'accent sur l'importance de la présence du Bloc

québécois à Ottawa et en critiquant la fameuse «vague orange» s'étant déferlée au Québec il y a de cela bientôt quatre ans, que s'articulait principalement le discours de Mario Beaulieu.

## Les jeunes et la politique selon Beaulieu

Mario Beaulieu a mis en lumière l'importance de la participation active des jeunes aux questions de politique nationale. Comme il le mentionne, les jeunes issus de la société civile sont en fait, l'avenir.

Dans un autre ordre d'idées, ce fut pour lui une aberration de constater que la quasi-majorité (41%) des voix des jeunes aux élections québécoises le printemps dernier étaient destinées au Parti Libéral du Québec.

## Les objectifs du Bloc Québécois

Lors de la période de questions, le discours de Mario Beaulieu s'articulait de façon cohérente en liant certaines valeurs québécoises avec des sujets d'actualités. Notamment, il a dû se prononcer par rapport à des enjeux politiques internationaux. Parmi ceux-ci, la foule se questionnait par rapport à l'État islamique et au conflit israélo-palestinien. (L.M.)

## ANCIENS ÉTUDIANTS: QUE SONT-ILS DEVENUS?

# Jean-François Latour, parce que tous les chemins mènent au bon

Plusieurs universitaires ont déjà vécu le sentiment, désagréable, de ne pas être dans le bon domaine. Que faire alors? Changer et se remettre en question? Poursuivre au risque d'être malheureux? Pour Jean-François Latour, trouver son chemin lui aura pris un parcours universitaire de dix ans. Après de nombreux tâtonnements, son choix de terminer ses études en chiropratique lui aura été, au final, bénéfique.

Après avoir achevé ses études collégiales en sciences de la nature, Jean-François Latour s'est d'abord dirigé à l'Université Laval, afin d'entreprendre des études en microbiologie. Ce dernier a vite réalisé que ce domaine ne lui était pas destiné. «Je me suis rendu compte que ça ne me ressemblait pas de travailler uniquement avec des éprouvettes. Je suis une personne beaucoup trop sociable.»

Seulement une session plus tard, il décide de retourner à Repentigny chez ses parents, pour étudier en psychologie à l'Université de Montréal. C'est à cette période que le programme de psychologie change au Québec. Pour devenir psychologue, il fallait désormais le doctorat plutôt que la maîtrise. Jean-François s'est donc vu démotivé par cet achèvement incertain. Pour cette raison, il choisit de retourner étudier à Québec, un an plus tard, en sciences infirmières.

### Passer ses envies et ses ambitions dans l'entonnoir

Ayant ces deux expériences universitaires en main, Jean-François commençait à savoir de plus en plus ce qu'il aimait. Effectivement, il était clair pour lui que ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était d'aider son prochain et de travailler dans le domaine de la santé.

Toutefois, après avoir terminé son baccalauréat en sciences infirmières, le futur chiropraticien (ce qu'il ne savait pas encore à l'époque), s'est rendu compte qu'il voulait aller plus loin. «Ce qui est bien en étant infirmier, c'est que tu en connais sur plein de sujets, tu peux travailler dans plein d'unités différentes, mais tu n'es spécialisé en rien», remarque-t-il. Cette réflexion est, somme toute, la raison principale de son choix pour la chiropratique. D'ailleurs, les notions qu'il a apprises en microbiologie, psychologie et sciences infirmières lui servent dans son métier de chiropraticien.

### Avoir la fibre entrepreneuriale

En novembre dernier, Jean-François et son collègue de classe, Mathieu Lapointe-Piché, se sont ouvert leur propre bureau de chiropratique, à Québec, Ipsum. Comme le mentionne Jean-François, il n'est pas dans les normes de se partir en affaires aussi rapidement. Habituellement, à la sortie du doctorat, on travaille pour un bureau de chiropraticien «afin de bâtir sa clientèle et de se faire un nom».

Le chiropraticien adore le fait de pouvoir bâtir lui-même son horaire, d'être libre. «Si je ne veux pas travailler les vendredis, je ne travaille pas les vendredis, et ça je pense que ça n'a pas de prix», remarque-t-il. Inutile de préciser que cela peut être un couteau à double tranchant. Bien qu'il adore être son propre patron, Jean-François se rend compte de la pression que ça implique d'être responsable de sa réussite. N'étant pas originaires de Québec, les deux chiropraticiens doivent bâtir eux-mêmes leur clientèle. C'est donc en se présentant à des conférences et en faisant des commandites qu'ils attirent de la visibilité.

### La persévérance, gage de réussite

Bien qu'il aura fallu trois baccalauréats différents avant qu'il ne sache vraiment ce qu'il voulait faire, le jeune entrepreneur n'échangerait son parcours pour rien au monde. En commençant en microbiologie, jamais il n'aurait pensé finir chiropraticien. Dans cet ordre d'idée, il est inutile de penser à la finalité lorsqu'on fait quelque chose. Il faut mettre l'accent sur la route pour se rendre. «Il faut que tu te nourrisses de chaque moment, de chaque chose que tu fais, pour arriver à un but plus large.» (L.M.)



Jean-François Latour, copropriétaire d'une nouvelle clinique chiropratique.

## L'ACTUALITÉ DÉMYSTIFIÉE

# Outrage au tribunal et autres péripéties judiciaires



MARIE-ODILE RICHARD  
Chroniqueuse

**Le bruit des casseroles vous manque? Vous ne parvenez pas à croire que vous avez officiellement raccroché votre carré rouge? Réjouissez-vous, les événements entourant le fameux printemps érable ne semblent pas encore tout à fait clos. En effet, la saga judiciaire de Gabriel Nadeau-Dubois (GND), ex-porte-parole de la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante et fier défenseur du droit à l'éducation gratuite, est encore loin d'être terminée.**

### Bref rappel des événements

Le 12 avril 2012, un étudiant en arts plastiques de l'Université Laval, Jean-François Morasse, obtient une injonction provisoire de la Cour lui permettant d'avoir accès à son cours piqueté sous prétexte que, souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, il ne sera pas en mesure de suivre ses cours en accéléré sans voir ses résultats scolaires en souffrir.

Le 2 mai 2012, une ordonnance de la Cour prolonge cette même injonction jusqu'au 14 septembre 2012 de façon à éviter aux deux partis, soit M. Morasse et l'Association des étudiants en arts plastiques de l'Université Laval, de devoir se présenter périodiquement au Palais de justice.

Le 13 mai 2012, GND est invité, ainsi que Léo Bureau-Blouin, à s'adresser à la population sur le réseau public RDI. On peut l'entendre s'exprimer ainsi:

«Je crois qu'il est tout à fait légitime pour les étudiants et les étudiantes de prendre les moyens pour faire respecter le choix démocratique qui a été fait d'aller en grève. [...] Donc nous, on trouve ça tout à fait légitime, que les gens prennent les moyens nécessaires pour faire respecter le vote de grève et si ça prend des lignes de piquetage, on croit que c'est un moyen tout à fait légitime de le faire.»

Dès le 17 mai 2012, GND est cité à comparaître sous la demande de M. Morasse pour avoir, selon ce dernier, incité la population à passer outre son ordonnance de la Cour par ses propos.

Le 1er novembre 2012, GND plaide non coupable à l'accusation d'outrage au tribunal qui pèse contre lui.

Les questions en litige pour porter jugement sont au nombre de quatre. GND était-il directement visé par l'ordonnance? Était-il au fait de ladite ordonnance au moment où il a prononcé les paroles incriminées? A-t-il agi de manière à entraver le cours normal de l'administration de la justice ou à porter atteinte au tribunal? Avait-il l'intention de faire entrave à l'autorité des tribunaux?

Sur ces questions, la Cour a établi que

GND n'était pas directement visé par l'injonction, mais qu'il était très au fait des différentes injonctions prononcées. De plus, GND aurait d'évidence entravé, et eu l'intention d'entraver, le cours normal de l'administration de la justice et est donc reconnu coupable d'outrage au tribunal.

Le 30 novembre 2012, GND dépose une requête pour en appeler la décision du juge qui ne sera entendu que le 22 janvier 2015.

Si un verdict d'acquiescement a été prononcé, il semblerait, toutefois, que GND ne soit pas au bout de ses peines puisque M. Morasse a récemment annoncé vouloir s'adresser à la Cour suprême du Canada, c'est-à-dire au plus haut tribunal du pays, pour contester le verdict.

**Pire encore, est-ce justifié de dépenser (encore!) des fonds publics pour résoudre un conflit qui ressemble de plus en plus à une chicane de cour d'école?**

### L'outrage au tribunal

Trois ans après les faits relatés, la seule conclusion possible semble être que GND a peut-être outragé le tribunal. Toutefois, un élément demeure obscur pour la majorité: la notion même d'outrage au tribunal.

Aux environs du 12<sup>e</sup> siècle, les tribunaux ont commencé à exercer le pouvoir de punir les citoyens pour outrage au tribunal dans le but, essentiellement, de faire valoir la primauté du droit comme fondement de la société puisqu'il découle directement de la capacité des tribunaux à suivre les procédures et à maintenir le respect qui leur est dû.

Il semblerait donc que celui-ci soit tout simplement une infraction contre l'administration de la justice et que l'accusation ait été créée dans le but de conserver la confiance du public dans cette administration.

Dans le cas d'une injonction, l'outrage au tribunal s'applique lorsqu'une personne nommée par celle-ci la transgresse ou qu'une personne non nommée y contrevient sciemment.

Pour ce qui est de GND, la question est donc de savoir s'il a bel et bien été nommé par l'injonction de M. Morasse et s'il y a délibérément contrevenu. Pour sa part, ce serait plutôt en incitant les étudiants à contrevvenir à ladite injonction qu'il aurait pu faire entrave à l'autorité du tribunal.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que M. Morasse n'a, au final, subi aucun litige puisqu'il a bel et bien eu la possibilité d'assister à ses cours. Dans une telle situation, est-ce justifié de porter à la Cour suprême une cause qui date de près de trois ans et qui n'a eu aucune réelle conséquence sur le demandeur? Pire encore, est-ce justifié de dépenser (encore!) des fonds publics pour résoudre un conflit qui ressemble de plus en plus à une chicane de cour d'école? Il me semble légitime d'en douter.

**SCFP** 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

**La qualité de l'enseignement  
nous tient à cœur**

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044  
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

# SOCIÉTÉ

ENTRE LES DEUX PÔLES

## S'illusionner comme dans les téléromans

KEVIN  
GAUDREAU  
Chroniqueur



Le dictionnaire Larousse 2015 définit une illusion comme une «appréciation conforme à ce que quelqu'un souhaite croire, mais fautive par rapport à la réalité». Il est possible de présenter la venue d'une illusion à partir d'une différence entre les attentes et aspirations idéales d'une personne vis-à-vis des situations et conditions réelles de cette dernière. Est-ce qu'elles sont proches ou est-ce qu'il existe un décalage plus ou moins important?

Les illusions ne sont pas toujours exclusivement négatives ou positives. Toutefois à certains moments particuliers, elles peuvent jouer des tours lorsqu'elles ne sont pas en juste harmonie entre la personne et son environnement. Surestimer ses compétences et ses capacités peut avoir des conséquences. Si vous jouez au soccer et que vous dites aux recruteurs que vous êtes de calibre professionnel, alors que vous êtes plutôt intermédiaire, il y a de grands risques que vous ayez de la difficulté à suivre le rythme du jeu une fois rendu sur le terrain. Lors d'une entrevue pour un emploi, vous mentionnez que vous êtes

une personne capable de prendre beaucoup de responsabilités. Cependant, lorsqu'on vous demande de le faire concrètement, vous refusez la plupart du temps par manque de ressources.

Ces illusions vis-à-vis ses propres capacités risquent de venir causer des frustrations et des déceptions, et empêcher de réaliser des projets de manière satisfaisante. Les illusions peuvent parfois sembler faire du bien en servant de protection face à une menace superficielle, cependant, cela risque de ne pas tenir lorsque les choses se replacent et reviennent plus clairement à la réalité.

Un parent qui répond à son enfant que ses cadeaux viennent du Père Noël, alors qu'il a passé cette phase de développement de la pensée magique, ne favorise pas une vision juste de la réalité pour l'enfant. Il s'agit d'alimenter une illusion de continuer de dire que les cadeaux proviennent d'un personnage imaginaire, plutôt que des membres de la famille, lorsque l'enfant a atteint l'âge scolaire (environ six ans). Toutefois, avant cela, l'exemple du Père Noël a pour effet de stimuler l'imagination en développement du jeune enfant. Symboliquement, accepter le deuil du Père Noël est un exemple de deuil préliminaire aux futurs deuils de la vie, ainsi qu'à son propre deuil personnel qui est le suivant: «l'humain n'est pas immortel».

Toujours en allant dans le même courant d'idée, tenter de recréer ce qui est vu à la télévision chez des personnages fictifs, peut être un

type d'illusion à certains moments. Par exemple, il est possible de constater que la plupart du temps, les héros remportent la guerre et que les choses se terminent favorablement. Toutefois, dans la vie, les gens ne sont pas tous des James Bond. Il s'agit d'une illusion de s'imaginer que même dans les moments les plus difficiles, il n'y a pas de place pour des dénouements défavorables et des défaites. Par exemple, une conduite automobile avec alcool ou drogues sur la route contient une dose de risques importants pour soi et pour autrui, et il s'agit d'une illusion de ne pas considérer les dangers.

**Ces illusions vis-à-vis de ses propres capacités risquent de venir causer des frustrations et des déceptions, et empêcher de réaliser des projets de manière satisfaisante.**

Une personne peut également se faire des illusions à partir de comparaisons entre elle et les relations entre les personnages de la télévision ou du théâtre. Cette dernière peut tenter de faire les mêmes choses qu'il a vues et croire qu'il s'agit de ce qu'il est convenable de faire dans cette situation. Toutefois, en réalité, ces personnages ne représentent pas forcément ce qu'il est approprié de faire ou de dire dans leur propre vie.

Par exemple, un parent qui parle avec son enfant dans un film ou une émission n'est pas réellement lié par le sang avec lui ou elle. Ils peuvent donc se permettre de faire ou de dire des choses différentes de la réalité. Les enjeux dans la vraie vie ne sont pas les mêmes et les conflits ne sont pas habités par la même signification. La même chose se produit pour les relations amoureuses, cependant, à un autre niveau plus intime.

Une personne voulant reproduire ce qu'il voit d'une «famille parfaite» ailleurs, peut s'illusionner et se nuire plutôt que de s'aider. Cette illusion peut se présenter en tentant de comparer une vie avec un voisin ou une autre personne quelconque, chez qui il est possible de croire que le gazon est plus vert. L'illusion peut dans certains cas amener l'individu à s'oublier et croire qu'il faut prendre les autres comme modèles, toutefois il oublie que ces derniers ont aussi des problèmes peu enviés.

Il est alors intéressant de favoriser la transmission de l'acceptation chez la génération suivante. De cette façon plus réaliste, les illusions risquent d'être moins à la source de déformations importantes. Donc, d'où viennent les illusions à la base? En dehors de ce qui a été abordé ici jusqu'à maintenant, il existe des raisons profondes dans l'histoire de vie d'un individu. Par ailleurs, il existe aussi certains points positifs liés à l'illusion. Quelques éléments seront abordés dans la suite de cette réflexion...

LE MONDE EN QUESTIONS

## La science démontre-t-elle que Dieu existe?

JOCELYN AUBUT ET  
SHEILA GAUDREAU  
Chroniqueurs

Le 25 décembre dernier, le *Wall Street Journal* a publié un article qui a beaucoup dérangé. En fait, jusqu'à ce jour, l'article a déclenché une ruée de plus de 7000 commentaires, près de 400 000 partages sur Facebook et 6000 Tweet. Le titre? «La science démontre de plus en plus l'existence de Dieu».

Quels en étaient les arguments explosifs? Metaxas explique que lorsque le projet Search for Extraterrestrial Intelligence (SETI) a débuté dans les années 60, le célèbre astronome Carl Sagan affirmait qu'il y avait deux critères importants pour permettre l'émergence de la vie, soit, une étoile adéquate et une planète à une distance adéquate de cette étoile.

De nos jours, les scientifiques reconnaissent qu'il existe non pas deux critères importants, mais au moins 200 paramètres devant être simultanément ajustés avec une précision chirurgicale pour permettre la vie sur une planète. Par exemple, sans la présence d'une planète massive telle que Jupiter dont

l'attraction gravitationnelle détourne le parcours des astéroïdes, la terre recevrait 1000 fois plus d'impacts. En résumé, les probabilités qu'un tel nombre de facteurs soient assemblés simultanément est si infime qu'elles indiquent que nous ne devrions pas exister! GLOUP!

Même l'existence de l'univers dépend de constantes calibrées avec une telle précision (forces de gravité, force électromagnétique, etc.) que la possibilité même de l'existence d'un univers défie le bon sens. Bref, la probabilité correspondrait à obtenir en jouant à pile ou face 10 quintillions (10 avec 30 zéros) de fois de suite le même côté.

Metaxas rapporte que Fred Hoyle, l'astronome qui nous a donné l'expression «Big Bang», a admis que son athéisme a été «grandement ébranlé» par ces développements. Il a écrit par la suite «qu'en s'appuyant sur le gros bon sens, l'interprétation des faits suggère qu'un super-intellect a joué avec la physique, ainsi qu'avec la chimie et la biologie... et que les probabilités qui découlent de ces évidences me semblent si écrasantes que la remise en question de ces conclusions m'apparaît presque qu'inconcevable.» Le Dr. John Lennox, professeur à Oxford a ajouté que «plus l'on en sait sur l'univers, plus l'hypothèse de l'existence d'un Créateur [...] devient l'explication la plus crédible de la raison de notre présence ici.»

**Est-ce qu'il y a des détracteurs? Bien sûr que oui!**

Le 24 janvier, Lawrence Krauss, astrophysicien de formation, a répliqué par un article dans *The New Yorker* intitulé: «Non, l'astrobiologie ne démontre pas l'existence de Dieu». Sa réponse aux probabilités infinitésimales pour l'existence de l'univers ou de la vie est d'arguer que tous les événements de la vie dépendent chacun d'une multitude de variables qui les ont rendus possibles.

Il donne en exemple l'évènement précis d'écrire son article lors d'un vol d'avion spécifique. L'auteur devait se trouver à San Francisco à une telle heure précise, son taxi a dû réussir tous les éléments de son trajet particulier et le pilote d'avion ainsi que tout le personnel ont dû se trouver dans leurs fonctions précises pour que le vol d'avion puisse se réaliser.

Il prétend par ailleurs que les étapes du processus évolutif ne sont pas absolument le fruit d'un hasard aveugle, mais qu'il existe des phénomènes qui rendent systématiquement possible l'émergence de la vie.

Malheureusement, les «évidences» qu'il met de l'avant dans son article pour alléguer que le processus évolutif n'est pas tout à fait le fruit du hasard ne sont pas vraiment de la «science», mais, selon son propre aveu, de

simples «spéculations» et «suggestions». C'est une question de «foi» qui s'appuie avant tout sur les croyances idéologiques de l'auteur plutôt que des «connaissances scientifiques».

De plus, quand M. Krauss compare les probabilités de voir les 200 paramètres nécessaires à la vie se mettre en place par hasard, aux probabilités que survienne la multitude d'évènements ayant permis qu'il écrive son article, il ne semble pas saisir la grande différence entre les deux catégories d'évènements qu'il compare.

L'existence de l'univers ou de la vie est le fruit du hasard, sans le concours d'un Concepteur intelligent, et elle devient donc hautement improbable. Par contre, le fait d'écrire un article dans un journal est un évènement qui arrive tous les jours et cela n'est aucunement improbable. Pourquoi? Parce que les humains sont justement doués d'intelligence et qu'ils peuvent contrôler les évènements de sorte que nous n'avons pas besoin d'attendre qu'un article s'écrive par hasard.

Je ne serais pas surpris si un être humain rédigeait un roman à l'ordinateur, mais si un singe tapait au hasard le même roman, il serait raisonnable d'envisager l'intervention d'un Concepteur intelligent. Intéressant, n'est-ce pas?

Merci de faire parvenir vos commentaires et réactions sur le site de *Zone Campus*.

## L'ART DE MONTER UNE MAYONNAISE ET AUTRES PROPOS COMESTIBLES

## Zone de confort



Lorsque j'ai soumis la proposition de cette chronique à Myriam Lortie, rédactrice en chef dévouée de ce journal, mon intention était de me sortir de ma zone de confort. Je suis une littéraire de formation et sans vouloir renforcer certains stéréotypes je passe la plus grande partie de mon temps derrière un livre à observer des mondes s'y déployer et à m'y perdre le temps de quelques pages. Contemplative, l'entreprise d'écrire m'embêtait un peu. Malgré tout, le projet de collaborer à ce journal demeurait une idée fixe et bientôt la ligne directrice de cette chronique s'est imposée d'elle-même: jaser boustifaille et choix alimentaires sans trop me prendre au sérieux.

## Mark Zuckerberg, chercheur personnel

Lorsque vient le moment de choisir un sujet, je ne peux que constater le foisonnement des discours qui sont véhiculés au sujet de l'alimentation. Manger figure parmi les besoins physiologiques à la base de la pyramide de Maslow ce qui en fait une activité fondamentale

sur laquelle on s'interroge sans cesse. J'en viens souvent à ne plus savoir où me positionner parmi toutes ces gloses. C'est ici que l'équipe de chercheurs du *Zone Campus* entre en scène. En toute franchise, vos cotisations étudiantes ne nous offrent pas ce luxe, je me rabats donc sur mon fil d'actualité Facebook qui intervient pour m'aiguiller dans mes recherches.

Aussi, j'ai assisté à la conférence-midi «*You know what you eat you are*: la parole nutritionnelle au Québec de 1945 à 1980, vecteur de valeurs et de modèles de vie» organisée par le CIEQ (Centre interuniversitaire d'études québécoises). Les activités du CIEQ possèdent la grande qualité d'établir un dialogue entre chercheurs, étudiants et grand public, offrant ainsi un espace privilégié et convivial où diffuser l'état actuel de la recherche dans les études québécoises.

Lors de cette conférence, monsieur François Guérard dressait le bilan argumentatif des discours sanitaires et nutritionnels produits entre autres par les organismes publics et les nutritionnistes de la période 1945-1980. De ce corpus, Guérard constate une tendance commune à ces groupes, soit celle de s'appuyer sur la promotion de saines habitudes alimentaires pour transmettre des valeurs et pour recommander des conduites individuelles et collectives qui ne possèdent pas, de prime abord, de relations directes avec les questions de la santé et de la nutrition.

C'est sans surprise que des considérations comme le bonheur s'immiscent au sein des

préoccupations nutritionnelles. En fait, s'alimenter perd son caractère physiologique et coutumier pour devenir un geste garant d'une meilleure vie, d'une belle apparence, d'un meilleur respect de l'environnement... Les conseils sanitaires et nutritionnels actuels appellent à la vigilance et doivent être remis en question puisqu'ils ne font pas toujours l'apologie de la santé, mais dérivent parfois vers le culte du corps sain, soit d'une image standardisée bien souvent irréaliste et nocive.

## Plus ça change, plus c'est pareil

Dans le même ordre d'idée, mon fil d'actualité Facebook (encore lui) m'a dirigé vers la chouette émission radiophonique *Plus on est de fous, plus on lit!* qui s'intéressait dernièrement à l'essai *Is Gwyneth Paltrow wrong about everything? When celebrity culture and science clash* de Timothy Caulfield. Pour ceux qui ne suivent pas le vedettariat, madame Paltrow a délaissé son métier d'actrice pour se reconvertir en égérie du bon style de vie et du bien manger. Ses prises de position, parfois des plus colorées, lui attirent maintes critiques. L'essai de Caulfield s'inscrit dans cette lignée sceptique en s'attachant à démonter certains mythes véhiculés par Paltrow et autres gourous du mieux-être.

De la sorte, Caulfield propose une approche reposant sur des études scientifiques allant jusqu'à tester lui-même les techniques suggérées par les célébrités du mieux-être. Dois-je

vraiment vous informer que ses conclusions détruisent la validité de ces conseils «santé»? Selon Caulfield, Paltrow a tout faux.

## Je ne veux pas faire ma Gwyneth...

Je ne vous conseillerais pas de diète miracle soyez sans inquiétude! Habituellement, je ne suis pas friande de ce type de campagne de financement à la *Movember* et à la *Ice Bucket Challenge*. Ce n'est pas que je n'ai pas l'âme altruiste, mais je considère que l'on perd de vue le véritable objectif de ces défis qui offrent une façon simple de se déculpabiliser. Toutefois, le défi 28 jours de la Fondation Jean Lapointe me plaît. Après un Carnaval Étudiant bien arrosé, le foie de plusieurs l'appréciera sans doute aussi.

Ce défi, quel est-il? S'abstenir de consommer de l'alcool durant tout le mois de février afin de récolter des fonds qui serviront à financer les campagnes de sensibilisation aux problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogue que mène la Fondation auprès des jeunes. Le défi est une expérience personnelle qui donne l'occasion de réévaluer la place financière et sociale qu'occupe la consommation d'alcool dans nos vies.

Pour moi, le défi n'en est pas vraiment un, ma petite carrure a pour effet qu'une seule bière me mène rapidement à l'état de pompette ce qui m'impose la modération, mais je compte bien faire le jeûne d'alcool en février. Oserez-vous sortir de votre zone de confort en relevant le défi?

## CHANGER LA VIE

## À bas l'amour... mythique!



Ami lecteur, charmante lectrice, en tant qu'auteur de cette chronique, je me dois de vous recommander de passer immédiatement au sujet suivant. Pourquoi? Vous y perdriez, soit votre temps, soit vos illusions. Des deux, je ne saurais dire lequel est le meilleur... ou le pire. Pour les téméraires qui osent poursuivre leur lecture, voici la question du jour: les jeunes d'aujourd'hui aspirent-ils toujours au grand Amour?

Surtout, ne vous avisez pas de demander autour de vous comment les gens définissent l'amour. L'amour et un mot-valise dans lequel chacun met ce qu'il veut bien mettre. Quant à notre société occidentale, elle voue un culte à l'amour: c'est une de nos premières, sinon la première valeur. Nous l'applaudissons, le recherchons, voulons vivre et mourir pour lui. L'amour est considéré comme la panacée universelle de notre culture. Il est vu comme le summum de l'accomplissement, la voie éminente du bien-être, de la plénitude, le lieu de toutes les réalisations personnelles.

Toutes ces attentes étant présentes, ne commençons-nous pas notre vie amoureuse avec une idée totalement irréaliste de l'amour? Est-ce l'amour ou le sexe qui doit être une priorité dans le choix d'une (un) partenaire?

## Mythe de l'amour?

Domage que le budget fasse défaut: il faudrait sortir les violons pour jouer la musique qui convient à une scène d'amour. En fait, l'amour, c'est une intrigue mélodramatique, sans laquelle, aucun livre, aucune chanson, aucun film, n'est possible.

Le roman s'est développé en Grèce au deuxième siècle de notre ère. L'intrigue est invariablement bornée aux amours longtemps contrariés d'un couple qui finit par se retrouver. Aujourd'hui, pour le capitalisme, de même que pour Hollywood, l'amour est un produit de consommation, N'en devient-il pas un conte de fées pour adultes? Quelles en sont les principales caractéristiques? Dans les différents médias, les protagonistes «tombent en amour» au premier regard. Ils éprouvent la foudroyante certitude que cette femme (cet homme) est née pour eux, qu'elle est venue au monde pour eux et que personne ne pourra plus les séparer. Et tout est dit... sans qu'un mot ne soit prononcé.

Le problème, c'est que les femmes, et les hommes, par imitation, tâcheront de reproduire ce qu'ils ont lu dans les romans, entendu chanter, vu dans les films.

## Inconvénients de l'amour mythique

Les principaux inconvénients de ce genre d'amour se manifesteront dans les domaines du mariage et du couple, dans l'exigence de fidélité, de même que dans la vie sexuelle.

## A. Amour, mariage, couple:

Il y a peu de temps, le mariage était «la» solution de l'Église aux relations homme/femme.

Grâce à une certaine évolution, le concubinage est maintenant socialement accepté. Pour l'Église, le fondement du mariage, c'est l'amour; aujourd'hui, dans la formation du couple, le primat est donné à l'amour.

Résultat? En 1987, dans son livre *Les femmes et l'amour*, Shere Hite dressait un portrait critique du mariage, affirmant que la majorité des 4500 femmes qu'elle avait interviewées n'étaient pas heureuses avec leur mari, ni sexuellement, ni sur tous les autres plans. Surprenant?

## B. Amour et fidélité:

En 2008, dans une enquête sur les valeurs des Européens, 84% des personnes interrogées considéraient que le premier facteur de réussite d'un couple était la fidélité. D'où vient la valeur fidélité? D'une longue observation sur le vécu des couples, puis d'une réflexion sur cette observation?

En fait, c'est Dieu qui, dans ses commandements, a ordonné: «Tu ne commettras point l'adultère». Puis les Pères de l'Église ont contribué à forger le concept de fidélité dans le mariage... ce qui équivalait à un seul amour, vécu comme une victoire sur la concupiscence. Est-ce à notre avantage de continuer à actualiser cette valeur patristique?

## C. Amour et sexe:

Pendant des siècles, le mariage a été une institutionnalisation du sexe: il le légitimait moralement et socialement. En d'autres mots, le mariage et la fidélité amoureuse n'étaient que des instruments de contrôle de la sexualité. Cette mentalité est-elle complètement disparue?

Combien de femmes parlent encore de leurs relations en termes d'intimité, d'amour... ce qui est une façon acceptable de parler de sexe? L'inconvénient de cette priorité de l'amour sur le sexe, c'est qu'il «faute» être en amour pour baiser. N'est-ce pas comme s'il fallait être amoureux du cuisinier pour bouffer?

## Que signifie réellement l'amour?

Qu'est-ce que l'amour d'un point de vue naturel? Un sentiment... avec tout ce que cela comporte de temporaire. «Je t'aime» peut signifier: «je t'accepte telle que tu es», «je veux que tu sois en sécurité avec moi», «je veux contribuer à ton bonheur», «j'ai confiance en toi», «je veux m'ouvrir le plus pleinement possible à toi», etc. Défini ainsi, le couple ne devient-il pas un lieu d'évolution privilégié?

## Amour mythique ou amour naturel?

Pour bien des gens, l'amour est un absolu et il est «la» raison de vivre. En ce sens, n'est-ce pas de la merde en barre propre à empoisonner la vie des gens? Une manœuvre de diversion pour détourner l'attention des citoyens de l'injustice qui règne dans notre société?

Quoi qu'il en soit, cet amour mythique n'existe que dans les médias. Dans la vraie vie, un couple, c'est un partenariat entre deux individus qui s'engagent pour la durée qui leur convient, à cheminer ensemble. Ne devrions-nous pas opter pour une approche naturelle de l'amour? Une approche qui permettra de jouir de nos relations homme/femme de façon à ce qu'elles nous apportent beaucoup de bonnes heures?

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

# Homme cherche Femme



À l'occasion de la Saint-Valentin, j'ai décidé de dépoussiérer et revivifier quelques vieux poèmes érotiques ou cochons (que j'ai déjà présentés à divers concours poétiques), afin de vous parler de ma passion profonde pour le corps féminin. L'an dernier, à pareille date, je vous partageais

ma réflexion sur ce que doit être l'amour véritable, un texte que vous pouvez encore lire sur le blogue de ce journal. Récent célibataire, voici ma tentative de séduire la gent féminine pour (re)trouver une amoureuse des lettres et du poids des mots.

## Texte sans «A»

Son corps est digne d'une intervention divine,  
Son physique, telle une déesse égyptienne; Isis,  
Femme de toutes les femmes, mère des cieus, déesse de fertilité.

Une vue qui perce tout, de jour comme de nuit,  
Des yeux qui foudroient dès le premier effleurement visuel,  
Qu'on espère revoir des jours, des jours et des jours.

Son coup d'œil, tel un condor qui vient de fixer du coin de l'œil, un lièvre innocent,  
Son premier festin en cette belle et douce journée de printemps.  
Son sexe, qu'on veut même goûter puisqu'il est sûrement meilleur distinctement.

En plus d'être une merveilleuse œuvre de Dieu,  
Le genre qui vous donne un frisson sur tout le corps,  
Suite de ses fesses, comme sculptées selon l'idée d'un génie,  
Munies d'un mouvement qui forme de nombreuses illusions sexuelles.

Réservée, drôle, intelligente, rusée,  
Tout pour combler un homme comme moi qui n'exige rien  
Excepté pouvoir sentir et frôler un épiderme doux et féminin,  
Comme une couverture où l'on reste, pour se contenter d'y mourir.

Moi qui ne désire rien excepté l'omission d'une présence que seule,  
L'unique et exceptionnelle proximité de ton divin corps, près du mien peut combler.

Source d'énergie et de lumière, elle est une muse, qui m'inspire pour composer des symphonies. Comme elle, venue d'un don du ciel, m'est venu le don d'être musicien.

Le bonheur qu'elle libère peut peut-être me protéger, contre une mort cruelle et triste.  
De trop chérir cette céleste déesse unique pour mes yeux, mon corps et mon esprit.

## J'existe au travers toi

Quand je te touche, j'existe, je vis.  
J'adore plonger dans tes yeux, portes de ton esprit.  
Je te le redis donc de ma bouche:  
Tu confirmes mon existence!  
Chaque fois que je dis *je t'aime*, je le pense.  
Aussi sûr qu'au vent, les nuages dansent.

## Kléopâtre

J'ai passé toute la nuit dernière, en rêve, à te courir après... je suis maintenant épuisé.

Laisse-moi - en toi - devenir un mâle alpha.  
Tu me caresses de ton regard, je salive à l'odeur de tes cheveux.  
Puis-je jouir en toi en te fixant dans les yeux?!

Laisse-moi savourer ton cœur, lécher ta peau et chatouiller ton intérieur...  
Nous serons comme la flamme et la lumière, unis dans la plus pure chaleur.  
Une soif de vivre et comme jadis on l'appela, une étincelle de véritable bonheur.

## À ma lionne!

Je t'aime  
Tu m'aimes, tu es si jolie...  
Il est inconcevable que tu quittes mon chemin.  
Nous allons vivre une belle vie ensemble.  
Vous serez fiers.  
Ils seront jaloux.

Sans toi je suis moins, sans nous je ne suis rien.

«Toi et moi contre le monde»!

## Texte sans «E»

Nus, fixant nos airs ni chagrins, ni bruyants, ni larmoyants,  
Profitions pour l'infini du vrai, du pur plaisir... pour toujours.

Tout souriant, ma main touchant ton doux cuir humain,  
Transformant mon goût friand surnois, ainsi saccharin.

Ma passion pour toi fait grandir dans mon corps un loup gourmand,  
Plutôt palpitant, tantôt soumis, tantôt puissant, toujours un volcan fumant.

Savourant ton clitoris; mon viril canon chaud  
Produit d'imposants frissons inconstants, amoroso.

Ton parfait jardin, safran roman par Satan, s'attablant à l'olfactif,  
Laissant vouloir, pouvoir, mouvoir, tout mon don copulatif.

Puisant tout plaisir rayonnant dans mon art; la libation du bassin,  
Communiant dans la confirmation, dans la fusion du coït conjoint.

Salivant par l'avant, ton vagin saisissant, parfois rassasiant,  
Soumis à ma libido, soustrait ma pulsion vivant d'amour.

Agonisant par privation, par omission, par frustration, tout s'abâtardit.  
Sauras-tu garantir ton sang froid si mon pouvoir disparaît avant minuit?

Par ton vivifiant tact communicatif, tu connais la chanson:  
Fuyons la mort, goûtons au jour s'approchant: oui nous vivrons!

Moi sans toi: ça jamais.

LES  
PALMARES  
CFOU

**Semaine du 9 au 15 février 2015**  
Les mercredis de 15 h à 18 h, en rappel les vendredis à 17 h

RADIO CAMPUS  
**CFOU**  
89.1<sup>FM</sup>

TOP FRANCOPHONE		TOP ANGLOPHONE	
Artistes	Pièces	Artistes	Pièces
1. Jean Leloup	<i>Les flamants roses</i>	1. O.K. Go	<i>Obsession</i>
2. Galaxie	<i>Robot Lynx</i>	2. Viet Cong	<i>Silhouettes</i>
3. Fontarbie	<i>Vent blanc</i>	3. The Seasons	<i>Copernicus</i>
4. Le Couleur	<i>Concerto Rock</i>	4. The Marwills	<i>Don't Go Home</i>
5. Marie-Pierre Arthur	<i>Rien à faire</i>	5. Belle and Sebastian	<i>Nobody's Empire</i>
6. Someurland	<i>Encore loin de toi</i>	6. Napalmpom	<i>Get With Me</i>
7. Stéréosaure	<i>Kaléidoscope</i>	7. Brother Octopus	<i>Bigfoot</i>
8. KPLR	<i>Carnivores</i>	8. The Pretty Reckless	<i>Sweet Things</i>
9. Huis Clos	<i>Pourquoi pas moi</i>	9. King Gizzard and the...	<i>Cellophane</i>
10. Tire le Coyote	<i>À la fenêtre</i>	10. Chris Birkett	<i>Be Creative</i>

PALMARES COMPLETS SUR CFOU.CA

# ARTS ET SPECTACLES

UQTR EN SPECTACLE 2015

## Les finalistes dévoilés

NADIA  
TRANCHE  
MONTAGNE  
Journaliste



La finale de la 11<sup>e</sup> édition du concours UQTR en spectacle se tiendra le 19 février prochain au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. Le nom des finalistes a été annoncé le 27 janvier dernier, ainsi que des numéros hors-concours qui prendront part à l'événement. À la suite des auditions du 26 janvier, le jury a sélectionné sept numéros qui participeront à la finale locale.

Dans un ordre aléatoire, les numéros choisis pour la finale sont: Jean-François Veilleux au chant; Yannick Hamel au chant et piano; Olivier Chevrette au chant et à la guitare; le quintette Spinal Tap, composé de violons, d'une guitare et d'une batterie avec Laurence Roy, Gabrielle Leblanc, Charles Dorée Coulombe, Jean-René Giroux et Martin Larouche; Miss anything avec Joannie Gagnon au chant et à la guitare; le groupe Promenade sur mars composé de saxophones, de chant, d'un piano, d'un clavier, d'une guitare électrique, d'une batterie et d'une basse avec Anthony Richard, Kim St-Amant, Stéphanie Trahan, Catherine Laurin, William Rondeau, Christophe Girard, Pénélope Cyr et Ludovick Lesage-Hinse et le groupe La montagne est blanche composé de chant, d'une batterie, d'une guitare et d'une basse avec Olivier Lessard, Frédéric Martineau,

Alicia Lemieux et Jean-François Chapdelaine. Une mention spéciale a été donnée par le jury à Frédéric Martineau qui se joindra au spectacle dans la section hors-concours pour présenter son numéro de boules lumineuses.

La musique est donc visiblement à l'honneur cette année. Jean-François Veilleux, gagnant de la finale locale en 2013 et ayant obtenu avec la 3<sup>e</sup> place l'an dernier, participe à nouveau au concours, mais cette fois en solo. Fier d'y participer une fois de plus, il voit en ce concours une belle opportunité. «C'est une expérience très enrichissante et en tant que musicien professionnel, j'ai beaucoup de plaisir à aller me faire voir», disait-il avec humour, faisant référence au slogan du concours «Va te faire voir».

**«C'est une expérience très enrichissante et en tant que musicien professionnel, j'ai beaucoup de plaisir à aller me faire voir»**

— Jean-François Veilleux, finaliste

En plus des finalistes, le spectacle contiendra aussi dans sa section hors-concours une performance de la relève de Cégep en spectacle avec Étienne Marchand et Mickael Belhumeur, ainsi qu'un numéro surprise par des élèves du secondaire participant au projet *Les talents de la jeune relève de la Mauricie*.

L'animation de la finale sera assurée par deux étudiants de l'UQTR: Alexandre Laramée Zouéki et Philippe Grenier, deux improvisateurs



À l'avant: le comité organisateur composé de Karina Tardif, Catherine Poirier, Catherine Bertrand et Marie-Laurence Audet, suivi du conseiller à la vie étudiante Martin Lambert. À l'arrière: les deux animateurs de la soirée, Philippe Grenier et Alexandre Laramée Zouéki.

au sein de la Ligue universitaire d'improvisation. Sous le thème «La matière grise: quand les hémisphères s'emmêlent», ils personnaliseront les hémisphères du cerveau: l'un plus rationnel comme l'hémisphère gauche, l'autre plus spontané comme l'hémisphère droit. Ils animeront donc comme étant dans la tête d'un seul animateur, avec un seul micro. Un spectacle «arborescent», voilà ce que promettent les deux étudiants.

Cette année, l'organisation de l'événement cherche surtout à mettre de l'avant les personnes impliquées dans le projet, trop souvent dans l'ombre, mais qui sont les bases solides

d'un tel projet. «On espère beaucoup axer sur nos points forts à l'interne, nos piliers, donc les bénévoles, les têtes d'affiche, promoteurs, etc. Ils sont vraiment là pour nous appuyer en tant qu'individu, en tant que personne», explique la coordonnatrice de l'événement Catherine Bertrand.

Un bel enthousiasme anime toutes les personnes impliquées dans l'événement. C'est sous une ambiance familiale que la soirée s'annonce, promettant d'être fort divertissante. «C'est une 11<sup>e</sup> édition qui va dégager de l'air comme on dit!», ajoutait Catherine Bertrand, fière des talents de la région.

VERNISSAGE AU CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

## L'exposition aux mille et un visages

C'est le 1<sup>er</sup> février dernier qu'avait lieu le vernissage de l'étudiante française Gladys Sinsou au café-bar le Zénob. La pétillante artiste y présentait sa première exposition québécoise s'intitulant *Tête à tête* et ayant pour thème le visage.

Originaire de France, Gladys Sinsou étudie à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis septembre dernier. Au Québec pour un an, la jeune femme est venue étudier l'art, cherchant à faire l'acquisition de nouvelles techniques et à parfaire son style. Utilisant comme médiums la sérigraphie, la gravure, la soudure et bien d'autres, elle est une artiste polyvalente travaillant de nombreux matériaux comme le bois, le verre, le papier, etc. C'est la diversité des matériaux et des techniques qui l'inspirent lors de ses créations.

### Tête à tête

Son exposition au café-bar le Zénob présente les œuvres qu'elle a créées depuis son arrivée au Québec. Sous le nom *Tête à tête*, l'exposition est composée de différentes créations ayant

toutes pour thème le visage. Le visage n'est pas une inspiration nouvelle pour la jeune artiste qui avoue avoir un intérêt pour le sujet depuis environ quatre ans. «Je fais des recherches sur le visage, je trouve que c'est quelque chose d'assez banal. C'est la première chose qu'on voit chez quelqu'un et qui nous interpelle, et finalement, c'est aussi la chose derrière laquelle se cachent le plus de sentiments», disait-elle avec passion en parlant du sujet de ses œuvres.

Une certaine inspiration cubiste se dégage de ses œuvres et ce n'est que depuis son arrivée au Québec que l'artiste a développé un intérêt pour ce style particulier. L'artiste s'intéresse beaucoup au travail de la ligne qu'elle décrit comme dégageant une certaine nervosité. Ces traits de nervosité se remarquent dans son travail, donnant à ses visages beaucoup de vie.

Par le visage, l'artiste a choisi un sujet vaste et pourtant d'une grande intimité. Chacun de ses visages a une expression particulière qui se démarque par son choix de s'éloigner d'un genre réaliste. Les visages représentés dans son exposition sont profondément marquants, habités par une vie et un mouvement, et ce, malgré

leur immobilité. L'artiste joue beaucoup avec les matériaux et leurs effets: la chaleur du bois, la transparence du verre, la froideur du métal, etc., servant tous à représenter l'homme et son visage sous mille et une facettes.

### L'art en France et au Québec

La pratique de l'art change d'un pays à l'autre. L'artiste Gladys Sinsou confie qu'une des grandes différences entre faire de l'art au Québec et faire de l'art en France est l'accessibilité aux ressources. «Ici, il y a un budget et d'autres matériaux qui sont conséquents. J'ai appris plus de techniques en un an ici qu'en trois ans en France», disait-elle, visiblement heureuse de l'accès relativement aisé à l'art au Québec. L'artiste souligne aussi la présence de nombreux ateliers et d'artisans québécois, permettant d'apprendre diverses techniques avec des coûts réduits.

Le séjour de l'artiste française au Québec se terminera en mai prochain. Si son séjour au Québec lui a appris certaines choses, il aura aussi permis à de nombreux Québécois de découvrir son talent artistique d'une grande beauté. (N.T.)



L'artiste Gladys Sinsou en présence de l'une de ses créations coup de cœur intitulée «Enfermé», un ensemble d'acier soudé.

VERNISSAGE À LA GALERIE r<sup>3</sup> DE L'UQTR

# Une exposition apaisante où la performance est accessible

La Galerie r3 accueille l'exposition *Croisements sans soudures (Seemless Crossings)* jusqu'au 20 février prochain. Le travail de Vessna Perunovich, artiste de la performance, est présenté en photos et en vidéos. La Canadienne d'adoption questionne encore l'idée de frontière, d'exil et de nostalgie. Vessna Perunovich est venue rencontrer le public lors du vernissage qui a eu lieu le jeudi 5 février dernier à la galerie de l'UQTR.

Dans la galerie assombrie, il est possible de s'immerger dans le travail de l'artiste. Comme la performance est un médium de l'éphémère, qu'elle n'existe que dans le lieu précis et le moment présent, les artistes qui en font leur moyen d'expression doivent documenter leurs expériences. La performance est le plus souvent hors des murs institutionnels, c'est pourquoi le travail photographique et vidéographique permet d'exposer les fruits de la performance en ces lieux sacrés des arts.

Les documents deviennent ici des œuvres autonomes, révélant toute la fragilité des liens existentiels. Les photographies sont davantage œuvres d'art que documents. Que ce soit par le biais d'une performance où elle s'attache avec de larges élastiques rouges à une structure de la

ville et demande aux passants de lui faire des accolades. Ou par une performance où elle fait des bulles de savon dans la ville de Pékin, elle transforme le quotidien des quidams et leur présente à nouveau leur ville devenue banale. Ces bulles expriment ici l'interférence culturelle et l'isolement de la Chine.

Une performance récente de Vessna Perunovich consiste en une désoccupation de New York (Unoccupied New York). Elle se déplace dans la ville avec un matelas sur le dos. «Elle marche sur les ponts et dans le milieu de la rue, au travers des passants, des voitures et des bâtiments. Cette marche incessante à la fois très visible et curieusement inaperçue, signale l'incapacité de trouver le repos, le refuge, ou le sentiment d'être à la maison; l'exil et les frontières sont ses fidèles compagnons», explique Lorraine Beaulieu, responsable à la Galerie r3.

Les photographies et les vidéos de son travail occupent l'espace principal de l'exposition, mais l'artiste offre aussi une installation sculpturale où la transparence de la maison laisse place à la beauté de la nature. Peut-être une dualité entre son appartenance à une maison ancienne et l'ouverture à un monde nouveau. Perunovich a commencé à dessiner et à peindre alors qu'elle vivait encore en Yougoslavie et que la Yougoslavie

existait toujours. Comme pour elle, quitter la maison est une renaissance, il est clair que son travail d'installation et de performance s'est orchestré à même cette renaissance personnelle. Partout dans son art, il est possible d'y lire cette incessante rupture avec ses racines.

Au Canada depuis 25 ans, la mort de son pays se voit encore lourdement, son exil est palpable. Sa deuxième maison lui a permis de devenir cette artiste-là. Sa douceur et sa candeur sont marquantes et font parties intégrantes de son travail. Ce sentiment d'apaisement est souligné par une ambiance musicale. Sa grâce et sa fragilité s'expriment abondamment dans les photographies, reste à voir l'artiste en action. Il sera possible de le faire le jeudi 19 février prochain lors d'une journée dédiée à la performance. Pour la deuxième édition de La performance comme espace de rencontre, des allocutions auront lieu à la Galerie r3 en journée et des performances en direct à l'atelier Silex en soirée. Une étudiante du Département des arts sera d'ailleurs invitée à performer lors de la soirée. (M.-C.P.)

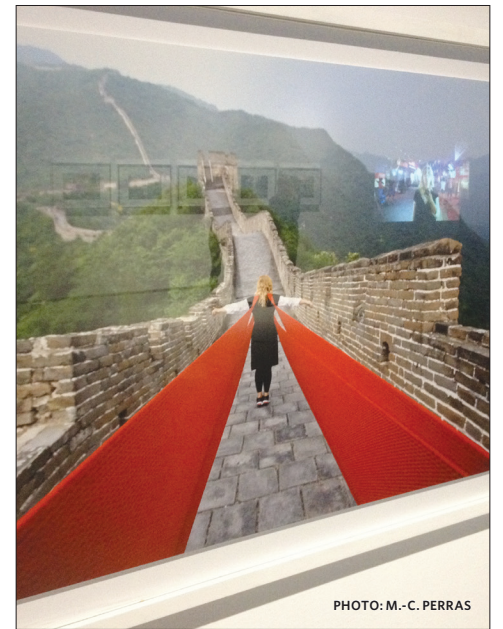


PHOTO: M.-C. PERRAS

La beauté des photos et la grâce de l'artiste font de l'exposition un moment de suspension où le temps ralentit.

## CONCOURS INTERUNIVERSITAIRES DE PHOTOGRAPHIE ET DE BANDE DESSINÉE

# S'exposer dans le réseau professionnel grâce à son art

C'est sous le thème *Réseaux* que se déroulent les concours interuniversitaires de photographie et de bande dessinée organisés par le Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC). Le concours de photographie en est à sa 29<sup>e</sup> édition alors que celui de bande dessinée entame sa 6<sup>e</sup> année d'existence. Plus de 1500\$ en prix sont offerts aux étudiants qui sauront se démarquer dans les deux médiums et ils verront leurs œuvres affichées lors de la 10<sup>e</sup> finale nationale d'Univers-Cité en spectacle qui se déroulera le 4 avril dans la salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture de Trois-Rivières.

S'adressant à la population universitaire francophone du Canada, ce sont les 14 universités à travers le Québec et le Nouveau-Brunswick qui peuvent soumettre des œuvres pour ces concours. «Ça permet aux étudiants (principalement en arts) de s'exposer à des professionnels du milieu et de se faire valoir. De plus, ils peuvent présenter des projets qui les passionnent», explique Martin Lambert, animateur aux activités étudiantes à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Le RESUACC décide du thème chaque année et c'est l'Université de Montréal (UdeM) qui a le dernier mot et qui reçoit d'ailleurs les photos des universités de la province. La thématique est choisie en fonction des possibilités multiples qu'elle peut offrir, tout en étant abstraite et très large. C'est tout de même une tâche ardue, car après 29 éditions, elle ne doit pas se répéter, tout en ne freinant pas la participation en étant trop complexe.

Les organisateurs ont défini le thème 2015, *Réseaux*, de la manière suivante: «L'interconnexion d'éléments est partout autour de nous. Ces gens auxquels on se lie pour un instant ou pour la vie. Le tissu urbain, organisation de l'espace. Les réseaux sociaux, comme mode de vie. Nos racines, nos origines, la vie en macro. Sans réseaux, nous sommes fragiles».

### Après la photo, la bande dessinée

Dans le but d'offrir un autre créneau aux concours ainsi que pour répondre aux demandes des étudiants, le RESUACC a créé le concours de bande dessinée, il y a de cela quelques années. La première édition a connu un haut taux de participation, qui a diminué quelque peu, même si un bon nombre d'œuvres sont soumises chaque année.

«Nous voulons offrir le plus grand éventail possible d'activités parascolaires pour les étudiants universitaires. Cela peut leur donner une certaine reconnaissance professionnelle et même favoriser leur réussite scolaire», souligne Martin Lambert.

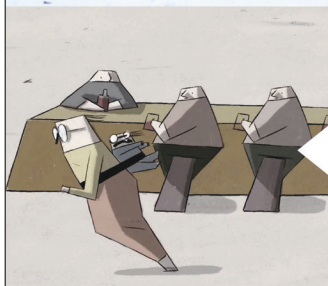
Les prix pour les deux concours sont divisés comme suit: 500\$ pour la première place, 350\$ pour la deuxième et 250\$ pour la troisième. Des bourses de 100\$ sont également remises, ainsi que des mentions spéciales pour l'originalité de la vision, l'habileté technique, le traitement photographique ainsi que l'impact visuel de l'image.

Pour participer, il suffit de se rendre au bureau de M. Martin Lambert au 1275 Albert-Tessier et de remplir le formulaire en plus de lui remettre l'œuvre imprimée selon les normes. Il est possible de soumettre jusqu'à trois œuvres par concours.

La date limite de la remise est le 12 février 2015, à 16h, au bureau de Martin Lambert. (C.F.)

Chanson  
**THE BRIGHT ROAD**

27 février . 20 h



Courts métrages

Les **p'tites vues**  
pour enfants

08 mars  
14 h

travelling

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE  
[enspectacle.ca](http://enspectacle.ca)

BILLETTERIE **819 380-9797** Achat Ovation en ligne

Exposition  
**VALÉ-RI LIARD**  
*L'âme tempête*

08 février  
au  
08 mars



**CENTRE CULTUREL**  
Pauline-Julien

[ccpj.ca](http://ccpj.ca)

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

CFOU

EXPOSITION AU GAMBRINUS

# Entre Modigliani et le Pop Art, deux artistes se livrent

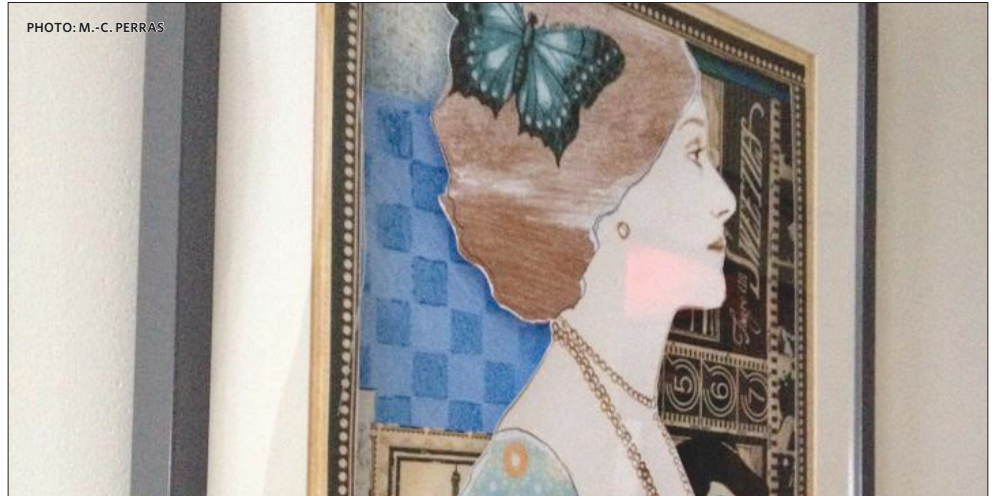


Le personnage de Mcleod Tremblay ne se livre pas facilement, mais il est absolument paisible et intériorisé.

MARIE-CHRISTINE  
**PERRAS**  
Journaliste

Le Gambrinus n'offre pas que les moules à volonté, il offre aussi à sa clientèle des œuvres d'art. Depuis le mardi 3 février dernier, le Gambrinus a placardé ses murs d'une douzaine de toiles de l'artiste Mcleod Tremblay et de collages-assemblages de l'artiste Ève Desrochers. L'univers vaporeusement amoureux de Tremblay occupe l'étage du bas et l'univers pop de Desrochers occupe l'étage du haut.

Les peintures de Mcleod Tremblay représentent des couples, des femmes après l'amour, des femmes nues. Le travail de la lumière est important dans ses œuvres. La touche est visible, les regards sont fuyants. Il règne dans ses tableaux une ambiance paisible et une atmosphère mystérieuse. Les personnages ne se révèlent pas, ils offrent plutôt une intériorité inatteignable. Le traitement de la couleur par le camaïeu rappelle les portraits de Modigliani. Mcleod Tremblay a habité Trois-Rivières pendant une quinzaine d'années et c'est ici qu'il a commencé à peindre.



Les collages-assemblages d'Ève Desrochers rappellent le Pop Art.

Ève Desrochers travaille l'assemblage avec l'angle pop. Les portraits sont imprimés et disposés sur des arrière-plans composés d'éléments qui font penser à des découpures de journaux, un assemblage de scrapbooking. L'idée du pop art est de rendre l'art accessible à tous et cela se fait en intégrant aux œuvres des objets de la vie, des éléments du quotidien. C'est exactement ce que fait Desrochers en plaçant ses personnages avec certains monuments

bien connus. Le contraste entre les portraits noir et blanc et les fonds en couleur fonctionne bien. Les ornements dans les bordures ajoutent un côté chic et assument alors le glamour des femmes représentées.

Entre deux bonnes bières artisanales, un coup d'œil sur ces œuvres permet de laisser divaguer l'esprit dans deux univers bien différents, deux mondes ouverts sur des thèmes et des problématiques divergentes.

## JOURNÉE CARRIÈRE

Le mardi 17 mars 2015

« Le marché de l'emploi à ta portée »

de 11 h à 16 h ▶ Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon de l'UQTR

- Plusieurs entreprises sur place
- De nombreux domaines d'études visés
- Informations sur les possibilités d'emplois permanents, emplois d'été ou stages




VENEZ à la  
**JOURNÉE CARRIÈRE**  
et courez la chance  
de gagner un  
Apple  
**iPad**



### L'ÉQUATION du SUCCÈS

[www.uqtr.ca/jc](http://www.uqtr.ca/jc)

Ton CV + Journée carrière + TOI + Employeurs =  EMPLOI

DANS LES LUNETTES DU FRISÉ

# Ma tête de Turc

FÉLIX-ANTOINE  
DÉSILETS-ROUSSEAU  
Chroniqueur



**Je ne sais jamais comment commencer mon texte. À chaque fois c'est pareil. J'ouvre mon ordi, clique sur l'icône de Microsoft Word et fais une petite mise en page rapido presto. Mais à chaque fois, chaque maudite fois, je bloque. Je fixe la page blanche. Des idées quelqu'un? Des idées quelqu'un pour la suite de mon texte?**

Imaginez si un gouvernement vous demandait ça. «Des idées quelqu'un? Hey vous, oui vous là-bas, avez-vous une idée de comment gérer le Québec?» Ça n'aurait juste pas d'allure, non? Attendez. Je vous mets en situation. Le gouvernement vous dit: «On coupe dans l'éducation, on coupe dans vos régimes de retraite, on coupe dans l'avenir de la société. Des idées quelqu'un? Des idées de comment on pourrait vous faire passer ça?». Ah *bin* ouais, j'en ai une. On est pauvres *icitte* au Québec, la péréquation, et tout, et tout, et tout. Le tralala, quoi.

Des fois j'aimerais bien ça qu'il me la pose cette question-là, mais je la changerais, je la bonifierais, j'y ajouterais des adjectifs dans lesquels je pourrais enfin me reconnaître. La question deviendrait plutôt: Des idées de comment on peut rendre notre société québécoise meilleure pour demain, pour nos enfants?

Je n'aurais qu'une seule réponse: la vision. Une vision pour demain, une vision pour un nous, une vision de l'humanité. Et pour ce, il faut surtout se permettre de rêver, collectivement. Et, oui M. Yves Bolduc, consulter des livres peut aider à l'imagination et au rêve. De toute façon, je ne sais même pas pourquoi je m'acharne sur vous, M. Bolduc, vous ne me lirez pas, et vous ne lirez probablement pas de l'année si on se fie à vos déclarations publiques.

Mais pendant que j'ai votre attention M. Bolduc, vous qui n'aimez pas lire, vous qui ne mourez pas si vous ne lisez pas, vous qui haïssez lire, vous qui manquez de vision, j'aurais une façon de vous remettre un peu d'aplomb dans l'âme. Vous devez sûrement avoir une vingtaine de minutes de libre, au pire trente, au pire pire des cas trente-cinq. Pas plus.

Si jamais vous passez à Trois-Rivières, il y a une exposition d'art visuel qui ne vous intéresse sûrement pas M. le ministre, mais qui vaut tout de même le détour. Elle s'avère être un bel exemple de vision. **EXPOTYPO: L'ABC des arts du texte.** Je sais, il y a le mot «art» dans le titre. Dites au fait, y irez-vous quand même? C'est le mot «art» qui vous rebute, hein? Non? Ah! Alors, peut-être avez-vous peur de vous complaire dans l'univers ludique du

trop-plein de lettres, dans l'univers de la typographie? C'est ça, c'est certain. Vous avez peur de rêver.

## EXPOTYPO: L'ABC des arts du texte.

J'ai fait un petit détour par le Centre d'exposition Raymond-Lasnier du centre-ville cette semaine. L'idée de cette exposition est fort simple: mettre en valeur le support visuel qu'est la typographie. Pour monter un tel projet, l'exposition a fait appel aux services de Sébastien Dulude à titre de commissaire. Il a rassemblé dix artistes qui se devaient de mettre le texte en valeur. Sur ces dix artistes, j'en ai retenu deux: l'illustrateur Pascal Blanchet et l'artiste en art visuel Marc-Antoine K. Phaneuf.

Blanchet a choisi de faire une œuvre qui représente la ville de Trois-Rivières. Entre les voitures et les panneaux publicitaires, l'illustrateur a su mettre l'aspect ludique de la ville en valeur. D'une pancarte à l'autre, on chemine entre la satire de plusieurs services privés offerts dans la région mauricienne, entre la vie qui nous aspire et l'omniprésence, voire de la surutilisation des voitures.

**Si jamais vous passez à Trois-Rivières, il y a une exposition d'art visuel qui ne vous intéresse sûrement pas M. le ministre, mais qui vaut tout de même le détour. Elle s'avère être un bel exemple de vision. EXPOTYPO: L'ABC des arts du texte.**

K. Phaneuf a pour sa part été un vrai collectionneur. De 2003 à 2011, il a ramassé des petits mots qui oscillent entre images et mots, tels que des affiches publicitaires, un mot griffonné sur un coin de table ou encore des notes de cours illisibles. Ces mots et images sont tout simplement collés sur le mur de la galerie les uns à côté des autres. L'amalgame de cette collection de souvenirs est assez frappant.

Où est la vision dans tout ça ?

L'exposition confronte puisqu'elle nous renvoie à notre réalité, à notre quotidien. Le trop-plein de mots, la sollicitation textuelle continue, la surabondance d'informations font tous partie de notre vie sans qu'on ne s'en rende compte, et ce peu importe le support visuel, c'est-à-dire que ce soit par la publicité ou par le journal, nous sommes confrontés au texte. La réflexion de Dulude, qui n'est aucunement moralisatrice (il s'agit d'ailleurs d'une force de *Expotypo*) constate la rapidité de la vie et prend un moment pour s'arrêter et respirer. Se remettre en question pour mieux cheminer.

M. Bolduc, j'ai fait de vous ma tête de Turc, je vous prie de m'excuser. Il faut croire que votre manque de vision m'a aidé à remplir ma page blanche. Des idées, j'en ai eu.

# VERNISSAGE À L'ESPACE 0...3/4 DE L'ATELIER SILEX De l'ombre à la lumière



Un des cadres transparents qui révèle des portraits grâce à la lumière.



**La Sud-coréenne Oh Shin Choi revient exposer à l'Espace 0...3/4 de l'Atelier Silex. Suite à deux mois de résidence, l'artiste du verre continue sa recherche sur la création à partir de l'impact. Jusqu'au 15 février 2015, son travail sur la mémoire est accessible au public. Le travail minutieux de l'artiste est élégant et touchant. Mémoire reconstituée est une rencontre intime avec ce matériau mystérieux qu'est le verre.**

Docteure en arts visuels de l'Université de Strasbourg, Oh Shin Choi se démarque par son médium, car le verre en est un hors du commun, mais surtout par son exécution et sa vision du médium. Sa démarche de création s'agglutine autour de la fragmentation et de la reconstruction. Il y a dix, dans cette même salle d'exposition, elle avait brisé du verre et fait éclater des miroirs afin de reconstituer une rosace. Entre ses deux visites à Trois-Rivières, l'artiste a peaufiné sa démarche et offre au public une exposition toute en finesse, d'une délicatesse saisissante.

Le verre est un matériau fort intrigant, car il est d'une fragilité incomparable, mais il résiste aux intempéries. Il est translucide de face, mais d'une épaisseur surprenante et d'une opacité verte. C'est donc un médium tout à propos pour exploiter la lumière. Oh Shin Choi l'a bien compris. Une soixantaine de cadres transparents sont suspendus. En s'approchant, des milliers de portraits sont révélés sur le mur. La lumière qui se dirige vers les cadres crée une ombre. Sur les plaques de verre, l'artiste a imprimé par sérigraphie des portraits miniatures avec de l'encre blanche.

«Ici, la matière tient en elle une image que l'on ne voit pas, mais que la lumière nous révèle. Finalement, l'informe a un rapport d'égalité avec la forme et lui seul en permet la représentation, une sorte de métaphore qui donne accès à l'autre côté du miroir. La lumière offre une infinité de connotations symboliques, celle de mettre en valeur la puissance évocatrice de l'ombre. Ainsi toutes deux, l'ombre et la lumière, par leur apparence simultanée, forment l'essence même

de l'œuvre», explique Oh Shin Choi.

L'artiste a aussi créé des robes de verre. Les robes d'anges sont faites à partir de l'impact sur le verre. Pour elle, ces robes représentent des êtres sans corps évoquant la légèreté et l'innocence. Encore une fois, la lumière est pleinement exploitée. L'ensemble de l'exposition est magnifique, tant par la part de lumière qui la rehausse que par la délicatesse du geste de l'artiste.

**Mémoire reconstituée est une rencontre intime avec ce matériau mystérieux qu'est le verre.**

«L'espace visuel que je présente ici s'adresse à la mémoire du regardeur, non pas celle du mémoire d'investigation en vue d'une reconstitution historique, mais plutôt celle d'une mémoire où les sensations personnelles réinventent le passé», confie l'artiste, en parlant de la présente exposition.

L'Atelier Silex accueille une artiste d'envergure qui s'impose avec sa technique et son savoir-faire. *Mémoire reconstituée* est une belle rencontre, une exposition d'une beauté délicate. Par contre, le propos qui se cache dans l'ombre, c'est celui du côté sombre de l'humain. Les milliers de portraits sont ceux de jeunes victimes d'enlèvements devenues anonymes et ceux de jeunes femmes contraintes à l'esclavage sexuel par l'armée japonaise pendant la Deuxième Guerre mondiale. La lumière révèle alors l'ombre humaine.



La lumière est pleinement exploitée afin de dévoiler tout le travail de l'artiste sur le matériau, toute sa création à partir de l'impact.

9<sup>E</sup> ÉDITION DES NUITS POLAIRES  
DE TROIS-RIVIÈRES

## Courageux festifs dans le Parc Champlain



PHOTO: C. FILION

Une foule impressionnante était présente au spectacle musical du samedi 7 février au Parc Champlain.



CAROLINE  
FILION  
Journaliste

Pour la 9<sup>e</sup> édition des Nuits polaires de Trois-Rivières, c'est sous une température frôlant les -20 degrés Celsius que plusieurs Trifluviens de tous les âges ont pu profiter des nombreuses activités organisées lors de ces trois jours. Le centre-ville était aménagé dans le but de faire profiter les gens des joies de l'hiver. Toutes les activités présentées les 6, 7 et 8 février étaient totalement gratuites.

Cet évènement offre chaque année une programmation extérieure et intérieure variée qui s'adresse autant aux petits qu'aux adultes. Que ce soit de la sculpture sur glace, des spectacles de DJs réputés internationalement, des feux d'artifices où des prestations musicales de groupes québécois, chacun peut y trouver son compte. Cette année, la tête d'affiche des festivités était le groupe Kaïn qui offrait une prestation extérieure le samedi soir. La veille, c'était Black Tiger Sex Machine, un trio de producteur de musique électronique montréalais connu un peu partout dans le monde, qui prenait le contrôle du Parc Champlain.

Pour permettre aux familles d'assister aux feux d'artifices en soirée, ceux-ci ont été déplacés au samedi, juste avant le spectacle musical de Kaïn. L'an dernier, les feux d'artifices avaient été annulés, mais l'édition avait remporté un franc succès grâce aux spectacles d'Éric Masson et des Trois Accords, en plus des nombreuses activités organisées. Ces trois jours de festivités gagnent en popularité à chaque hiver, et l'an prochain, pour la 10<sup>e</sup> édition, les organisateurs ont la barre haute afin de conserver leur constante augmentation de participation. La coordonatrice Marie-Michelle Mantha affirmait, dans une entrevue à Radio-Canada que le taux de participation cette année était un record.

Entièrement financé par la Ville de Trois-Rivières, les Nuits polaires offrent des activités en collaboration avec plusieurs organisations locales. Le Manoir Boucher de Niverville ouvrirait spécialement ses portes pour offrir du chocolat

chaud aux visiteurs, étant donné qu'ils sont situés près du Parc Champlain. Également, le Musée québécois de culture populaire présentait des contes lumineux en plus de donner la possibilité de fabriquer des bâtons qui illuminent. Le Défi Polaire, une course entre 2,5 et 10km, était organisé en collaboration avec Sports Experts et débutait au Bar le Temple, endroit où quelques partys se déroulaient en fin de soirée. La majorité des entreprises du centre-ville travaillaient en collaboration pour offrir une expérience unique à tous les gens qui se déplaçaient dans le froid pour participer aux activités.

### Que ce soit de la sculpture sur glace, des spectacles de DJs réputés internationalement, des feux d'artifices où des prestations musicales de groupe québécois, chacun a pu y trouver son compte.

Malgré la basse température, plusieurs poêles à bois étaient installés dans le Parc Champlain et des bénévoles s'assuraient qu'ils fonctionnaient en permanence. Une équipe de plus de 100 bénévoles a travaillé durant les trois jours des Nuits polaires, ce qui a réjoui l'organisation. Somme toutes, il y aura eu beaucoup d'achalandage dans le centre-ville de Trois-Rivières ce week-end, et les commerces du coin devaient s'en réjouir.



PHOTO: C. FILION

L'évènement offre chaque année une programmation extérieure et intérieure variée qui s'adresse autant aux petits qu'aux adultes.

MANGE, LIS, AIME

## Prendre plaisir au tragique

CAMILLE  
DURAND-  
PLOURDE  
Chroniqueuse



**Le Feu de mon père est le type d'œuvre qui se lit d'un trait: les pages se tournent d'elles-mêmes et le point final arrive trop tôt. Michael Delisle ne traite pourtant pas d'un sujet léger. C'est une enfance malheureuse qui est racontée et une relation amour-haine entre un fils et un père bandit. L'auteur réussit à toucher avec une écriture épurée et poignante, si bien que l'on prend honteusement plaisir à suivre le parcours malheureux d'un fils négligé.**

### L'enfance, la vingtaine, la mort

*Le Feu de mon père* s'ouvre sur un ramassis de souvenirs de famille laissant voir un père absent et une mère instable, au bord de la folie. Le narrateur - souvent perçu comme le double de l'auteur - raconte que sa mère, enceinte de lui, déboulait les escaliers pour provoquer un avortement naturel, ou même qu'«à plusieurs reprises, elle a couvert [s]on visage de nourrisson de cellophane pour laisser faire le hasard pendant quelques heures».

Un soir, son père a visé sa mère avec son fusil (l'arme est baptisée «feu» dans l'œuvre). Pour se protéger, la femme se cacha derrière son fils nu; le nourrisson a servi d'armure contre le «canon paternel». Ce souvenir, qui justifie le titre du roman, constitue le point d'ancrage autour duquel se construit la vie fragmentée du fils malheureux. Ce sont ces images fortes qui ponctuent le récit de Delisle, et qui nous sont racontées sans pudeur. Dès les premières pages, l'auteur réussit à nous plonger dans ce passé tragique avec une écriture efficace, à la fois épurée et chargée d'émotion.

Delisle nous transporte ensuite dans une autre époque: le nourrisson malmené est parvenu tant bien que mal à la vingtaine. «Lire de la poésie et écrire de la poésie m'ont aidé à tenir bon», dit-il. Sa mère se passionne maintenant pour l'astrologie. Le criminel qu'était son père tente d'oublier ses crimes à coup de prières et de pratiques religieuses. Dieu fera sans doute partie de ses dernières pensées confuses, avant de mourir sur un lit d'hôpital.

C'est d'ailleurs son fils qui l'accompagnera dans ses derniers souffles: «Je passe mon doigt sur son vieux tatouage de marin [...] Je reconnais la parenté organique et l'odeur qui monte de son corps: un parfum de vieux drap gorgé de phéromones. Cet encens sébacé est mon seul lien avec cet homme, le seul que je reconnaisse. Cet animal m'a donné la vie». Michael Delisle réussit ainsi à mettre en scène une relation paradoxale de tendresse et de haine entre un fils manqué et un père manquant.

### Le «je» intime du poète

On peut dire que Michael Delisle s'est inspiré de sa vie pour écrire son récit. Dans *Le Feu de mon père*, il prend d'abord la posture du poète, avant même de s'afficher fils d'un bandit. La plupart des chapitres s'ouvrent sur des réflexions littéraires et le lecteur a souvent accès au processus d'écriture du roman: «Je n'ai pas trouvé d'exergue pour ce livre. Une image qui donne le ton, une phrase qui trace le premier trait, un nom propre qui place le sérieux. Une phrase pour débarrer la porte. Je cherche, je ne trouve pas». Cette franchise qui apparaît d'emblée dans l'œuvre crée une sorte d'intimité entre le lecteur et l'auteur. Delisle a décidé de partager à la fois de douloureux souvenirs et ses incertitudes lorsqu'il prend la plume.

### L'auteur réussit à toucher avec une écriture épurée, poignante, si bien que l'on prend honteusement plaisir à suivre le parcours malheureux d'un fils négligé.

Avant *Le Feu de mon père*, Delisle a écrit six recueils de poésie dont *Long glissement* (1996) et *Prière à blanc* (2009). C'est bien la plume d'un poète que l'on retrouve dans ce bref récit: les mots sont soigneusement choisis, les phrases s'enchaînent avec fluidité, les images évoquées sont chargées d'émotions et le rythme de l'œuvre rappelle le dynamisme du vers. Le poète arrive à dire beaucoup en peu de mots, comme lorsqu'il raconte un moment tragique de son enfance: «Un corridor obscur. À l'ouest, mon père armé. À l'est, ma mère éméchée. Moi suspendu entre les deux sur le point d'être éventré par les projectiles brûlants[...] Cette nuit est la nuit de mon histoire». Ce sont ces phrases courtes, percutantes et efficaces qui donnent envie de poursuivre notre lecture.

Pas étonnant que l'auteur soit en lice pour le Prix littéraire des collégiens et que le Grand Prix du livre de Montréal lui ait été décerné en novembre. Rares sont les écrivains qui arrivent comme Delisle à se mettre à nu, et surtout, à raconter le tragique sans tomber dans un style ampoulé ou lyrique.

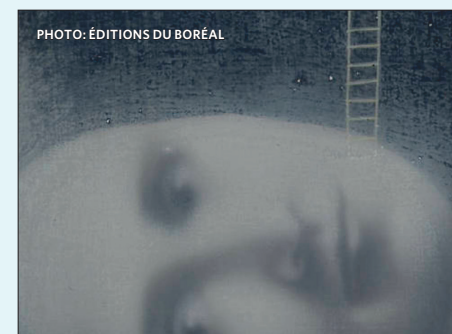


PHOTO: ÉDITIONS DU BORÉAL

Auteur: Michael Delisle  
Titre: *Le Feu de mon père*  
Parution: Février 2014  
Éditions du Boréal  
121 p.



LA PETITE TÉNÉBREUSE

# Le massacre de la Saint-Valentin

Chicago, Al Capone et la prohibition

MICHÈLE  
ROBITAILLE

Chroniqueuse



La Saint-Valentin est toute proche. Les boutiques et les commerces sont tapissés de rouge et remplis de cœurs et de chocolat. Cette journée est généralement consacrée à l'amour et aux câlins. Pourtant, à Chicago, en 1929, la Saint-Valentin n'a pas ralenti un célèbre parrain de la mafia dans ses activités.

Al Capone, le célèbre gangster ne prépare pas une soirée pour sa chère et tendre épouse. Il cherche plutôt une façon de se débarrasser froidement de ses ennemis. À cette époque, la guerre entre les mafiosos fait rage dans la ville des vents. Capone, parrain de la mafia, juge qu'une bande rivale, la North Side Gang, devient un peu trop importante.

Ainsi, au matin du 14 février 1929, les hommes de main d'Al Capone «s'occupent» de leurs rivaux. Prétextant une réunion dans un endroit isolé, les victimes tomberont directement dans les filets de leurs bourreaux. Une fois à l'intérieur, deux membres du clan Capone, costumés en policiers, feront croire à une fausse descente et désarmeront tout le monde. Il n'en fallut pas plus pour abattre de sang-froid les sept malheureux. Le rapport de police conclut à sept homicides par balles. Pour vous donner une idée de la scène, en tout, 70 balles de mitraillettes Thompson seront répertoriées.

Une journée de Saint-Valentin plutôt funeste dans l'histoire de la ville. Mais pourquoi avoir abattu froidement ces hommes? Oui, Al Capone les trouvait dérangeants, mais il voulait surtout s'emparer des monopoles de la vente et de la contrebande d'alcool.

## La Prohibition

En 1929, les États-Unis vivent l'époque de la Prohibition. L'alcool fait l'objet d'un contrôle extrêmement serré. Le peu d'alcool consommé légalement se fait dans le confort de son salon, sous prescription médicale. Il n'était pas rare de soigner une grosse grippe avec du gin, selon la recommandation du médecin. Évidemment, qui dit interdiction dit contrebande. Ainsi, plusieurs petits alambics et bars clandestins verront le jour à Chicago. Les endroits les plus lucratifs pour la mafia sont évidemment les maisons closes où le jeu et la prostitution sont monnaie courante. Pour alimenter leurs débits de boisson, les tenanciers se tourneront vers le crime organisé et feront affaire avec des mafieux de la trempe d'Al Capone.

Les années 20 sont aussi surnommées les Années folles. Il n'y a pas que dans les bordels que l'alcool coule à flots. À la sortie de la Première Guerre mondiale, les gens veulent

oublier les drames et s'amuser. C'est l'arrivée du Jazz et du Charleston dans les clubs. Entrées sur le marché du travail pour remplacer la main d'œuvre masculine, les femmes se libéralisent, commencent à fumer, boivent et demeurent célibataires plus longtemps. Certaines conserveront leurs emplois après la Guerre, d'autres oseront même vivre en concubinage avec un homme à la face du monde. Une effervescence s'empare de beaucoup d'Américains. Les affaires vont bien, les emplois sont disponibles, tout est parfait. Trop parfait, en fait. Jusqu'en 1929, année du grand Krach boursier qui mènera à la crise économique des années 30. Le jeudi Noir de 1929 sera aussi le début de la fin du règne d'Al Capone à Chicago.

## Al Capone

Al Capone deviendra le symbole par excellence de la Prohibition américaine. Cet homme, né à New York en 1899, est d'origine napolitaine. Affublé de la graine de la délinquance, Capone accumulera les petits délits à l'adolescence. Il se rangera un peu avec la naissance de son fils, en 1918, et deviendra comptable pour une firme en construction. Cette vie rangée sera de courte durée et dès 1920, il emménagera à Chicago auprès du plus important criminel de l'époque. Il devient rapidement son bras droit et le remplace à sa mort, en 1925.

Bien en vue auprès de la population locale, Al Capone devient l'ennemi public numéro un. La police cherche tous les moyens pour l'inculper. C'est finalement sous des accusations de fraudes fiscales (ayant déclaré trop peu de revenus versus ses actifs) qu'il sera arrêté.

En 1934, il est envoyé à la prison d'Alcatraz, situé au large de San Francisco, en Californie. Il y passera cinq ans et sera libéré sous conditions en 1939. Ses derniers temps en détention se passeront à Los Angeles. Souffrant de syphilis depuis longtemps, Capone verra sa santé physique et mentale se détériorer rapidement. Pour des raisons médicales, il ne pourra terminer sa détention sur l'île isolée d'Alcatraz et sera rapatrié sur le continent. À sa sortie de prison, la Prohibition est terminée depuis 1933 et son empire est réduit à néant. Il mourra en 1947 d'une pneumonie.

## Alcatraz

L'île d'Alcatraz est une ancienne prison fédérale à sécurité maximale. Son emplacement géographique stratégique lui permettait de recevoir les plus grands criminels des États-Unis. En effet, la prison est située à environ trois kilomètres au large de San Francisco. Si la côte apparaît proche, les forts courants marins ont facilement refroidi les prisonniers dans leurs tentatives d'évasion. De nos jours, Alcatraz est un site touristique qui accueille près d'un million de visiteurs par année. Ô surprise, votre petite ténébreuse y est allée en 2009... À suivre!

LIGUE D'IMPROVISATION MAURICIENNE

# Scènes alternatives et imagination au service de l'improvisation



Pas de traditionnelles «bandes de hockey», peu de distance et une petite scène douillette: les spectateurs ont eu droit à un spectacle des plus intimes.

NADIA  
TRANCHEMONTAGNE

Journaliste

La salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la Culture de Trois-Rivières accueillait encore une fois la Ligue d'improvisation mauricienne (LIM), mardi le 27 janvier, pour son neuvième match en saison régulière. Une surprise attendait les spectateurs pour ce match: une première scène alternative!

Pour cette soirée spéciale, la LIM a changé la disposition de la salle le temps d'un match. Les improvisateurs au centre, le public autour, les spectateurs se retrouvaient dans une atmosphère donnant l'impression d'un spectacle privé. Le public connaissait une grande proximité avec les improvisateurs, ceux-ci jouant sur toute petite scène, à peine surélevée, rehaussant le contact avec le public. Pas de traditionnelles «bandes de hockey», peu de distance et une petite scène douillette: les spectateurs ont eu droit à un spectacle des plus intimes.

La LIM accueillait comme maître de jeu Stéphane Corriveau, accompagné à l'animation par Alex Drouin, capitaine des Pêches. C'est sous le thème de l'imaginaire que le maître de jeu a lancé la soirée. Il conviait aussi les joueurs à se défaire de toutes contraintes et à oser autant le drame que la comédie, des conseils que les joueurs ont su appliquer.

Les Verts accueilleraient dans leur équipe Simon Bellerose-Veilleux comme substitut, ancien joueur de la LIM, qui faisait ainsi un bref retour après deux ans d'absence. Le joueur Bellerose a offert une performance remarquable, ayant su déployer un grand éventail d'énergiques personnages, allant de l'ermite du Parc de la Mauricie au personnage à l'identité incertaine: juif orthodoxe ou... hipster?

Respectant le thème de l'imaginaire, la soirée a connu des univers diversifiés. Malgré la différence entre les équipes, les improvisateurs ont fait preuve d'une grande écoute et d'une complicité admirable. C'est dans l'univers du jeu de société *Clue* qu'ils l'ont surtout démontré, offrant un jeu de changement de pièces sans répit aux références constantes au populaire jeu de société.

Absurdités et hilarités ont été au

rendez-vous, le public ayant assisté à plusieurs scènes loufoques, comme il a été le cas pour l'improvisation ayant pour thème «Effet Papillon», où les spéculations d'un annonceur de nouvelles en pleine panique (Pascale Cholette-Janson) se sont avérées prophétiques. Mention spéciale au joueur Rémi Francoeur de l'équipe des Bleus pour son interprétation humoristique et assidue de la chanson thème de la chaîne de nouvelles, qui a plu au public.

Les spectateurs ont aussi eu droit à plusieurs «remakes» plutôt surprenants, notamment lorsqu'on leur a demandé de refaire le film *Mommy* de Xavier Dolan. Cette indication a donné naissance à des improvisations étonnantes des deux côtés, soit une louve-garou (Alexandra Carignan) chez les Bleus comme dénonciation de la société moderne et un Tou-tankhamon (Guillaume Cholette-Janson) des plus mécontents d'un réveil si tardif du côté des Verts.

**Respectant le thème de l'imaginaire, la soirée a connu des univers diversifiés. Malgré la différence entre les équipes, les improvisateurs ont fait preuve d'une grande écoute et d'une complicité admirable.**

Le match a connu son lot de moments forts, abordant des sujets comme la vie scolaire difficile de l'étudiante Ristigouche à Repentigny, le drame causé par une mauvaise version de *Star Wars* et la vie de couple difficile de deux homosexuels dont la relation est chamboulée par la présence constante et embarrassante de la mère de l'un d'eux.

Ce sont finalement les Verts qui ont été déclarés vainqueurs de cette soirée par la marque de 39 à 13. Les étoiles des équipes ont été décernées à Rémi Francoeur des Bleus ainsi qu'à Guillaume Cholette-Janson des Verts. Le maître de jeu à quant à lui offert son étoile au joueur invité des Verts, Simon Bellerose-Veilleux.

La semaine suivante, une autre scène alternative prévue par le maître de jeu Benoit Pedneault attendait les joueurs des Pêches et des Rouges.

## COUPE D'IMPROVISATION 3R

# Improviser pour s'amuser... et pour gagner!

Chaque année, les principales ligues d'improvisation de Trois-Rivières se livrent à une compétition amicale pour déterminer laquelle est la meilleure. Le tournoi se déroulant les 16 et 17 février prochains cette année, il opposera deux ligues bien familières à cette compétition: la Ligue d'improvisation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (LUITR) et la Ligue d'improvisation mauricienne (LIM).

C'est la cinquième année que les deux ligues participent à cette compétition amicale. Un affrontement pacifique d'improvisateurs qui n'empêche pas les joueurs de vouloir obtenir le titre de meilleure ligue d'improvisation mauricienne.

N'incluant que deux équipes cette année, le tournoi se fera sous forme de duel. Celui-ci aura lieu sur deux jours. Le lundi 16 février, le premier affrontement entre les deux équipes se fera sur le terrain de la LUITR, à la Chasse Galerie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le lendemain, mardi 17 février, c'est la LUITR qui ira rendre visite à la LIM à la salle Louis-Philippe-Poisson à la Maison de la Culture de Trois-Rivières.

La compétition entre improvisateurs n'a rien de nouveau. Malgré le terme de «compétition», la Coupe d'improvisation 3R reste un affrontement qui se veut sympathique et cordial. Il s'agit d'une compétition saine qui permet à des

joueurs de ligues différentes de se retrouver l'espace d'un match sur la même scène. Au final, cet événement sert surtout à faire connaître les ligues d'improvisation trifluviennes au public.

Bien que pratiquant toutes les deux l'improvisation, les deux ligues sont variées, autant par leurs joueurs que par leur décorum. Une rencontre entre deux équipes comme celles-ci est un exercice intéressant permettant la découverte de nouveaux styles de jeu. Bien qu'amical, ce petit affrontement entre les deux équipes n'empêche pas les railleries entre joueurs.

La LIM, déclarée grande gagnante de ce tournoi les deux dernières années, compte bien défendre son titre. Nul doute que la LUITR quant à elle convoite la victoire et espère bien détrôner son adversaire.

Alors que le lundi, l'équipe de la LIM sera composée de Marc-André Fortin, Jean-René Boutin, Laurence Gélinas, Alex Drouin et Louis-Étienne Villeneuve, l'équipe qui représentera la LUITR, sous la gouverne d'Alexandre Laramée Zouéki, sera composée des joueurs Frédéric Bernard, Gabriel B. Houde, Alexandre Marchand et Célane Dodier Côte.

Guillaume Cholette Janson, Hélène Martin, Jocelyn Garneau, Maxime Tanguay et Élodie Mongrain de la LIM affronteront les joueurs de la LUITR le mardi, soit Philippe Grenier et Antoine Lacasse qui ont sélectionné Vanessa Fortier, Vincent Rainville et Jean-François Latour dans leur équipe. **(N.T.)**

## LES NOUVEAUTÉS DE L'ONF 2015

## La 18<sup>e</sup> édition se poursuit à Trois-Rivières

Jusqu'au 16 février prochain, les Nouveautés de l'ONF se tiendront à Trois-Rivières pour une 18<sup>e</sup> édition, et ce, depuis le 27 janvier dernier. Différents documentaires à caractère social, films d'animation, courts métrages et projections produits par l'Office national du film (ONF) sont donc présentés à la Maison de la culture, au Centre culturel Pauline-Julien, au Centre d'exposition Raymond-Lasnier, à Ciné-Campus et au cinéma Le Tapis Rouge.

Cet événement permet à l'ONF de présenter «le meilleur de ce qui se fait en documentaire», comme mentionne Lise Dugré responsable de l'animation culturelle à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières.

Comme le souligne Mme Dugré, la Corporation souhaite, cette année, «diversifier sa clientèle» en offrant «une programmation conçue pour tous les âges ainsi que pour tous les goûts» et tout cela gratuitement, dans le but de rendre accessible à tous cet événement des plus enrichissants sur le plan culturel.

Pour rejoindre les plus petits, la programmation 2015 offre des présentations comme le court métrage d'animation en liste pour l'Oscar du «meilleur court-métrage d'animation», *Ma Moulton et moi* (*Me and my Moulton*), qui a été offert en projection-atelier pour toute la famille le dimanche 1<sup>er</sup> février dernier.

Les Nouveautés de l'ONF offrent également, pour la première fois, aux parents avec des enfants en bas âge, une projection *Ciné-poussette* qui se

déroulera le mardi 10 février à 13h30 au Centre culturel Pauline-Julien. L'idée a d'ailleurs été inspirée d'une employée de la Corporation qui désirait assister aux projections malgré son congé de maternité. Lise Dugré et son équipe ont alors eu l'idée de créer un événement conçu pour les parents en congé parental.

La programmation inclut également un documentaire accessible pour les malentendants, s'adressant également aux «entendants». Lors de la projection du documentaire *Les mots qui dansent*, présenté le jeudi 12 février prochain à la Salle Louis-Philippe-Poisson, un interprète en langage des signes sera présent.

Le lundi 16 février, lors de la journée de clôture des Nouveautés de l'ONF à Trois-Rivières, sera présenté le documentaire *Propagande téméraire* à 19h30 au cinéma Le Tapis Rouge. Cette projection présentera, d'après les images et films de l'ONF datant de 1939 à 1945, une vision des premières années de création du Canada et ce qui a inspiré le Canada d'aujourd'hui.

*Je me souviens: 100 ans du Royal 22<sup>e</sup> Régiment*, de Claude Guilmain, *Autoportrait sans moi* de Danic Champoux, *Grande fille!* d'Hélène Choquette, *Loin d'eux-mêmes, loin des autres* du cinéaste John Kastner, *Le mystère MacPherson* de Serge Giguère, *Le dominion de Seth* de Luc Chamberland, ainsi que les animations *Jours de pluie*, *Nul poisson où aller*, *Flocons*, *Jutra* et *Histoires de bus* étaient également présentés à Trois-Rivières pour l'occasion. **(É.L.)**

## CINÉMA D'AUJOURD'HUI

## Foxcatcher / Mr. Turner

LOUIS-ÉTIENNE  
VILLENEUVE  
Chroniqueur



### Foxcatcher «It's your turn now.»

Inspiré d'une histoire vraie, *Foxcatcher* offre un schéma complexe au sujet de la mythologie américaine et de la soif absolue de reconnaissance, dans un ton tendu et sardonique. Interprété avec beaucoup de finesse par une distribution hétéroclite (Steve Carell, Channing Tatum, Mark Ruffalo), le film constitue une excellente entrée cinématographique pour 2015 et un incontournable pour les cinéphiles amateurs de minutie.

Tirée des mémoires autobiographiques du champion olympique de lutte Mark Shultz (Tatum), la dernière œuvre de Bennett Miller frappe d'abord par sa finition. Par l'entremise d'une réalisation lente et pesée, Miller construit une trame haletante où chaque événement semble mener au précipice, sans jamais complètement y verser. Placé sur cette mince corde, le spectateur se voit obligé de vivre le climat de malaise constant planant sur le centre d'entraînement *Foxcatcher*, ce qui en soi est une des grandes réussites du film. En amont de cette ambiance contractée, mais tout à fait fascinante, le personnage de John du Pont se révèle une clé de voûte soutenant l'ensemble de l'œuvre. Construit avec une franche intelligence par les scripteurs et le scénario, et interprété magnifiquement par Steve Carell, du Pont offre au spectateur un exemple saisissant du vide et des tourments pouvant mener les hommes de trop de moyens au-delà des limites du pensable.

La trame de fond étant des plus solides, il ne manquait plus qu'une pleine performance des acteurs pour faire du film une véritable réussite. À ce niveau, le trio Tatum-Ruffalo-Carell relève le défi avec brio. Dans le rôle de Mark, Tatum parvient à rendre manifestes les mécanismes d'enfant cachés sous la masse et l'ambition du lutteur tandis que Ruffalo nous présente un Dave hautement charismatique duquel on peut sentir la bonté. De son côté, Carell donne une prestation presque hypnotisante en maîtrisant l'ambiguïté de son personnage, ce qui lui permet de retransmettre les manques profonds de ce dernier sans pour autant en faire une victime.

Film qui présente le drame américain tout en se préservant de jugements, *Foxcatcher* est un premier rendez-vous officiel en 2015 pour toute personne qui recherche une œuvre intelligente et bien menée.

### Mr. Turner «The sun is God.»

Reçu positivement par la critique et récipiendaire du prix de l'interprétation masculine au Festival de Cannes 2014 pour la performance de Timothy Spall, *Mr. Turner* est une œuvre qui aurait pu être un véritable bijou de cinéma si ce n'était de sa durée et de l'essoufflement qui

en découle. Drame biographique portant sur le peintre anglais Joseph Mallord William Turner (1775-1851), le film possède en effet pour lacune de couvrir trop d'épisodes sans y trouver de fil directeur. Ainsi noyée par une information excessive, l'œuvre finit malheureusement par se transformer en véritable exercice de patience.

Au-delà de ce défaut difficile à écarter, *Mr. Turner* n'en demeure pas moins un portrait historique et biographique digne d'intérêt. Loin d'être limité aux costumes et aux décors d'époque, le film fournit de véritables aperçus sur les mœurs anglaises du 19<sup>e</sup> siècle, autant en ce qui concerne la basse société qu'en ce qui a trait aux milieux plus en vue (les scènes de l'Académie royale sont à ce sujet délicieuses). Bien qu'axé sur Turner, le film se révèle en réalité une fresque peaufinée permettant d'expliquer le personnage à travers son environnement immédiat.

Dans cette peinture mouvante et éclatante, Timothy Spall nous offre une performance complète. Fidèle au souhait du réalisateur Mike Leigh de toucher l'homme derrière l'œuvre, Spall crée tout au long du film une «vie» chargée de nuances et de subtilités, à un niveau rarement atteint au cinéma. En alliant la grande sensibilité du peintre et sa modestie à une allure revêche et déginglée, accompagnée de râle et de grognements tonitruants, l'acteur fait la démonstration de sa maîtrise aboutie du contenu et du contenant, donnant ainsi chair à un personnage complexe, mais ô combien accessible et charmant.

L'utilisation ponctuelle de paysages rappelant les peintures de Turner et la mise en valeur de la lumière dans le film (Turner étant reconnu pour sa fascination pour le soleil) viennent enrober le tout d'une esthétique fort à propos qui témoigne elle aussi du souci de Leigh de rendre hommage au peintre anglais. Encore une fois, si ce n'était de la longueur du récit et de la superfluité de certaines scènes, il serait question ici d'une grande œuvre et d'un incontournable de 2015. Disons donc simplement qu'il s'agit d'un film à voir, le moment opportun.

### Prochainement au Cinéma Le Tapis Rouge [www.cinemaletapisrouge.com](http://www.cinemaletapisrouge.com)

*3 coeurs* de Benoît Jacquot  
(à partir du 13 février - Comédie dramatique française mettant en vedette Benoît Poelvoorde, Charlotte Gainsbourg et Chiara Mastroianni)

*Timbuktu* de Abderrahmane Sissako  
(à partir du 13 février - drame historique franco-mauritanien figurant parmi la Sélection officielle du Festival de Cannes 2014 et nommé aux Oscars 2015 dans la catégorie meilleur film en langue étrangère)

*Tokyo fiancée* de Stefan Liberski  
(à partir du 27 février - Comédie dramatique franco-belge adaptée à partir du best seller *Ni d'Ève ni d'Adam* d'Amélie Nothomb)

## DYLAN PERRON ET ELIXIR DE GUMBO EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

# Sourire, hydratation, *setlist*

CAROLINE  
FILION  
Journaliste

Habitué de jouer dans les bars, Dylan Perron et ses musiciens étaient de passage à Trois-Rivières vendredi le 6 février dernier. Une trentaine de personnes s'étaient déplacées pour écouter ce mélange de bluegrass, de blues, de folk avec une touche de celtic brasser l'air du Centre culturel Pauline-Julien.

Dylan et ses musiciens ont offert une prestation énergique et interactive. N'ayant pas de «*setlist*» établie à l'avance, il demandait au public le type de chanson qu'il souhaitait. Une complicité est donc née au fil de la soirée entre l'assistance et le groupe sur scène. Les membres offraient une harmonie entre différents instruments tel que le banjo, la mandoline la contrebasse et la guitare, accompagnés des voix de quatre gars issus de différentes régions. Perron a repris quelques chansons, notamment de Gilles Vigneault et de Tony Rice, en plus d'interpréter un grand nombre de celles sur l'album.

Racontant des histoires de travailleurs, de mines et de régions, le leader du groupe a tôt fait de partager qu'il était natif de l'Abitibi, de là ses sujets de chansons. C'est en effet Dylan Perron qui compose la musique ainsi que les paroles de toutes les chansons qui se retrouvent sur l'album

*Haméricana*. Lorsqu'il est en spectacle un peu partout au Québec, Dylan Perron n'est pas toujours accompagné par les mêmes musiciens. «On se connaît tous, les musiciens qui font ce type de musique, et je sais qui appeler dépendamment du cachet et de la ville où je vais jouer», disait-il, en riant. C'est Adam Gilbert qui se chargeait de la contrebasse vendredi soir, alors qu'Alexandre Veillette jouait de la mandoline et Jean-Philippe Goupil s'occupait du banjo ténor et de la guitare.

**C'est Dylan Perron qui compose la musique ainsi que les paroles de toutes les chansons qui se retrouvent sur l'album *Haméricana* sorti en 2012.**

Dylan était de retour d'un voyage d'un mois en Louisiane pour «écouter de la musique, aller voir ce qui se fait un peu ailleurs et (s)e détendre» racontait-il. Il est aussi dans l'écriture du prochain album et souhaite terminer bientôt pour réussir à sortir quelque chose en 2015. C'est en 2012 que le projet Elixir de Gumbo est né et que l'album *Haméricana* a vu le jour. Par la suite, le groupe a offert plus de 100 représentations à travers le Québec, le Canada, l'Europe ou aux Francfolies de Montréal en 2013.

Dylan Perron possède une formation en guitare jazz qu'il tient de l'Université Concordia. Il

fait partie de plusieurs groupe de musique tel que United Steel Workers of Montreal, Irish Bastards et Bleu Fripé étant donné qu'il est multi-instrumentiste, ce qui est un bon atout. À ses débuts, il a fait plusieurs concours dont le Festival international de la chanson de Granby où il a atteint la demi-finale. Également, il a remporté le prix du public Hydro Québec ainsi que le prix Château Fête de Charlevoix au Festival en chanson de Petite-Vallée 2012.

Prochainement, Dylan Perron et Élixir de Gumbo seront en visite dans le coin de Rimouski, en Gaspésie ainsi qu'au Saguenay-Lac-St-Jean de même qu'en Ontario. Il serait peut-être même possible qu'il soit de retour à Trois-Rivières au mois de mars, mais aucun détail supplémentaire n'a été révélé.



Dylan Perron et Élixir de Gumbo en prestation au Centre culturel Pauline-Julien.

## FEMME ACCIDENT ET CRABE AU ZÉNOB

# Du paisible psychédélique au chaos contrôlé

**Le samedi 31 janvier dernier, le café-bar Zénob présentait les formations montréalaises Femme Accident et Crabe. Bien différents l'un de l'autre, l'un chantant en anglais, l'autre s'exprimant en français, Femme Accident étant un peu plus «smooth» et Crabe étant beaucoup plus «trash», les deux groupes ont su se compléter à travers la guitare électrique et ont plu au public zénobien avec des performances fortes en énergie.**

Débutant d'abord la soirée par la formation Femme Accident, composée de Jonathan à la batterie et au synthétiseur, de Benjamin à la guitare électrique et de Sophie aux chants, à la basse et au synthétiseur, l'ambiance dans la petite salle intime était à la fois planante et tranquille.

Les spectateurs se sont laissés transporter par les extraits du nouvel album du groupe sorti en mai dernier. Le troisième album du groupe, *Hum* a vite fait de conquérir les critiques de la scène pop underground avec les pièces comme *Watch me Burn*, *Everything goes wrong* et *Stay with me*.

Tout en «vocalité» et en guitare électrique, les membres de Femme Accident ont délivré au public un voyage musical dans un monde bien à eux, empreint de nostalgie et rappelant les sonorités des années 70-80. Des images-vidéos psychédélics étaient projetées pendant la présentation sur un immense drap blanc placé derrière le groupe, ce qui intensifiait la sensation de se laisser transporter en douceur par les extraits présentés.

### Effet volte-face avec Crabe

Lors de la deuxième partie du spectacle, les spectateurs ont eu droit à une véritable volte-face lorsque la formation Crabe est montée sur scène. Un peu lent à démarrer en raison des arrangements techniques et avec des prestations entrecoupées de pauses, le groupe a toutefois relevé le défi de faire monter d'un cran l'énergie du Zénob et a même réussi à faire danser quelques spectateurs dans la salle.

La formation étant composée de seulement deux membres à l'énergie déjantée, le public s'est laissé conduire, cette fois, par une prestation qui laissait une forte impression d'assister à

une pratique de «band» dans un sous-sol.

Peut-être en raison des petites dimensions de la salle du café-bar le Zénob, par les rythmes surprenants ou par l'humour du groupe qui ne se prenait pas trop au sérieux (notamment lors de la reprise à la guitare du fameux «jingle» *Au Vieux Duluth*) les spectateurs avaient l'impression d'assister à un «chaos contrôlé» de deux amis passionnés. Il était d'ailleurs possible de voir leur complicité tout au long du spectacle lorsque, par exemple, ils s'amusaient, dans un délire musical, à terminer leurs chansons de façon tout à fait éclectique et originale.

### Des nouveaux extraits de la formation

Un vent de renouveau souffle désormais sur Crabe puisque le batteur Gabriel Lapierre vient tout juste de s'ajouter à la formation. Âgé de huit ans, le groupe était jadis composé de David Dugas Dion à la batterie et de Mertin Hoëk aux chants et à la guitare. La formation a lancé quelques albums tels que le tout dernier *Anti-Vague* sorti en 2014. Mertin explique que David avait «beaucoup de projets musicaux» et a décidé de se retirer du groupe en novembre dernier.

Qualifiant sa musique de «punk gentil» ou punk normal, Mertin affirme que bien que la musique de Crabe puisse paraître agressive, c'est du «agressif positif» qu'ils cherchent à délivrer. C'est par le biais de leurs chansons aux paroles engagées et leurs rythmes rappelant les «skate-parks» des années 90 que le groupe réussit à faire sa place dans la scène underground montréalaise.

L'arrivée de Gabriel semble redonner à Crabe un souffle nouveau et Mertin note avec humour que «c'est comme avoir une nouvelle blonde, avec la magie du début». Les deux sympathiques amis se complètent bien, notamment lors de la composition de leurs nouveaux extraits tels que *Varger* et *Faudrait faire la vaisselle*. Gabriel explique que c'est Mertin qui écrit «le gros des chansons» alors qu'il y ajoute certains éléments ou propose des modifications.

Un nouvel album issu de cette formation nouvellement rafraîchie est donc à prévoir pour le groupe qui est toujours dans la composition de nouveaux extraits. (É.L.)

## JAY MALINOWSKI & THE DEADCOAST



**DIMANCHE LE 15 FÉVRIER À 14 H**  
**AU TEMPS D'UNE PINTÉ**

Ouverture des portes dès 13 h 30  
Prévente : 30 \$ + taxes

Billets disponible à la microbrasserie Le Temps d'une Pinte,  
1465, rue Notre-Dame Centre, à Trois-Rivières  
Téléphone : 819 694-4484



THE FRANKLIN ELECTRIC À LA SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU

# Une soirée connectée avec le groupe folk-pop alternatif

Le groupe avait affiché complet lors de son passage le 6 novembre 2014 à la salle Anaïs-Allard Rousseau de la Maison de la Culture de Trois-Rivières. The Franklin Electric était de retour en Mauricie pour une supplémentaire le jeudi 5 février. Ce sont Émilie et Ogden qui ont assuré la première partie avant de laisser la place aux gars de Franklin Electric qui se produisaient devant une salle pratiquement comble, une fois de plus.

Ouvrant le bal tout en douceur, Émilie et Ogden (nom de l'instrument) allie la harpe, la guitare et la batterie. Ensemble, ils ont su séduire le public qui était attentif à la voix cristalline de la chanteuse Émilie Kahn. Elle sera d'ailleurs en spectacle prochainement le 18 avril au Centre Culturel Pauline-Julien (CCPJ) en plateau double avec Elliot Maginot. Ne possédant pas encore de disque, elle se produit majoritairement à Montréal, mais commence à se faire connaître un peu partout. Elle a notamment participé à la première édition des Quartiers d'hiver du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue (FME) en janvier dernier.

Sur la route depuis une semaine, ayant joué à Montréal et à Toronto dans les derniers jours, les hommes de The Franklin Electric s'arrêtaient à Trois-Rivières de nouveau. Ils présentaient quelques nouvelles pièces qui seront sur le prochain album en plus de celles du premier réenregistré au printemps 2014. «Nous allons vous



Le groupe The Franklin Electric composé de Jon Matte, Liam Killen, Martin Desrosby et Alexis Messier en prestation à la salle Anaïs-Allard Rousseau de la Maison de la Culture le 5 février.

jouer une des nombreuses chansons qui se retrouvera sur le prochain disque, même si nous ne sommes pas encore tanné des autres!», a lancé Jon Matte en riant pour ensuite s'installer à l'un des deux pianos sur scène.

Le public composé en majorité de jeunes s'amusaient bien des interventions bilingues du leader du groupe entre les chansons. Natif de Trois-Rivières, mais ayant vécu la majeure partie de sa vie au Manitoba, il tentait de s'exprimer en français, mais revenait rapidement à l'anglais. Le groupe est aussi composé de Liam Killen à la batterie et au chant, de Martin Desrosby à la basse et d'Alexis Messier à la guitare. En plus de jouer de la guitare et du piano, Jon Matte ajoute de la trompette à quelques pièces. Cette musique s'accorde parfaitement avec

les textes empreints de nostalgie et d'histoires de regrets qu'il compose. Ils ont terminé le spectacle avec la pièce *Show me the quiet air* qu'ils ont interprétés «unplugged» avec seulement un micro au centre, un banjo, un tambour, une guitare et des percussions, pour ensuite enflammer la salle avec une pièce très énergique pour bien clore la soirée.

C'est depuis peu que le groupe The Franklin Electric trace son chemin en offrant un son folk-pop alternatif qui peut rappeler celui d'Imagine Dragons ou de Patrick Watson. Après avoir

remporté un concours d'auteur-compositeur à Nashville avec la chanson *Old Piano*, ils ont continué à écrire plus ardemment. En 2012, ils ont enregistré pour la première fois leur album *This is how I let you down* de façon indépendante et l'ont mis sur iTunes ce qui leur a permis de vendre environ 10 000 chansons en quelques mois. De cette manière, ils ont pu jouer dans les radios, et plusieurs gens ont partagé leur musique sur les réseaux sociaux. Approchés par Indica Records, la maison de disque d'Half Moon Run, leur disque est maintenant vendu chez une majorité de disquaires ainsi qu'en ligne depuis le printemps 2014.

Depuis, les choses ont évolué rapidement pour le groupe montréalais qui gagne un peu plus de fans chaque jour. Ils ont notamment été invités au Canadian Music Week de Toronto l'été dernier, un festival qui fait la promotion de nouveaux talents en émergence. De plus, ils reviennent d'une tournée en France, au Pays-Bas ainsi qu'au Royaume-Uni. Dans l'année qui vient, The Franklin Electric a quelques spectacles prévus au Québec ainsi qu'aux États-Unis principalement.

L'été dernier, le groupe a fait la première partie d'Half Moon Run en compagnie de Groenland et de Marc Demarco le 4 juillet au FestiVoix de Trois-Rivières. Ils seront en spectacle le 1er mai au Magasin général Lebrun à Maskinongé. (C.F.)

VERNISSAGE AU CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

## Au cœur de la tempête

Originaire de Joliette, Valé-Ri Liard est une artiste qui aime voir du pays. Depuis l'obtention de son diplôme en 2008, elle aime se promener dans différentes villes pour partager son travail artistique. Le 8 février dernier, elle était présente à Trois-Rivières lors du vernissage de sa dernière exposition *L'âme tempête* présentée au Centre culturel Pauline-Julien jusqu'au 8 mars.

Ayant suivi ses études en arts visuels et médiatiques à l'UQAM, Montréal a été pour elle sa ville d'adoption. Malgré son amour pour la métropole, Valé-Ri Liard ressentait le besoin de faire voir ses œuvres à un public provenant de divers horizons, sachant que son travail pourrait toucher plus d'une personne, avec raison.

L'artiste présente dans cette exposition une quantité impressionnante d'œuvres, faisant preuve d'une grande variété dans le choix des matériaux et des techniques. Malgré sa polyvalence technique, toutes ses œuvres s'unissent sous le thème de la tempête. «C'est transférer mes tempêtes en-dedans à des tempêtes extérieures», disait-elle pour expliquer le concept général de son exposition.

Valé-Ri Liard invite donc les gens à se laisser toucher par ses œuvres, à découvrir son intérieur et à pouvoir se sentir interpeler par celui-ci. On retrouve des éléments récurrents dans son travail

comme les océans et les cieux. «Je suis très inspirée par les immensités, c'est relié à ce qui se passe en-dedans de moi. Ça se traduit toujours par des grands espaces plus ou moins abstraits: grands et immenses», précisait-elle.

L'ensemble de son travail se démarque surtout par un grand calme. Ses œuvres sont douces, malgré la tempête qui les agite. Face à ses toiles, difficile de ne pas ressentir toute l'émotion investie dans le travail artistique. Une exposition qui invite à la complicité avec l'artiste et qui propose un des plus grands voyages qui soit: celui de voyager à travers sa tempête intérieure. (N.T.)



Valé-Ri Liard en compagnie de son œuvre «Hors du temps», présentant un autre des éléments récurrents de son travail, les oiseaux.

Présentateur officiel

LORNE GAULIN  
DENTISTERIE

BORÉALIS

Centre d'histoire de l'industrie papetière

COLLATIONS  
AMÉRINDIENNES

18 avril | 10h

7 \$ taxes incluses



Venez découvrir les secrets de la cuisine amérindienne lors de cette conférence. Dégustez plusieurs collations amérindiennes traditionnelles tout en découvrant de nombreux ingrédients.

Réservation : 819 372-4633

Conférencière invitée : Lysanne O'Bomsawin

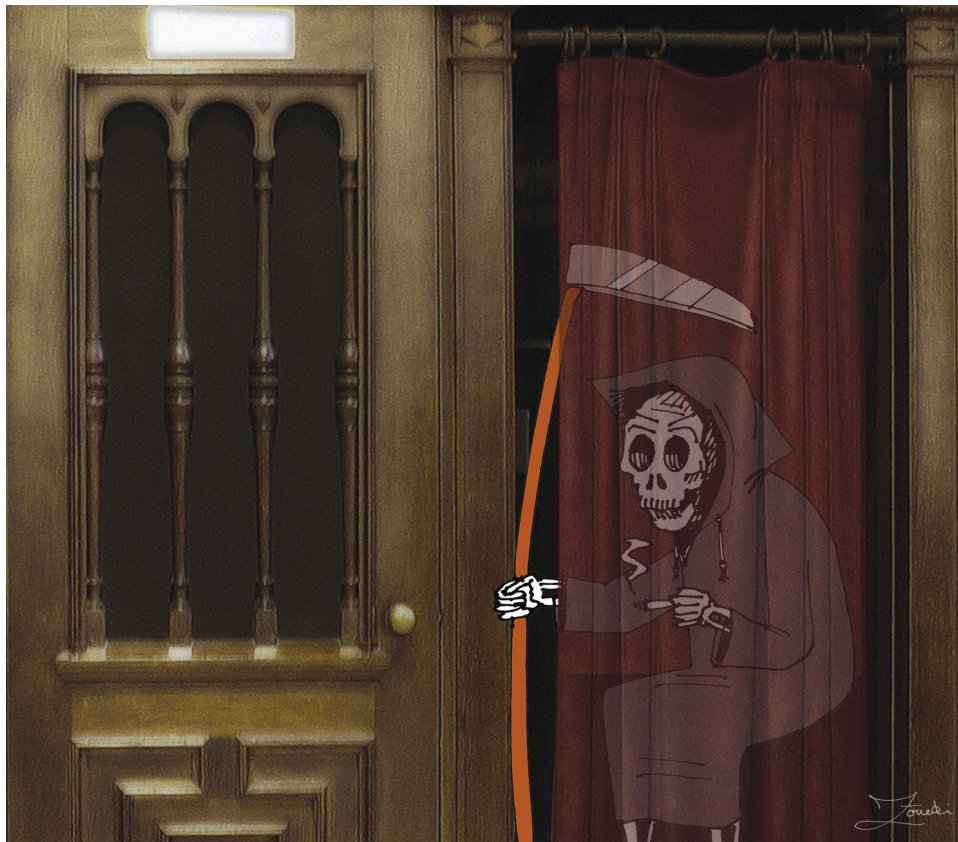


# LOTS TRS

## À la confesse - qui-veut



Derrière le rideau  
cette semaine:  
La Mort



« AVEC LA RÉFORME  
À BARRETTE PIS LA  
LÉGALISATION DE  
L'AIDE À MOURIR,  
J'APPREHENDE LE  
SURMENAGE... »  
- La Mort

### Sudoku

6			9	2	3	7		
	2		8	1				
	1					2	5	
				6	1			
	9						8	
			5	8				
	4	5						6
				7	8			2
			8	3	5	4		
								7

### Thème: Trafic (6 lettres)

- |             |           |                |
|-------------|-----------|----------------|
| Accident    | Détour    | Police         |
| Autobus     | Enquête   | Pompier        |
| Automobile  | Envie     | Pont           |
| Blessé      | Essence   | Radio          |
| Carambolage | Explosion | Rager          |
| Chute       | Feu       | Ralentissement |
| Crevasion   | Glace     | Remorquage     |
| Débris      | Mort      | Réparation     |
| Décès       | Norme     | Retard         |
| Déchets     | Orage     | Tempête        |
| Déneigement | Panne     | Train          |
| Départ      | Piéton    | Urgence        |
|             | Pluie     | Voiture        |

T	F	C	D	E	N	E	I	G	E	M	E	N	T	T
R	E	R	R	B	C	N	D	I	S	R	R	N	V	
A	G	T	U	E	A	L	E	V	E	R	E	E	I	O
P	A	N	N	E	V	T	E	C	I	P	M	N	A	I
E	R	S	N	O	O	A	E	S	A	E	O	T	R	T
D	O	U	O	U	T	D	I	R	S	I	R	N	T	U
D	E	B	R	I	S	E	A	S	S	E	Q	E	T	R
E	O	O	M	O	R	T	I	O	O	D	U	D	R	E
T	I	T	E	E	I	T	L	P	E	N	A	I	E	C
E	D	U	G	O	N	P	E	C	A	L	G	C	I	N
U	A	A	N	E	X	C	H	U	T	E	E	C	P	E
Q	R	O	L	E	T	E	M	P	E	T	E	A	M	G
N	N	A	A	U	T	O	M	O	B	I	L	E	O	R
E	R	E	S	S	E	N	C	E	C	I	L	O	P	U
C	A	R	A	M	B	O	L	A	G	E	I	U	L	P

### Mot mystère

## Jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	■											■
2		■										■
3			■								■	
4				■					■			
5					■					■		
6												
7												
8					■				■			
9				■						■		
10											■	
11		■										■
12	■											■

### Mots croisés

#### Horizontalement:

- Chanteur russe (1873 - 1938)
- Dépression du nord de l'Écosse
- Tintin - Buté - Note
- Unité monétaire principale du Pérou - Condiments - Île grecque du Dodécannèse
- Hameau - Agi par jeu, sans intention sérieuse - Grandes étendues d'eau
- Qui porte atteinte à l'honneur de
- Caractères de ce qui manque d'unité
- Ville de Grande-Bretagne - À moi - Qui ont des pousses serrées et abondantes
- Propre - Restitue à qqn ce qui lui revient de droit - Époque
- Nielsbohrium - Guérillero hostile au régime socialiste (Nicaragua) - Connu
- Siège
- Choquez qqn par la parole

#### Verticalement:

- Verre volcanique de couleur sombre
- Plaintives
- Mercure - Architecte français (1515 - 1578) - Frigorie
- Bière anglaise - Poisson - Autocar
- Ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais - Marque la surprise - Cercle
- Mesures d'hospitalisation forcée en hôpital psychiatrique
- Plantes qui améliorent la fertilité du sol
- Récipients - Île de l'océan Atlantique - Qui a des touffes serrées et abondantes
- Colère - Province, en Autriche - Massif montagneux du Sahara méridional
- De naissance - Élève paresseux et nul - Largeur d'une étoffe
- Médecins
- Personne qui a qqch en sa possession

« Avec amour et fidélité, on ne se trompe pas! »

La maxSim  
par Simonak Murphy-Gauthier

## SPORTS

CHEERLEADING: TRÈS BON DÉBUT DE SAISON  
Toujours plus hautCHLOÉ  
LABREVEUX  
Journaliste

L'équipe de Cheerleading de l'UQTR a disputé sa deuxième compétition de la saison dimanche le 1<sup>er</sup> février à Montréal. L'équipe a terminé en troisième position derrière le Rouge et Or de l'Université Laval et l'Université de Montréal.

Audrey Deschênes, capitaine de l'équipe de Cheerleading, affirme que la compétition s'est très bien déroulée. «Nous avons fait deux routines très bien et sans chutes». Les Patriotes avaient évoqué en début de saison vouloir être plus compétitifs en terminant à chaque fois, si possible, sur le podium. C'est donc ce qu'ils ont fait.

À la surprise de tous, le Rouge et Or de l'Université Laval a très bien performé. L'équipe est en effet passée de la dernière place lors de la précédente compétition à la première lors de celle-ci. Les Patriotes ne se découragent pas pour autant. Audrey estime que le point fort

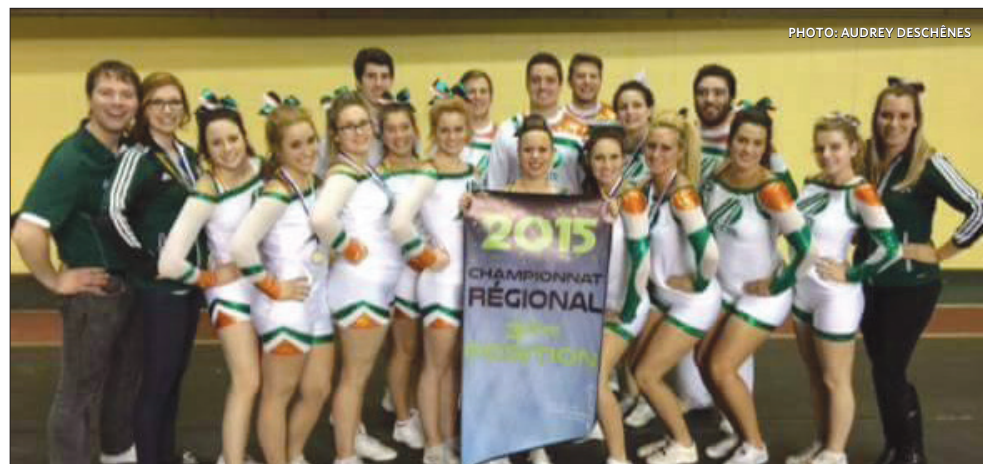
majeur des Pats est que l'équipe performe très bien sous la pression. «Le niveau de compétition est impressionnant et nous savons que pour garder ce titre, nous devons travailler très fort.» Les difficultés qu'a connues l'UQAM lors de cette compétition ont d'ailleurs contribué à la réussite des Patriotes.

**«Nous avons d'autres objectifs pour la prochaine compétition du 28 février.»**  
— Audrey Deschênes, capitaine

Lorsqu'on questionne la capitaine sur les différents projets de son équipe pour les compétitions à venir, elle confie que «le niveau de difficulté a augmenté en stunt et en pyramide, mais ce n'est pas terminé, nous avons d'autres objectifs pour la prochaine compétition du 28 février».

Elle conclut finalement réitérant que bien que son équipe soit arrivée troisième, elle ne baisse pas les bras. «Encore une fois, nous aimerions accéder à la deuxième, voire la première place.»

La prochaine compétition aura lieu le 28 février prochain, à Trois-Rivières.



Les Patriotes de l'UQTR, fiers de leur troisième place lors de leur deuxième compétition de la saison, qui se déroulait le 1<sup>er</sup> février à Montréal.

SOCCER: SAISON INTÉRIEURE 11 CONTRE 11  
Débuts encourageants

Autant la formation masculine que féminine de soccer des Patriotes de l'UQTR ont commencé leur saison intérieure comme il se doit à l'occasion de leur premier match respectif disputé à Sherbrooke le dimanche 1<sup>er</sup> février dernier. Les gars ont tout d'abord vaincu le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke par la marque de 2-0. Les filles ont quant à elles fait match nul 1-1 face à la formation féminine de cette même université estrienne.

«Ça a été un match impeccable. Défensivement, on n'a rien laissé à l'adversaire. On a été structuré, mais avant tout, on avait beaucoup d'envie de récupérer rapidement le ballon. En possession, on a très bien fait, on a créé beaucoup d'occasions de marquer, donc pour un premier match, nous étions très satisfaits», a relaté l'instructeur du onze trifluvien masculin, Roch Goyette.

Il s'agit d'une excellente prestation pour la troupe masculine, elle qui n'avait remportée que deux de ses 12 rencontres lors de la plus récente saison extérieure. Les réussites de la troupe de Roch Goyette sont venues des pieds de Guillaume Comtois-Noël et Michel Carbonneau.

De leur côté, les filles y sont allés d'une performance inspirée pour soutirer un match nul à une équipe qui avait conclu la campagne

extérieure avec dix victoires en 14 sorties, mais avant tout, le premier rang de la ligue au chapitre des buts marqués avec 48. C'est Katherine Desrosiers qui a marqué le seul filet de l'UQTR à la 50<sup>e</sup> minute.

**Blanchies deux fois plutôt qu'une contre McGill**

Moins de veine pour les deux formations de l'UQTR lors des matchs du week-end dernier, alors qu'elles se sont faites blanchir par les Redmen de l'Université McGill au Complexe sportif Alphonse-Desjardins.

Dans un premier temps, les garçons ont baissé pavillon 2-0 face à l'équipe montréalaise. «Le match a été un peu le reflet de notre semaine d'entraînement qui a été très éprouvante. Le club a été frappé par une gastro et nous avons cinq joueurs qui ne se sont pas entraînés de la semaine. Il n'y avait pas beaucoup de synchronisme dans le match et on manquait d'énergie. C'est un contraste total avec le premier match qu'on a offert à Sherbrooke. Le score est décevant et la façon de faire l'est tout autant», a soutenu Goyette.

De son côté, la formation de Ghislain Tapsoa n'a jamais été dans le coup, encaissant un cuisant revers de 4-0. Stefania Folino s'est démarquée dans la victoire avec deux buts, alors Alexandra Tinfow et Audrey-Ann Coughlan ont également marqué pour les Redmen. (É.D.)

**SPECIAUX**  
Tous les jours

11H00 - 15H00  
PINTES BORÉALE À 4\$

15H00 - 20H00  
BOUTEILLES BORÉALE À 2,50\$  
LA GROSSE BIÈRE À 5,25\$

LES AILES DE POULET  
6 POUR 4\$  
8 SAUF LES LUNDIS & VENDREDIS

LE NACHOS LEGENDAIRE  
5,25\$

EN TOUT TEMPS 2,50\$

MOLSON CANADIAN

3351, Boulevard des Forges  
Trois-Rivières, QC.  
G9A 5H7

Heures d'ouverture  
Du lundi au jeudi : 7h30 / 3h00  
Vendredi : 7h30 / 22h00  
Samedi & Dimanche : Fermé

SUR RÉSERVATION  
(819) 375-3387

PATRIOTES DE LA SEMAINE

# Des points forts pour les Pats

CHLOÉ  
LABREVEUX  
Journaliste

L'attaquant Billy Lacasse, vétéran de la formation de hockey et assistant capitaine, ainsi que Marie-Laurence Ouellet Marie-Laurence Ouellet, recrue de l'équipe de soccer féminin de l'UQTR ont été élus Patriotes de la semaine du 27 janvier.

Billy Lacasse s'est démarqué dernièrement lors du match opposant les Patriotes de l'UQTR à l'UOIT. Il comptabilise en effet 12 buts et 16

passes pour un total de 28 points. Il se retrouve donc à la 11<sup>e</sup> place des pointeurs de l'OUA.

Billy a inscrit les deux buts décisifs de son équipe et, de ce fait, a permis aux Patriotes de remporter le match par le score de 2 à 1. De plus, mercredi 21 janvier, malgré la défaite à domicile inattendue des Patriotes lors du match face à Concordia, il s'est illustré en marquant le premier but des siens et en réussissant une passe conduisant au troisième but des Patriotes. Enfin, lors de la dernière rencontre les opposant à McGill, là encore, à domicile, Billy s'est démarqué en inscrivant le deuxième but d'un match se terminant par une victoire de McGill par le score de 5 à 2.

## Une remise à niveau

Face à ces deux dernières défaites, Billy confie qu'il «n'a pas le choix d'être confiant après avoir perdu à domicile deux fois, c'est un défi personnel, il faut se relever».

On peut supposer que c'est d'ailleurs dans ce même état d'esprit que les Patriotes ont disputé leur match ce samedi 31 janvier puisqu'ils se sont remarquablement illustrés en le remportant par la marque de 6 à 2 face aux Nipissing.

## Au-delà de l'UQTR

Lorsqu'on demande à cet étudiant en quatrième et dernière année au baccalauréat en administration des affaires quels sont ses projets pour l'an prochain, il répond qu'il envisage de «trouver un emploi à Montréal, dans son domaine d'étude».

Quand on revient sur son parcours ici à l'UQTR, les événements forts ayant marqué Billy durant ses années en tant que Patriotes sont, bien évidemment, ses victoires et ses qualifications. «Avoir gagné le championnat de la ligue était une grande fierté.» Il ajoute aussi que, de son point de vue, «être capable de se qualifier dans le top 10 canadien et le top 3 de la ligue et de faire partie de l'élite canadienne ont été des défis très intéressants à relever».

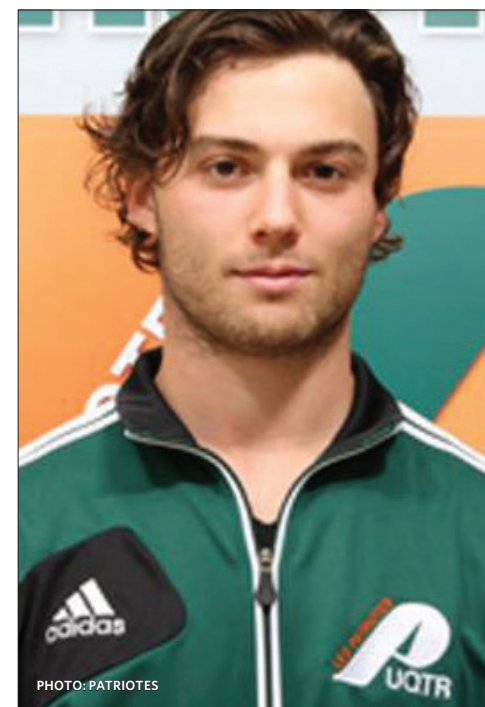
**«Je n'ai pas le choix d'être confiant après avoir perdu à domicile deux fois, c'est un défi personnel, il faut se relever.»**

— Billy Lacasse, assistant-capitaine, hockey

## Coté soccer: Marie-Laurence Ouellet

Récemment arrivée au sein de l'équipe (depuis l'automne 2014), cette précoce du ballon rond se réjouit de la place qu'elle y occupe à l'heure actuelle. «Mon intégration dans l'équipe s'est très bien déroulée. Je suis contente d'avoir pu prendre une place importante au sein de la formation dès ma première année universitaire.»

Marie-Laurence Ouellet évolue actuellement au poste de défenseur centre dans une équipe



Billy Lacasse, vétéran de la formation de hockey et assistant-capitaine.

composée de trois défenseurs, de cinq milieux de terrain et de deux attaquantes. Ses principales forces sont, selon elle, sa rapidité, son leadership, son endurance physique ainsi que sa vision du jeu. Ces dernières lui permettent donc d'évoluer à différents postes dans l'équipe.

## Une équipe soudée

Suite à une défaite de l'UQTR le 25 janvier dernier face au CNHP par la marque de 3 à 1 ainsi qu'un match nul le premier février contre Sherbrooke (où les deux équipes ont marqué respectivement 1 but), Marie-Laurence Ouellet se disait «assez satisfaite des résultats jusqu'à présent, même si j'avais préféré gagner ces deux matchs». Elle explique alors être «surtout contente de la force de caractère que nous avons démontrée dans ces deux parties».

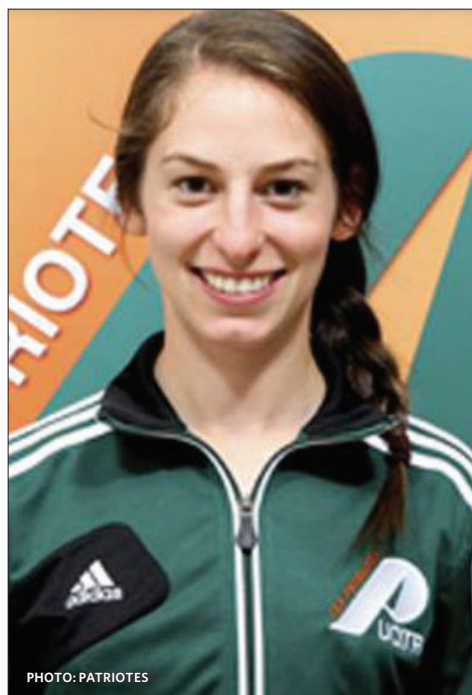
**«Je suis contente d'avoir pu prendre une place importante au sein de la formation dès ma première année universitaire.»**

— Marie-Laurence Ouellet, équipe de soccer féminine

Toujours avec autant d'entrain, elle ajoute: «Avec notre effectif restreint, il aurait été facile de baisser les bras, mais au contraire, je sens que l'équipe travaille fort et ensemble et c'est comme ça que nous irons chercher les prochaines victoires».

## Un parcours

Marie-Laurence Ouellet a commencé à jouer au soccer à l'âge de 4 ans pour un club de Trois-Rivières qui s'appelait l'Association Trifluvienne de Soccer (ATS). Elle y a évolué jusqu'à l'âge de 13 ans. Par la suite, elle a pris la décision d'aller jouer dans la région de Québec où le calibre de jeu était, selon elle, plus intéressant. Enfin, avant d'intégrer les Patriotes, elle a joué durant ses études collégiales au sein du Cégep François-Xavier Garneau à Québec dans l'équipe de soccer AAA des Élans, où elle et son équipe ont participé trois fois au championnat canadien collégial et y ont notamment obtenu une première place, une cinquième et une deuxième place.



Marie-Laurence Ouellet, recrue de l'équipe de soccer féminin.

## LE TEMPLE

LIEU CULTE POUR ESPRITS FESTIFS



AIR  
DIVERTISSEMENT

SAMEDI LE 14 FÉVRIER

PARTY+  
LIKE  
A NURSE

ÉDITION ST-VALENTIN

JEUDI 12 FÉVRIER

20 INFIRMIÈRES  
À VOTRE SERVICE

SHOOTERS SERINGUE  
TOUTE LA SOIRÉE !



VOLLEYBALL UNIVERSITAIRE FÉMININ DIVISION 2

## Les Pats glissent d'un rang



Étienne Lefebvre souhaitera sans doute un meilleur rendement de son équipe à Chicoutimi les 13 et 14 février prochains.



Les Patriotes ont raté une belle occasion de consolider leur deuxième position au classement général le 31 janvier dernier. La troupe d'Étienne Lefebvre n'a pas su tirer profit de l'absence des puissants Citadins de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour s'imposer dans le Bas-St-Laurent. Les Trifluviennes ont subi un revers en cinq manches face aux Nordets de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) qui en ont profité pour doubler l'UQTR au second rang.

Tout était en place pour que les protégées d'Étienne Lefebvre repartent de Rimouski avec trois victoires, elles qui n'avaient pas à se frotter aux Citadins qui avaient congé pour ce tournoi. Le nordet, hôte de cette compétition, en a voulu autrement en arrachant la victoire aux Pats dans un duel qui aura été serré jusqu'à la toute fin, remportant le dernier bout par la marque de 15-6. Avec ce gain les Rimouskoises s'emparent seules du deuxième échelon puisqu'au cumulatif elles ont un différentiel supérieur à Trois-Rivières. Après l'affrontement, Lefebvre semblait déçu d'avoir échappé ce match important.

«Nous avons une belle opportunité d'amasser 3 victoires d'accroître notre avance au 2<sup>e</sup> rang, mais on n'a pas su en profiter. Il faudra mieux jouer si on souhaite reprendre notre position au classement.»

Les Patriotes ont remporté leurs deux autres parties lors de cette fin de semaine. Ils ont d'abord défilé, en lever de rideaux, les pauvres

Piranhas de l'École de Technologie supérieure (ÉTS) au compte de 25-11, 25-11 et 25-22. La nouvelle équipe d'expansion n'a toujours pas réussi à soutirer une seule manche à ses adversaires depuis le début de la saison. Le dernier match du tournoi les opposait à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Malgré une victoire de 3 manches à 1, l'UQTR a dû travailler d'arrache-pied pour venir à bout de l'Inuk. Avec un dossier de deux victoires et une défaite, le pilote de l'équipe trifluviennne n'était pas satisfait, n'étant visiblement pas impressionné du niveau de jeu de ses joueuses.

«J'ai été déçu de notre performance tout au long du tournoi. Nous avons laissé nos adversaires prendre le contrôle de plusieurs séquences de points tout au long du week-end et il a été difficile de prendre un rythme efficace.»

### Composer avec un effectif réduit

Il faut dire que les Patriotes ne jouaient pas avec leur effectif régulier. La vétérane joueuse de centre Joannie Caron n'a pas pris part à la compétition et comme il n'y a que deux centres dans l'équipe, elle fût difficile à remplacer et cela s'est fait sentir puisque l'UQTR a semblé déstabilisée dans les deux sens du jeu lors de cette 4<sup>e</sup> compétition du calendrier. Toutefois il ne s'agit pas d'une excuse valable selon l'entraîneur-chef qui voudra sans doute travailler sur certains points avec son équipe d'ici le prochain tournoi.

«Nous devons travailler sur la finition, trouver les zones payantes en offensive et réussir à les atteindre. De plus, la communication et l'intensité en match devront rester durant 25 points pour cumuler les sets gagnés lors du prochain tournoi. Nous visons, bien entendu, de regagner le deuxième rang au classement en vainquant UQAR et mettre des bâtons dans les roues de l'UQAM autant que possible.»

CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE NATATION

## Les Pats terminent en lion

Les nageurs des Patriotes ont terminé l'année 2014-2015 en beauté avec pas moins cinq médailles individuelles lors des championnats provinciaux à Montréal le week-end dernier. Caroline Lapierre-Lemire (3) et Cédric Campanelli (2) ont été impressionnants permettant à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) de monter sur le podium à cinq occasions.

«Je donne mon étoile de la journée à Cédric, il a été brillant! Je suis très heureux pour lui, il a travaillé fort cette saison et il remporte enfin ses deux premières médailles», mentionnait l'entraîneur-chef Charles Labrie, visiblement fier de son protégé.

Campanelli a terminé au troisième rang lors des épreuves du 200 mètres papillon et du 200 m dos. Ce dernier avait fini plus d'une fois au pied du podium lors des dernières compétitions, il s'agit donc d'une belle façon pour lui de clore sa carrière universitaire en sol canadien. Le nageur d'origine française retournera dans son pays natal au terme de l'année scolaire. De son côté Lapierre-Lemire a été fidèle à elle-même en allant chercher le bronze au 100 m libre, 200 m libre et 50 m papillon. La vétérane a aussi bien bouclé la boucle lors de ce rendez-vous, car il s'agissait également de la dernière compétition universitaire au Québec auquel la nageuse prenait part.

Selon Labrie, il s'agit de la meilleure performance collective de sa formation cette saison. Plusieurs nageurs ont abaissé leurs propres marques personnelles lors de leurs épreuves, Gabriel Rabbitskin a amélioré son meilleur temps de près de 5 secondes au 200m brasse alors que Sarah Villeneuve a retranché 17 secondes à son ancien record au 800m libre de quoi satisfaire le pilote des Trifluviens. De leur côté, les Frères

Alex et Anthony Gélinas ont été plus discrets lors de la fin de semaine. Selon Labrie les deux athlètes ont bien fait, participant à quelques finales, mais leur objectif était de se garder à 100% pour les championnats canadiens.

«Je suis d'autant plus impressionné de la performance de l'équipe compte tenu du fait que les championnats provinciaux sont les plus grosses compétitions de l'année dans la province. Le calibre est beaucoup plus élevé, car tous les nageurs participent aux courses dans lesquelles ils performant le plus ce qui rend la tâche davantage difficile.»

«Je donne mon étoile de la journée à Cédric, il a été brillant !»

— Charles Labrie, entraîneur chef

### Direction Victoria !

L'UQTR aura donc trois représentants aux championnats canadiens du 19 au 21 février prochain à l'Université de Victoria en Colombie-Britannique. Caroline Lapierre-Lemire, Alex et Anthony Gélinas se frotteront aux meilleurs nageurs aux pays lors de cette compétition nationale. Ce sera une belle préparation pour Lapierre-Lemire qui participera aux jeux panaméricains en avril prochain. Pour les frères Gélinas, l'expérience qu'ils acquerront lors de cet événement sera plus que bénéfique pour le reste de leur parcours universitaire.

Charles Labrie demeure réaliste dans ses attentes là-bas, mais souhaite tout de même voir ses nageurs faire bonne figure. «On va là pour donner le meilleur que l'on peut donner, je crois que les trois sont capables de rentrer dans les finales de leurs épreuves. Ça sera une belle façon pour eux de se dépasser.» (L.-P.C.)



Les Patriotes ont obtenu leurs meilleurs résultats collectifs de la saison aux championnats canadiens avec cinq médailles.



**RÉPARATIONS DE TOUS GENRES  
AIGUISAGE DE PATINS  
VENTE DE CEINTURES DE CUIRS  
ET TABLIERS DE SERVEURS  
RÉPARATION DE FERMETURES ÉCLAIR DE MANTEAUX**

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI AU VENDREDI DE 8 H À 17 H 30 • FERMÉ SAMEDI ET DIMANCHE

**Cordonnerie Jacob inc.**

3080, BOUL. DES FORGES,  
TROIS-RIVIÈRES, G8Z 1V5  
(819) 376-4013



ATHLÉTISME: SAISON INTÉRIEURE

# Guérin continue d'impressionner



Lisanne Guérin a obtenu le 3<sup>e</sup> meilleur temps chez les Québécoises au 1000 mètres à McGill lors de la dernière fin de semaine de compétition (23-24 février).

Après une belle première saison extérieure en cross-country avec l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Lisanne Guérin amorçait les 23 et 24 janvier derniers sa saison intérieure en athlétisme, à McGill. La recrue des Patriotes a continué de faire bonne figure dans les rangs universitaires, terminant 15<sup>e</sup> sur les 55 coureuses au 1000 mètres. Il s'agissait du 3<sup>e</sup> meilleur résultat chez les athlètes québécois.

Guérin a terminé l'épreuve avec un temps de 2:59.9 devant tout juste sa plus proche concurrente de deux dixièmes au fil d'arrivée. Il s'agit d'un très bon résultat pour la représentante trifluvienne, âgée de 20 ans seulement. Après la course, la principale intéressée se disait satisfaite de sa prestation, elle qui a réussi à

abattre sa propre marque personnelle sur cette distance.

«Je suis contente de mon week-end, ma dernière course intérieure remontait à l'hiver passé. J'ai eu un peu de difficulté à gérer ma course, car je ne suis pas habituée de courir sur ce genre de distance, mais dans l'ensemble je peux dire mission accomplie.»

Scénario toutefois différent pour l'autre représentant des Pats, Steve Fréchette, qui n'a pas été en mesure de compléter l'épreuve au 1000m en raison d'une blessure à la hanche.

## Une course chez nos voisins du sud

Les deux coureurs de l'UQTR participeront à un événement bien spécial alors qu'ils seront de passage dans l'état du Massachusetts pour participer au Boston University's Valentine

Invitational les 13 et 14 février. Selon Guérin il s'agit d'une belle opportunité de voir le calibre aux États-Unis et d'une belle préparation pour les championnats provinciaux à la fin du mois.

**«Ma dernière course remontait à l'an dernier, donc je peux dire mission accomplie.»**

— Lisanne Guérin

«Ça sera vraiment excitant de participer à cette invitation-là! On s'en va là-bas avec l'intention de bien courir, mais surtout pour profiter du moment! Ce sera un 800 m alors ça va m'aider puisque c'est la distance avec laquelle je suis le plus à l'aise.» (L.-P.C.)

HOCKEY: DÉFAITE DE 5-2 FACE À MCGILL

# Les Pats quittent le sommet de leur conférence

ÉTIENNE DUBOIS  
Journaliste



Bien campés au premier rang de la conférence de l'Est des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) depuis quelques semaines, les Patriotes de l'UQTR ont raté une belle chance d'augmenter leur avance au sommet. La troupe de Marc-Étienne Hubert a baissé pavillon 5-2 face à son éternel rival, les Redmen de McGill, devant une excellente foule de plus de 600 spectateurs le mercredi 28 janvier dernier au Colisée de Trois-Rivières.

Ce revers a permis aux Ravens de Carleton et à ces mêmes Redmen de rattraper les Patriotes au sommet de leur division, mais également de les dépasser grâce au nombre de victoires.

Le match avait pourtant bien débuté pour

les Patriotes, eux qui avaient pris les devants en toute fin de première période, grâce à un lancer du défenseur Jérémy Beaudry qui pénétra dans le filet au même moment où la période se terminait. Après consultation, les officiels ont finalement accordé le filet.

L'avance des locaux a été doublée en milieu de deuxième, alors que le vétéran Billy Lacasse a décoché un bon tir du haut de l'enclave en avantage numérique qui a trompé la vigilance du gardien adverse Jacob Gervais-Chouinard. Il s'agissait du 13<sup>e</sup> filet de la saison pour le joueur de 24 ans.

L'avance des Patriotes aura toutefois été de courte durée. Le joueur de centre des Redmen, Mathieu Pompei, a tout d'abord profité d'un retour de lancer dans l'enclave pour battre Guillaume Nadeau entre les jambières, avant de déjouer à nouveau le cerbère trifluvien d'un tir du côté du bouclier dans la partie supérieure.

Jonathan Brunelle a brisé l'égalité de 2-2 en début de deuxième à l'aide d'un tir des poignets de l'enclave, avant de voir son coéquipier Pietro Antonelli donner une priorité de deux buts aux

Montréalais à l'aide d'un tir anodin décoché du coin de la patinoire. Ce but d'Antonelli a d'ailleurs chassé Guillaume Nadeau de la rencontre au profit de Francis Desrosiers. Maximilien Le Sieur a planté le clou dans le cercueil des Pats en inscrivant 8<sup>e</sup> but de la campagne dans un filet désert.

«Il faut donner le crédit à l'adversaire quand il le mérite. Comme on leur avait fait le coup à McGill le 4 janvier, ils sont arrivés affamés et ont mieux exécuté que nous. Leur niveau d'exécution a été meilleur que le nôtre et ils ont été tout simplement meilleurs que nous. C'est une bonne leçon. Il faut apprendre de ce match-là et grandir de ça», a déclaré l'entraîneur des Pats.

Marc-Étienne Hubert s'attendait à ce que son équipe sorte avec beaucoup d'énergie et d'intensité, mais il s'est dit déçu du niveau d'engagement de ses joueurs lors de cette défaite.

Pour la première fois depuis le mois de novembre 2011, les Patriotes perdaient un deuxième match consécutif à domicile en saison régulière. Rappelons que la formation

trifluvienne s'était inclinée par la marque de 8-5 le mercredi précédant dans le cadre du match du Carnaval étudiant de l'UQTR le mercredi 21 janvier dernier. Pour l'occasion, les Stingers de Concordia avaient surpris tout le monde en infligeant un gênant revers de 8-5 aux Patriotes.



PHOTO: PATRIOTES

Pour la première fois depuis le mois de novembre 2011, les Patriotes perdaient un deuxième match consécutif à domicile en saison régulière.

## Génies en herbe

le 17 février 2015, à 19 h  
à la Chasse Galerie

Viens encourager ton association étudiante ou inscris-toi!

[vpsocio.age@uqtr.ca](mailto:vpsocio.age@uqtr.ca)

Présente ta carte étudiante à l'entrée!

DIPLÔMÉS UQTR 2015  
**GUIDE DE SURVIE**  
À LA DIPLOMATION

ACTIVITÉ 6

**AGE**  
UQTR

**À GAGNER**

**10 prix** de présence  
**3 prix** pour les gagnants  
(1<sup>er</sup> prix de 100 \$ | 2<sup>e</sup> prix de 50 \$ | 3<sup>e</sup> prix de 50 \$)

**Activité Coupe des assos**

UQTR  
Université du Québec  
à Trois-Rivières  
Bureau des diplômés

[diplome@uqtr.ca](https://www.facebook.com/diplome@uqtr.ca)  
819 376-5151

DIPLÔMÉS UQTR 2015

HOCKEY: VICTOIRE DE 6-2 CONTRE NIPISSING

# Retour au jeu victorieux pour Pierre-Olivier Morin

L'entraîneur-chef des Patriotes de l'UQTR, Marc-Étienne Hubert, pouvait compter sur le retour au jeu de l'un de ses piliers à l'attaque, Pierre-Olivier Morin, le samedi 31 janvier dernier à l'aréna Claude-Mongrain de Trois-Rivières. L'ailier gauche de 23 ans disputait sa première rencontre depuis sa commotion cérébrale subie lors du tout premier match de la saison, et disons qu'il a fait les choses en grand, amassant deux mentions d'aide dans une victoire de 6-2 face aux Lakers de Nipissing.

«Ça fait énormément de bien qu'il (Morin) soit de retour avec nous. On a joué toute l'année

sans l'apport important d'un joueur de la trempe de Pierre-Olivier Morin. Ça a été malheureux son histoire cette année, parce qu'il était prêt à connaître une saison extraordinaire. Il avait connu tout un camp d'entraînement, notamment lors du tournoi en France», fait valoir Hubert.

Même s'ils ont été dominés dans les tirs au but en première période, ce sont les Lakers qui sont retournés au vestiaire avec une avance de 1-0 après 20 minutes. Le défenseur trifluvien Olivier Hotte a joué de malchance lorsqu'il a tiré la rondelle derrière son gardien alors qu'il voulait dégager.

Dans une deuxième période encore une fois dominée par les Patriotes 18-6 au chapitre des

tirs au but, l'arrière Raphaël Boudreau a inscrit son deuxième filet de la saison, créant l'égalité 1-1 alors que les Pats évoluaient avec l'avantage d'un homme.

**«Ça fait énormément de bien qu'il (Pierre-Olivier Morin) soit de retour avec nous.»**

— Marc-Étienne Hubert, entraîneur-chef

Les Patriotes ont par la suite profité de l'indiscipline des visiteurs en troisième pour y aller d'une poussée de cinq buts pour finalement

remporter la partie au compte de 6-2. Boudreau a été brillant dans la victoire, récoltant un but et trois passes.

«Nipissing sont arrivés prêts à Trois-Rivières et ont joué la carte de la robustesse. On a démontré du caractère. C'est important de rebondir de cette façon-là après les deux derniers matchs qu'on avait joués à la maison contre Concordia et McGill», a indiqué le pilote au terme de la rencontre.

Certains détails ont été retravaillés en ce qui a trait à l'avantage numérique, et force est d'admettre que les changements ont porté fruit. L'attaque à cinq a fourni cinq filets en neuf occasions. (É.D.)

HOCKEY: DÉBUT DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DANS LE CIRCUIT UNIVERSITAIRE

# Rendez-vous avec Nipissing en première ronde

À la suite d'un voyage de deux matchs en Ontario au cours duquel les Patriotes de l'UQTR ont amassé un total de trois points sur une possibilité de quatre le week-end des 7 et 8 février, on connaît maintenant l'identité de leurs adversaires pour la première ronde des séries qui se mette en branle dès ce mercredi 11 février dans une série deux de trois.

Il s'agit des Lakers de Nipissing, eux qui ont terminé la saison régulière au 6<sup>e</sup> échelon de la conférence de l'Est des Sports universitaires de l'Ontario (SUO), en vertu d'un dossier de 12 victoires, 12 défaites et deux autres revers en temps supplémentaires. De leur côté, les Patriotes concluent cette campagne au 3<sup>e</sup> rang de l'Est (19-4-3), à seulement un point de la première position détenue par les Redmen de McGill (21-5-0).

Les Patriotes connaissent bien la formation de Nipissing puisque les Lakers étaient à l'aréna Claude-Mongrain pas plus tard qu'il y a deux semaines. Les Patriotes avaient explosé avec cinq

buts en troisième période pour finalement l'emporter 6-2.

«On les a affrontés récemment. On les connaît. Peu importe l'adversaire, nous nous concentrons sur ce que nous faisons de bien et ce qu'on doit faire. On sait que c'est un long voyage pour aller à Nipissing. C'est presque huit heures d'autobus se rendre là-bas. Ce n'est jamais facile jouer à North Bay. On a commencé notre saison là et on a gagné en prolongation, donc il faut être prêt à jouer un gros match parce que ce ne sera pas facile», avoue Marc-Étienne Hubert.

Les Patriotes devront toutefois commencer les séries sans leur meilleur buteur, Tommy Giroux, qui s'est blessé dans le match de samedi dernier contre les Golden Gaels de Queen's. Son statut sera réévalué quotidiennement.

De son côté, après n'avoir pris part qu'à une seule rencontre lors des 11 dernières parties de l'équipe, le défenseur Martin Lefebvre devrait effectuer un retour au jeu pour le premier match des séries.

**Fin de saison encourageante**

Le destin aurait pu être bien différent pour les Patriotes, eux qui sont passés à sept secondes d'amasser un point de plus au classement, ce qui leur aurait permis de terminer au deuxième rang de la conférence de l'Est.

En avance 3-2 avec seulement 2 :08 à faire en troisième, Alex Filiatrault a écopé d'une punition de deux minutes pour avoir fait trébucher un adversaire de Queen's. Attaquant à six contre quatre après avoir enlevé leur gardien, les Golden Gaels ont réussi à créer l'égalité par l'entremise de Patrick McGillis alors qu'il ne restait que sept petites secondes à écouler au cadran. Spencer Abraham a par la suite été le seul marqueur de la fusillade pour compléter la remontée des siens dans un gain de 4-3.

Une victoire des Pats aurait fait en sorte qu'ils auraient affronter UOIT (7<sup>e</sup> position) en première ronde puisque les Ravens de Carleton s'étaient inclinés 1-0 en fusillade contre Laurentian, mais ce n'est finalement pas le scénario qui s'est produit.

«On a dominé une grande partie de la rencontre. On a joué un très bon match, mais c'est sûr qu'on aurait espéré un meilleur résultat. Le plus important, c'est dans la façon qu'on a joué, et on a très bien fait. On a dominé au niveau des chances de marquer, on a été bons au niveau des unités spéciales», a indiqué le pilote des Pats.

Le lendemain, les Patriotes s'attaquaient à une proie en l'occurrence très facile alors qu'ils étaient en visite sur la patinoire des Paladins du Collège royal militaire. La formation ontarienne n'avait toujours pas connu la victoire depuis le début de la saison (0-22-3). Les Patriotes ne sont pas tombés dans le panneau et l'ont emporté au compte de 5-2, pour ainsi infliger un 26<sup>e</sup> revers aux Paladins en autant de sorties.

«C'était un match piège aujourd'hui (dimanche). C'était une équipe qui n'avait rien à perdre et ils le savaient. Il fallait s'assurer de ne pas tomber dans le piège et c'est ce qu'on a fait. On a joué une très bonne partie et je suis content de la performance de l'équipe.» (É.D.)

**LA LIGUE UNIVERSITAIRE  
D'IMPROVISATION DE  
TROIS-RIVIERES**

**CELEBRE SES 10 ANS!**

**LUITR**

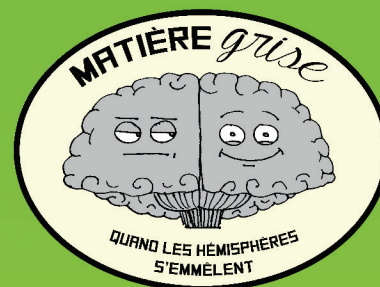
**PRENEZ PART A LA FETE TOUS LES  
LUNDIS - 20H - A LA  
CHASSE-GALERIE.**

VA TE  
FAIRE  
VOIR!

gabrielymondgraphisme.com

VA TE  
FAIRE  
VOIR! UQTR  
EN SPECTACLE

MEMBRE DU RÉSEAU UNIVERS-CITÉ  
EN SPECTACLE



19 FÉVRIER 2015, 19h  
THÉÂTRE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES,  
3175, boul. Laviolette

Billets disponibles  
au kiosque universitaire  
et COOPSCO



[WWW.UNIVERS-CITEENSPECTACLE.COM](http://WWW.UNIVERS-CITEENSPECTACLE.COM)



UQTR



Université du Québec  
à Trois-Rivières

Savoir. Surprendre.

Le bureau du recrutement recherche constamment  
des étudiants pour ses activités sur le campus.

**Vous avez un intérêt? [info@uqtr.ca](mailto:info@uqtr.ca)**  
pour soumettre votre candidature.